



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

MALI SUB-NATIONAL GOVERNANCE PROGRAM (SNGP)

GUIDE DE FACILITATION : AMÉLIORER LA PRÉVENTION ET LA RÉPONSE AUX VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE EN MILIEU SCOLAIRE (VBGMS)

Contract No.: AID-688-C-16-00003

Les opinions de l'auteur exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ou du gouvernement des États-Unis. Cette publication a été préparée par Banyan Global sous le projet « Mali Sub-National Governance Program (SNGP) » financé par USAID et mis en oeuvre par Tetra Tech.

This publication was produced for the United States Agency for International Development (USAID), Contract Number. AID-688-C-16-00003. It was prepared by Banyan Global under the authorship of Laura Pasquero in collaboration with Mali SNGP staff, Banyan Global staff, and the Government of Mali, Cellule d'Appui à la Décentralisation / Déconcentration de l'Éducation. Illustrations were prepared by Alphonse Traoré.

Recommended Citation: USAID Programme de Gouvernance Locale (SNGP). Guide de facilitation: Formation - Améliorer la prévention et la réponse aux violences basées sur le genre en milieu scolaire (VBGMS). Prepared by Banyan Global. 2020.



GUIDE DE FACILITATION

FORMATION: AMÉLIORER LA PRÉVENTION ET LA RÉPONSE AUX VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE EN MILIEU SCOLAIRE (VBGMS)

DECEMBRE 2020

Une initiative de renforcement des capacités des AME et SCOFI pour la Sécurité des Filles et des Garçons à Kayes, Koulikoro, Sikasso, Bamako et Ségou

TABLE DES MATIÈRES

ABREVIATIONS.....	1
À PROPOS DE CE GUIDE.....	2
PRÉPARER LA FORMATION.....	3
ÉQUIPE DE FACILITATION	6
PROGRAMME DE LA FORMATION	7
OBJECTIFS DE LA FORMATION	8
JOUR 1	9
MODULE 1 : INTRODUCTION	9
MODULE 2: COMPRENDRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE EN MILIEU SCOLAIRE (VBGMS) ..	15
CONCLUSIONS – JOUR 1	49
JOUR 2.....	50
MODULE 3 : LES STANDARDS D'UNE APPROCHE HOLISTIQUE AUX VBGMS :	50
RÉPONSE et PRÉVENTION	50
CONCLUSIONS – JOUR 2	78
JOUR 3	79
MODULE 4 : LES STANDARDS EN PRATIQUE : LES COMPÉTENCES PRATIQUES DES AME ET DES SCOFI	79
CONCLUSIONS – JOUR 3	99
ANNEXES	102
ANNEXE 1	103
Personnes de contact pour le support	103
ANNEXE 2	104
Images Règles d'or (à imprimer)	104
ANNEXE 3	110
Image Espace sûr (à imprimer)	110
ANNEXE 4	111
Fiche pre- et post-test (à imprimer)	111
ANNEXE 5	112
Définitions des types de violence basées sur le genre (VBG)	112
ANNEXE 6	116
Image du Cadre écologique des VBGMS	116
ANNEXE 7	117
Exercice : “Les quatre coins”	117
ANNEXE 8	121
Exercice : “Quels besoins ?” / 1	121
ANNEXE 9	122
Exercice : “Quels besoins ?” / 2	122
ANNEXE 10	123
Les standards minimums d'une approche holistiques aux VBGMS	123

ABREVIATIONS

AME	Association des Mères d'Élèves
CADD/DE	Cellule d'Appui à la Décentralisation / Déconcentration de l'Éducation
CGS	Comité de Gestion Scolaire
EAE	Espaces Amis des Enfants
GHM	Gestion de l'Hygiène Menstruel
IST	Infections Sexuellement Transmissibles
MGF/E	Mutilation Génitale Féminine / Excision
PPT	Présentation PowerPoint
PSP	Premiers Soins Psychologiques
SCOFI	Division de la Scolarisation des Filles
SEA	Exploitation et abus sexuels
SMSPS	Santé Mentale et de Soutien Psychosocial
SNGP	Sub National Governance Programme
TSPT	Trouble de Stress Post-Traumatique
VBGMS	Violences Basées sur le Genre en Milieu Scolaire
VPI	Violence entre Partenaires Intimes
WILDAF-Mali	Femmes Droits et Développement en Afrique

À PROPOS DE CE GUIDE

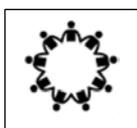
Ce guide de facilitation a été préparé dans le cadre de l'initiative « Améliorer la prévention et la réponse aux violences basées sur le genre en milieu scolaire (VBGMS) à Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou » du *Sub-National Governance Programme* (SNGP) en partenariat avec la Cellule d'Appui à la Décentralisation / Déconcentration de l'Éducation (CAD/DE). L'activité consiste à renforcer les capacités des femmes appartenant aux Associations des Mères d'Élèves (AME), au niveau des Comités de Gestion Scolaire (CGS) et en l'occurrence les chargées à la Scolarisation des Filles (SCOFI) dans la prévention et réponse aux Violences Basées sur le Genre en Milieu Scolaire (VBGMS). La formation vise à renforcer les connaissances, les aptitudes et les compétences des participantes en matière de VBGMS et de sécurité des filles et des garçons, contribuant à un processus de changement individuel et de mobilisation communautaire pour une prévention et une réponse plus efficace aux VBGMS à Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou.

La méthodologie pour la production de ce manuel de formation a été axée sur constituée :

- (a) Une revue rapide de la littérature disponible concernant la VBGMS ;
- (b) La conduite de neuf entretiens qualitatifs avec les principales parties prenantes au Mali (Ministère de la santé, Ministère de l'éducation, Ministère de la protection de la femme, de l'enfant et de la famille (MPFEF) et des organisations de la société civile (OSC), notamment celles des femmes ;
- (c) Un atelier d'orientation avec les facilitateurs de la CADD Education, du Ministère de l'Éducation et des représentants de SNGP (la spécialiste genre et l'Assistant technique) a été organisé pour mieux définir les rôles et responsabilités des membres de l'équipe de facilitation et une formation pilote menée à Sikasso en septembre 2020'. L'atelier a aussi permis d'intégrer les commentaires et observation de l'équipe dans les guides de formation. Ainsi chaque atelier a été l'opportunité de faire des observations qui seront prises en compte dans le guide final.

Toutes les illustrations contenues dans la boîte à outils de formation ont été développées par un artiste malien local.

Ce guide s'adresse aux facilitatrices et vise à les orienter dans la préparation et la facilitation de la formation. Il doit être utilisé en combinaison avec la présentation PowerPoint (PPT), le Manuel de la Participante et la Liste des illustrations. L'ensemble de ces quatre outils constitue le Kit de formation.



Ce signe indique des exercices de groupe



Ce signe indique des conseils pour la facilitation



Ce signe indique les définitions de la terminologie clé

PRÉPARER LA FORMATION

Lors de la préparation de la formation, il est conseillé que vous, les organisatrices ou organisateurs et facilitatrices, considèrent un certain nombre d'aspects.

Acceptation

Il est recommandé de prendre quelques précautions avant d'exposer les membres de la communauté au sujet sensible de la violence basée sur le genre (VBG). Idéalement et uniquement si possible, approprié et sûr, quelques jours ou semaines avant la formation, les chefs communautaires et religieux des communautés ciblées par la formation sont informés de la formation, de son contenu et de ses objectifs, afin qu'ils puissent comprendre son importance pour le bien-être de la communauté. Dans la mesure du possible, une réunion avec les chefs communautaires peut être accompagnée d'une courte séance de sensibilisation sur des sujets clés, tels que les impacts de la violence et le besoin de réponse et de prévention afin de protéger le bien-être des enfants et de la communauté. Il est probable que l'approbation du contenu de la formation par les leaders communautaires facilite l'acceptation de la formation par les participantes elles-mêmes, ainsi que leurs familles ou gardiens. Ce consensus aidera aussi à préparer le terrain pour la mobilisation communautaire autour des VBGMS qui, nous l'espérons, suivra les formations.

Les facilitatrices pourront également réfléchir à d'autres mesures qui pourraient être utiles à garantir l'acceptation de la formation.

Système de support

Révélation de la violence vécue

En raison de la nature sensible du sujet des VBG, les formations peuvent se révéler émotionnellement difficiles pour les participantes et peuvent, dans certains cas, déclencher des souvenirs traumatisants en certaines d'entre elles. Parfois, les participantes décident de partager leur expérience de violence qu'elles ont pu subir à d'autres participantes ou aux facilitatrices, pendant la formation, peut-être pour la première fois. Afin de pouvoir répondre adéquatement aux situations potentielles de divulgation ou de stress, avant la formation, vous pourriez :

- Être prêtes à fournir un soutien empathique aux participantes qui partagent des expériences ;
- Mettre en place un système de référencement sûr vers des services de santé mentale et/ou de soutien psychosocial (SMSPS) gratuits, sûrs et confidentiels disponibles localement, vers lesquels orienter les participantes en cas de besoin. Une fois que vous avez identifié un premier point de contact pour le système de référence local, tel qu'une conseillère psychosociale, vous pouvez écrire ses coordonnées dans l'espace disponible à l'Annexe I. Assurez-vous d'informer les participantes de l'option disponible et de lui demander son accord avant de téléphoner ou de l'orienter vers la personne de contact.

Système de garde d'enfants

Il est également recommandé de prévoir à l'avance d'éventuelles ressources de garde d'enfants, dans le cas où des participantes n'aient pas d'autre choix que de participer à la formation amenant les enfants avec elles. Il est généralement recommandé qu'aucun enfant, même très jeune, ne reste dans la classe en raison de l'impact que les discussions et le contenu pourraient avoir sur il /elle lui. Prévoir des gardiennes d'enfants pourrait être une bonne solution, mais assurez-vous qu'elles soient mobilisées à l'avance et assurez-vous donc d'identifier les besoins des participantes avant que la formation ne commence.

Séances « Prenons soin de nous »

En fin de chaque journée, prenez le temps pour reconnaître le bon travail fait et pour reconnaître qu'il s'agit de sujets très difficiles à discuter et fatigants.

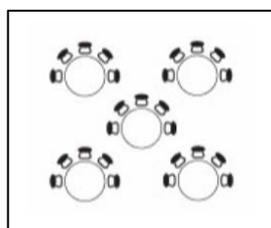
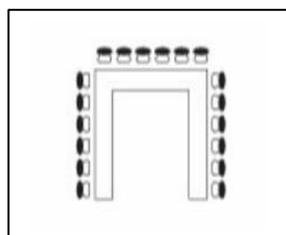
Avant de clôturer les journées, invitez les participantes à :

- Partager des pensées conclusives avec le groupe ;
- Se détendre et prendre soins d'elles-mêmes : demandez si quelqu'une aimerait chanter une chanson pour dire au revoir, ou proposer un petit exercice de détente. Si aucune participante n'a de suggestion, suggérez une simple activité, par exemple de fermer les yeux, de se concentrer sur leur respiration et d'imaginer un endroit où elles aimeraient être où elles se sentiraient détendues et à l'aise. Guidez les participantes à travers un exercice de respiration pendant 5 minutes, puis souhaitez à toutes une bonne soirée.

Salle de formation

Idéalement, la salle où se déroule la formation est :

- Assez grande pour permettre aux participantes de se déplacer confortablement. Il s'agit d'une formation participative et interactive et les participantes seront souvent invitées à se lever, à se déplacer et à effectuer des exercices de groupe. Si la salle est trop petite et l'espace limité, ceci pourrait avoir un impact sur l'apprentissage et la qualité de l'interaction du groupe. Idéalement, l'endroit de la formation inclut aussi un espace à l'extérieur, où faire les pauses ou certains exercices de groupe.
- Privée et bien isolée. Des questions sensibles seront discutées au cours des trois jours et les participantes doivent pouvoir se sentir dans un 'espace sûr', privé et bien isolé y compris acoustiquement. Bien que la lumière naturelle et l'air frais soient importants, assurez-vous que les portes de la salle de formation puissent être fermées et les fenêtres couvertes par des rideaux.
- Avec des murs vides. Des murs vides permettront de projeter les diapositives PowerPoint et d'accrocher des affiches, des images et d'autres documents de travail que les participantes « produiront » pendant les 3 jours. Voir les murs colorés et pouvoir admirer le produit des exercices du groupe est important pour la motivation et le sentiment d'accomplissement des participantes.
- Dotée de toilettes et d'installations pour se laver les mains.
- Avec des chaises ou des places assises en cercle participatif ou en forme de 'U' ou autour de différentes tables (voir les images ci-dessous). Il est important que les participantes puissent se voir les unes les autres. La disposition des chaises autour de différentes tables (deuxième image) rend le travail de groupe plus facile sur le plan logistique et l'interaction entre les participantes plus naturelle.



- Dans les cas où une personne extérieure, femme ou homme, entre dans la classe ou s'y approche de manière à compromettre l'espace sûr et confidentiel créé entre les facilitatrices et les participantes, les facilitatrices pourront :
 - Suspendre la session ;

- Essayer de garder le calme et essayez de désamorcer les tensions ;
- Approcher la personne et lui expliquer qu'il s'agit d'une formation privée organisée par le Ministère de l'Éducation et qu'il n'est pas possible pour les externes d'assister ou de regarder / écouter ;
- Si la personne demande le sujet de la formation, donner une réponse générale comme « les enfants et l'éducation » ou « le bien-être des enfants » ;
- Si la personne demande si une certaine personne est parmi les participantes, dites lui gentiment que vous ne pouvez pas partager cette information et que vous êtes tenue de respecter cette règle ;
- Si la personne insiste ou ne part pas, ou affiche une attitude plus conflictuelle, appeler la personne responsable de la location de la salle (administration ou contact) et expliquez-lui la situation. Si aucun responsable n'est présent sur place et si cela est sûr pour vous et pour les participantes, appelez l'administration municipale ou l'unité de police locale .

Matériaux

Assurez-vous d'avoir avec vous l'équipement et le matériel suivants :

- Nombre suffisant de « Manuels de la Participante » (un Manuel par participante)
- Projecteur et ordinateur portable
- Présentation PowerPoint
- Padex / tableaux à feuilles mobiles
- Stylos et marqueurs de différentes couleurs
- Documents pour les différents exercices (images, affiches), mentionnés au début de chaque session et inclus aussi dans les annexes
- Une pelote de ficelle ou de laine
- Certificats pour les participantes

ÉQUIPE DE FACILITATION

La formation s'adressant à des hommes et des femmes, il est recommandé que l'équipe de facilitation soit composée par des femmes et des hommes avec une expérience antérieure en matière de formation ou d'animation de discussions sur des sujets liés au genre et/ou la violence basée sur le genre au niveau communautaire. Dans l'idéal, deux facilitatrices seront présentes lors des séances de formation et elles seront accompagnées par un personne (un homme de préférence) dont le rôle sera de prendre note des discussions et des observations clés pendant les trois jours.

Le comportement exigé d'une bonne facilitatrice est illustré comme suit :

À faire :

- Créer un espace sûr en étant respectueuse, ouverte et en créant la confiance
- Encourager tout le monde à participer de manière active
- Permettre aux participantes de s'exprimer et de s'appuyer sur leurs connaissances
- Faire toujours preuve de respect pendant les échanges
- Valoriser les idées et le courage des participantes
- Mettre les participantes au défi d'examiner doucement et de manière graduelle, leurs idées préconçues.
- Résumer les idées principales et répéter les messages clés ;
- Utilisez des énergisants, surtout si les participantes semblent fatiguées, distraites ou ont simplement besoin de retrouver le moral après une discussion intense ou difficile.

À éviter :

- Forcer les participantes à partager leurs pensées ou opinions
- Critiquer les opinions ou les personnes ; plutôt, essayer d'être patiente et de trouver de la valeur dans toute perspective qui est partagée
- Interrompre les participantes ; plutôt, laisser tout le monde finir d'exposer leur pensée
- Dominer les conversations en imposant des points de vue rigides ; plutôt, laisser de l'espace aux participantes pour explorer des manières différentes de voir les choses
- Ne pas précipiter les discussions ou les réflexions ; plutôt, donner l'espace nécessaire pour les échanges des points de vue.

PROGRAMME DE LA FORMATION

	JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3
8.00 – 8.30	Arrivée des participantes	Résumé du Jour 1	Résumé du Jour 2
8.30-9.30	MODULE 1 INTRODUCTION <ul style="list-style-type: none"> • BIENVENUE • PRÉSENTATIONS • RÈGLES D'OR • UN ESPACE SÛR • PRE-TEST • PROGRAMME 	MODULE 3 PRÉVENTION ET RÉPONSE AUX VBGMS STANDARD 1 CONSTRUIRE un ENVIRONNEMENT FACILITANT la PROTECTION des ENFANTS <ul style="list-style-type: none"> • ENVIRONNEMENT PHYSIQUE SÛR 	MODULE 4 COMPÉTENCES PRATIQUES <i>(Standard 1)</i> <ul style="list-style-type: none"> • FAIRE une CARTOGRAPHIE des RISQUES à l'ÉCOLE
9.30-10.30	MODULE 2 COMPRENDRE LES VBGMS <ul style="list-style-type: none"> • COMPRENDRE le POUVOIR 	<ul style="list-style-type: none"> • DES ESPACES SÛRS pour LES ENFANTS : s'informer, demander de l'aide, développer des compétences essentielles 	<i>(Standard 2)</i> <ul style="list-style-type: none"> • IDENTIFIER les SIGNES de VBGMS chez les ENFANTS
10.30-11.00	Pause thé	Pause thé	Pause thé
11.00-12.00	<ul style="list-style-type: none"> • LES VBGMS : DÉFINITIONS et TYPES 	STANDARD 2 REPONDRE À LA VIOLENCE LORSQU'ELLE SE PRODUIT <ul style="list-style-type: none"> • CONNAÎTRE les BESOINS des ENFANTS qui subissent la violence 	<ul style="list-style-type: none"> • CONSTRUIRE un SYSTÈME de RÉFÉRENCEMENT
12.00-13.00	Pause déjeuner	Pause déjeuner	Pause déjeuner
13.00-14.15	<ul style="list-style-type: none"> • LES VBGMS : CAUSES et FACTEURS DE RISQUE 	<ul style="list-style-type: none"> • RÉPONDRE À UN SIGNALEMENT avec une approche CENTRÉE sur les SURVIVANT(E)S 	<i>(Standard 3)</i> <ul style="list-style-type: none"> • SENSIBILISER les PARENTS
14.15-14.30	Pause thé	Pause thé	Pause thé
14.30-15.30	<ul style="list-style-type: none"> • LES VBGMS : CONSÉQUENCES 	STANDARD 3 MOBILISER les PARENTS, les ENSEIGNANT(E)S et la COMMUNAUTÉ <ul style="list-style-type: none"> • PROMOUVOIR la DISCIPLINE POSITIVE auprès des parents et des enseignant(e)s • TRAVAILLER avec la communauté pour répondre et prévenir les VBGMS 	<ul style="list-style-type: none"> • FAIRE une RESTITUTION des CONTENUS de la FORMATION
15.30-15.45	CONCLUSIONS	CONCLUSIONS	CONCLUSIONS <ul style="list-style-type: none"> • POST-TEST • CLÔTURE
15.45-16.00	PRENONS SOINS de NOUS	PRENONS SOINS de NOUS	
	Départ des participantes	Départ des participantes	Départ des participantes

OBJECTIFS DE LA FORMATION

JOUR 1	COMPRENDRE LES VBGMS Apprendre ce que sont les VBGMS, comprendre les causes profondes et les facteurs de risque des VBGMS et leur impact sur les enfants, les familles et les communautés.
JOUR 2	PRÉVENTION ET RÉPONSE AUX VBGMS Apprendre ce que les écoles et la communauté peuvent faire pour prévenir et répondre de manière efficace aux VBGMS
JOUR 3	COMPÉTENCES PRATIQUES Pratiquer des compétences concrètes que les participantes utiliseront une fois de retour de la formation, afin de supporter les enfants et mobiliser la communauté.

JOUR I

MODULE I : INTRODUCTION

Bienvenue, Présentations, Règles d'or, Espace sûr

	Résumé du Contenu
Objectifs du module	<ul style="list-style-type: none">▪ Accueillir les participantes dans un espace sûr et confidentiel▪ Faire connaissance avec les participantes▪ Créer un sentiment de cohésion et confiance en soi et dans le groupe▪ Établir des règles de base▪ Faire un pré-test sur les pré-connaissances, attitudes et croyances autour de la VBG à l'encontre des enfants▪ Présenter le programme et les objectifs de la formation
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none">➤ Nous sommes toutes différentes, nous avons beaucoup d'espoirs pour ces 3 jours et pour l'avenir de nos communautés et de nos enfants.➤ Nous sommes toutes précieuses, chacune de nous a une grande valeur et a beaucoup de choses à offrir aux autres.➤ Ensemble, nous sommes un trésor de compétences, d'expériences et de qualités qui vont nous accompagner pendant cette formation.
Durée	1 heure
Matériels	<ul style="list-style-type: none">▪ Padex, Marqueurs, PowerPoint▪ Copies Règles d'Or (Annexe n. 2) – à accrocher au mur▪ Copies Espace sûr (Annexe n. 3) – à accrocher au mur▪ Fiche du Pré-Test (Annexe n. 4) – 1 copie par participante▪ Pelote de ficelle ou de laine
Techniques d'animation	Tour de Table, Discussion en groupe, Exposé
Déroulement	<ul style="list-style-type: none">▪ Donner la bienvenue▪ Introduire le contexte de « Boali » (village imaginaire)▪ Exercice 'Notre trésor' pour faire connaissance (25 mins)▪ Établir les Règles d'or de la formation (15 mins)▪ Établir un Espace sûr (5 mins)▪ Faire faire le pré-test aux participantes (10 mins)▪ Fournir une vue d'ensemble du programme et des objectifs de la formation (5 mins)

Souhaiter la Bienvenue

- Souhaitez la bienvenue à toutes les participantes et ouvrez la formation.
- La première chose c'est de donner la bienvenue aux participantes dans un village malien fictif nommé « **Boali** » (un autre nom fictif est possible) qui sera le décor pendant les 3 jours de formation.



NOTE POUR LA FACILITATION

L'idée derrière le contexte imaginaire de Boali - le décor qui accompagnera les trois jours de formation - c'est de créer un endroit sûr qui facilite la prise de parole par les participantes. Dans la formation, les participantes seront invitées à partager leurs expériences, leurs savoirs et leurs opinions au sujet d'un certain nombre de questions et de thématiques souvent considérées tabou ou difficiles à discuter en groupe (par exemple les violences, les normes sociales etc.). Afin de faciliter cet échange, la formation situera l'action relative aux exercices dans un village imaginaire, pour permettre aux participantes de ne pas faire référence à leurs communautés ou villes/villages d'origine tout en le faisant sentir libres de partager leurs points de vue.

Présentations – Exercice “NOTRE TRÉSOR”

Demandez aux participantes de se lever et prenez la pelote de ficelle / laine la tenant dans vos mains. Donnez les instructions suivantes et puis faite une petite démonstration :

- « Voici un petit jeu pour nous présenter. La personne qui tient la pelote de ficelle a le droit de parler. Lorsqu'on reçoit la pelote nous devons dire **notre prénom, de quel village/ville nous sommes originaires, et un espoir que nous avons pour ces 3 prochains jours de formation.**
- « Je vais commencer : Je m'appelle _____, je viens de _____ et j'espère que dans ces 3 jours de formation j'apprendrai beaucoup de vous toutes. **Je passe maintenant la pelote à ma voisine** et je garde le début de la ficelle dans mes mains. Nous allons toutes faire la même chose faisant ainsi défiler la pelote. »
- Les participantes peuvent dire tout ce qu'elles veulent (« J'espère que j'apprendrai à aider les autres, j'espère que je ferai de nouvelles amies » etc.) Assurez-vous que, chaque fois qu'une participante aura terminé de parler, elle passe la pelote de ficelle à sa voisine en tenant le fil dans ses mains. De cette façon, à la fin, le cercle sera « uni » par le fil. Il est conseillé de prendre note de ce que les participantes disent sur un padex, soit par des mots, soit par des petits dessins.
- Une fois le tour terminé, demandez à toutes les participantes de continuer à garder le fil dans leurs mains. Dites : « Ce fil que nous tenons entre nos mains signifie que nous sommes un groupe uni, et que bien que nous soyons toutes différentes et ayons des espoirs différents, nous sommes unies par des objectifs communs. »
- « Maintenant, toujours gardant le fil dans nos mains, fermons toutes les yeux. Prenons un moment et réfléchissons à nous-mêmes. **Pensons à ce qui nous rend précieuses.** Nous sommes toutes précieuses. Chacune de nous. Nous avons toutes des choses qui nous rendent uniques et précieuses, même si nous l'oublions parfois ou si d'autres ne le voient pas toujours en nous. Je vous invite à choisir une chose qui vous rende précieuse et que vous voulez offrir aux autres personnes du groupe ». Cela peut être n'importe quoi (par exemple : "Je suis précieuse parce que je suis gentille avec les autres et j'offre cela au groupe", ou bien "Je suis précieuse parce que je chante bien et je l'offre au groupe, on chantera ensemble").
- Après quelques instants, demandez aux participantes si elles ont pensé à quelque chose, et lorsque tout le monde est prêt, demandez-leur d'ouvrir les yeux.
« Maintenant, nous allons partager ce que nous avons pensé et **nous allons offrir cela au groupe et le mettre dans le 'trésor commun'** qui est ici au centre du cercle. Je vais commencer

_____ . Ensuite, attendez de demander si d'autres veulent partager (cela n'a pas besoin de suivre un ordre spécifique et n'oblige personne à parler si elle ne le souhaitent pas.

Règles d'or

Rapprochez le tableau qui montre les images des règles d'or (voir tableau ci-dessous) que vous aurez imprimé à partir des images disponibles dans l'Annexe 2.

- Demander à des bénévoles de choisir une image et d'essayer d'expliquer la règle à laquelle l'image fait référence. Au fur et à mesure que les participantes choisissent et définissent les images, accrochez-les au mur à un endroit visible.

Aidons-nous les unes les autres		Soyons respectueuses les unes des autres	
Écoutons quand les autres parlent		Soyons à l'heure	
Gardons la confidentialité		Levons la main avant de prendre la parole	

- Lorsque le point 'Gardons la confidentialité' est mentionné, précisez : « Ceci veut dire **que tout ce que nous allons discuter ici dans cette formation restera ici**, nous ne l'amenons pas à la maison et nous n'allons pas le partager avec nos amies, nos enfants, nos maris, nos voisin(e)s, personne. Tout ce qui est partagé ici restera ici. Cela veut dire aussi que lorsque nous voulons parler de quelqu'un dans la formation, il est important que nous ne mentionnions pas le prénom, le nom de famille ou toute information personnelle qui pourrait rendre la personne identifiable. Nous parlons des faits et de nos expériences, non pas des personnes. Est-ce que c'est clair ? ». Assurez-vous que ce point soit clair à tout le monde.
- A la fin de l'exercice demander si quelqu'une souhaite suggérer d'autres règles pour ces jours ensemble. Si les participantes souhaitent rajouter des règles additionnelles, faites un dessin et accrochez-le au mur aussi.

Un espace sûr

Faites référence aux règles accrochées au mur et expliquez que ces règles que nous avons décidé de construire dans cette salle un **espace sûr**. que cela signifie plusieurs choses :

- Nous pouvons discuter en toute confiance pendant ces 3 jours. Dans sûr, **les gens ne se jugent pas**, elles se respectent et s'entraident elles ont d'autres points de vue. Nous sommes une équipe.
- **Nous allons garder ici dans cette classe tout ce qui est discuté ici**. Nous nous sentirons toutes plus à l'aise et détendues, car nous savons que personne ne dira à personne ce que nous avons dit.
- **Il y a du support pour celles qui en auront besoin**. Nous allons discuter de choses difficiles, certains souvenirs peuvent revenir et nous pourrions nous sentir parfois mal à l'aise. Si cela se produit, nous pouvons toutes prendre quelques minutes à l'extérieur ou demander de l'aide. Nous, les facilitatrices, allons trouver ensemble une solution et chercher du support extérieur si nécessaire.



montrent Expliquez

un espace même si

Distribuez à chaque participante une petite image de l'espace sûr (image à imprimer en Annexe 3) avec une épingle de nourrice, demandant aux participantes de l'épingler sur leur robe. Expliquez que ce symbole indique les membres des AME, des CGS et de la SCOFI pour la sécurité des filles et des garçons à Boali. Soulignez que

ce symbole va nous rappeler que nous sommes ici pour apprendre ensemble, pour parler librement et sans peur, pour garder la confidentialité et pour nous soutenir mutuellement.

- Récapitulez les points importants de cette partie introductive en remerciant tout le monde et en rappelant les principaux messages. « Alors que nous commençons ces trois jours ensemble, souvenons-nous des trois choses que nous avons apprises :

- Nous sommes toutes précieuses. Chacune d'entre nous a une grande valeur et un rôle à jouer.
- Pendant ce cours, soyons respectueuses et prenons-nous soin les unes des autres.
- Ceci est un espace sûr, où nous pouvons partager librement nos idées : nous ne serons pas jugées et tout ce que nous disons ici ne sera pas partagé à l'extérieur avec quiconque.



CONSEILS POUR LA FACILITATION

Cette partie sur les règles d'or et l'espace sûr peut paraître répétitive. Il est important que certains messages soient répétés pour consolider l'idée d'un espace d'apprentissage sûr et protecteur – composante qui va influencer de manière très importante la participation individuelle sur un sujet sensible tel les VBGMS.

I.2 – Pré-test et programme de la formation

- Distribuez une feuille de pré-test à chaque participante (Annexe 4).

Expliquez que ce petit exercice sert aux formatrices à comprendre si la formation est efficace ou pas. Demandez aux participantes d'indiquer sur la feuille leurs initiales ou de faire un petit symbole qui les identifiera aussi lors du post-test, afin qu'on puisse comparer les deux feuilles de chaque personne, tout en gardant la confidentialité des réponses individuelles. Rassurez les participantes qu'il ne s'agit pas d'une évaluation et que toute feuille restera anonyme.

- Expliquez que vous allez lire une phrase, et pour chaque phrase les participantes devront faire une croix sur l'un des visages visibles sur chaque ligne. Expliquez :
 - « Si vous êtes en désaccord avec la phrase, mais pas fortement, vous encerclez le visage qui est seulement un peu triste ;
 - Si vous êtes d'accord, vous encerclez le visage souriant ;
 - Si vous ne savez pas ou si vous n'êtes pas d'accord ou en désaccord, vous encerclez le visage au milieu. »
- Faites un exemple – [« Je suis contente d'être à cette formation aujourd'hui ». Faites une croix sur le visage qui mieux représente votre accord ou désaccord].
- Une fois que toutes les participantes ont compris, lisez en succession les phrases suivantes, donnant à chaque fois le temps aux participantes de marquer leurs réponses :
 1. « Il est très important que l'école soit un endroit sûr où tous nos enfants puissent apprendre et s'épanouir. »
 2. « Scolariser les garçons est plus important que scolariser les filles. »
 3. « C'est juste que les enseignant(e)s utilisent des bâtons pour frapper les élèves lorsque les élèves ne font pas leurs devoirs ou ils dérangent en classe. »
 4. « Les parents et les membres des AME sont responsables d'aider les enfants qui subissent de brimades à l'école. »
 5. « Il est normal que les parents frappent leurs enfants pour les éduquer. »
 6. « Il est normal qu'un mari frappe sa femme dans certaines situations. »
 7. « Les parents et les membres des AME sont responsables d'appuyer les enfants qui sont maltraités à l'école par les enseignant(e)s. »
 8. « On ne peut pas toujours croire aux enfants lorsqu'ils disent avoir été abusés/violés. »
 9. « Les enfants qui subissent des violences peuvent être aidés en répondant à leurs besoins. »
 10. « C'est ma responsabilité - en tant qu'adulte responsable - de croire et de soutenir les enfants qui subissent d'abus, y compris sexuels, quoi qu'en pense la communauté. »

Présentation du programme de la formation

Présentez un aperçu du programme des trois jours aux participantes afin qu'elles sachent à quels sujets et à quel rythme s'attendre. Expliquez la durée de chaque journée, en soulignant quand les pauses café et déjeuner sont prévues et combien elles dureront. Précisez également l'heure à laquelle la formation se terminera chaque jour et demandez si les participantes sont toutes d'accord avec l'utilisation du temps suggéré. Parcourez le programme en soulignant que :

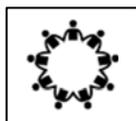
- **Le jour 1** sera consacré à faire connaissance et à découvrir ensemble certains **faits de base sur la violence basée sur le genre en milieu scolaire (VBGMS)**. À la fin de la première journée, les participantes seront en mesure de : définir les différents types de pouvoir et de violence basée sur le genre (VBG) dans les écoles, comprendre les causes profondes et les facteurs contributifs de la violence, et réfléchir aux effets néfastes les plus courants que la violence a sur les enfants, les familles et les communautés.
- **Le jour 2** nous examinerons les principes et éléments fondamentaux de la **prévention et de la réponse aux VBGMS**. À la fin de la journée, les participantes seront en mesure de comprendre les besoins potentiels des enfants qui subissent des violences, ce qu'il faut faire pour répondre et prévenir le VBGMS, et quel rôle elles peuvent jouer.
- **Le jour 3** les participantes vont **développer ou renforcer certaines compétences pratiques** qui leur seront utiles dans leurs rôles. À la fin du jour 3, les participantes seront en mesure de : identifier les signes d'abus chez un enfant et répondre avec empathie à une signalisation de violence ; dessiner un système de référencement pour les cas de VBGMS dans les écoles ; réaliser une cartographie de sécurité dans une école ; organiser une séance de sensibilisation pour les parents d'élèves sur les VBGMS ; et faire une restitution des contenus de cette formation sur les VBGMS pour les aider à partager ces savoirs avec leurs communautés.

MODULE 2 :

COMPRENDRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE EN MILIEU SCOLAIRE (VBGMS)

Résumé du Contenu	
Objectifs du module	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre les différentes formes de pouvoir : le Pouvoir sur, le Pouvoir intérieur, le Pouvoir avec et le Pouvoir de ▪ Atteindre une compréhension commune des VBGMS, des différents types et de la terminologie clé ▪ Explorer les principales causes et facteurs de risque des VBGMS ▪ Réfléchir aux conséquences des VBGMS sur les individus, les familles et la communauté
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nous avons tous du Pouvoir intérieur. Avec le Pouvoir intérieur nous avons le Pouvoir d’agir avec les autres pour changer les choses ➤ Les VBGMS comportent un abus de Pouvoir sur ➤ Les VBGMS peuvent être physiques, émotionnelles ou sexuelles ➤ Les VBGMS ont leurs racines dans les normes existantes au sein de la famille, à l’école, dans la communauté et dans la société. ➤ Les VBGMS ont des impacts nocifs pour les individus, les familles et les communautés.
Durée	4 heures <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le pouvoir 1 heure - Comprendre les VBGMS 3 heures
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs, PowerPoint ▪ Images Pouvoir (2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9) - à imprimer et accrocher au tableau ▪ Annexe 6 (Cadre écologique) - à imprimer en grand ▪ Annexe 7 (Conséquences des VBGMS) - à imprimer
Techniques d’animation	Exposé, Tour de Table
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exercice « Les différents pouvoirs » : Pouvoir sur, Pouvoir intérieur, Pouvoir avec, Pouvoir de ▪ Exercice « Karim et Fatoumata » : Définitions et formes des VBGMS ▪ Exercice « Performance théâtrale » : Causes et facteurs de risque des VBGMS ▪ Exercice « Les quatre coins » : Impacts des VBGMS sur l’enfant (son corps, son esprit, son avenir à l’école et dans la communauté) et la communauté

2.1 – Comprendre le pouvoir



EXERCICE : LES DIFFÉRENTS TYPES DE POUVOIR¹

Résumé du Contenu	
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre les différents types de pouvoir (Pouvoir sur, Pouvoir intérieur, Pouvoir avec et Pouvoir de) ▪ Comprendre que la violence est un abus de Pouvoir sur
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Il existe différents types de pouvoir. Le pouvoir peut être utilisé positivement ou négativement. ➤ Lorsque nous utilisons notre pouvoir sur une autre personne faisant du tort à cette personne et abusant de ses droits, c'est ce qu'on appelle la « violence ». ➤ Nous avons tous un 'Pouvoir intérieur' : nous avons tous du pouvoir en nous, de l'estime de soi, même si parfois nous nous ne rendons pas compte. ➤ Lorsque nous ressentons le pouvoir intérieur, nous sommes capables de soutenir les autres ('Pouvoir avec') et d'agir avec les autres ('Pouvoir de') afin de changer les choses pour le meilleur.
Durée	1 heure
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs ▪ Présentation PowerPoint (PPT) ▪ Images 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 (imprimées séparément)
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bienvenue ▪ Demander aux participantes d'imaginer le 'pouvoir' ▪ Illustration des différents types de pouvoir ▪ Conclusions

Présentez l'exercice aux participantes, expliquant que nous allons parler du pouvoir, quelque chose qui est toujours présent dans notre vie et qui est lié au sujet de la protection des filles et des garçons.

- Invitez les participantes à fermer les yeux pendant une minute et à **penser à une personne qui a du pouvoir**. Demandez-leur d'ouvrir les yeux et d'inviter deux ou trois participantes à partager avec le groupe, ou montrer (avec des gestes), à qui/à quoi chacune d'elle a pensé.
- Après quelques propositions, dévoilez les images que vous avez précédemment collées sur le tableau (voir tableau ci-dessous). Montrez les huit images et demandez aux gens de s'approcher et de les regarder de près.

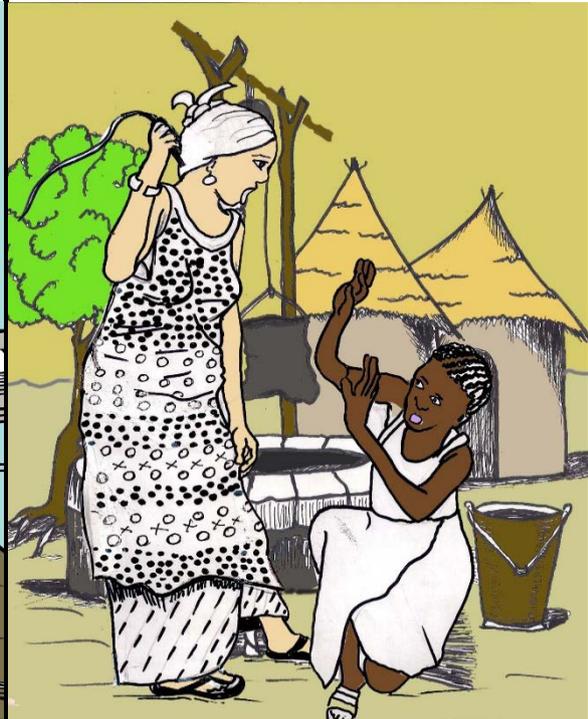
¹ Exercice adapté de matériaux de Sasa! Faith, Participatory methods (Participatorymethods.com) and Power Cube (Powercube.net).

POUVOIR SUR

Image 2 - Un enseignant qui punit une fille.



Image 3 - Une mère qui frappe sa jeune fille à la maison avec un balais.



POUVOIR INTERIEUR

Image 4 - Une femme des AME ou la SCOFI qui se sent bien avec elle-même

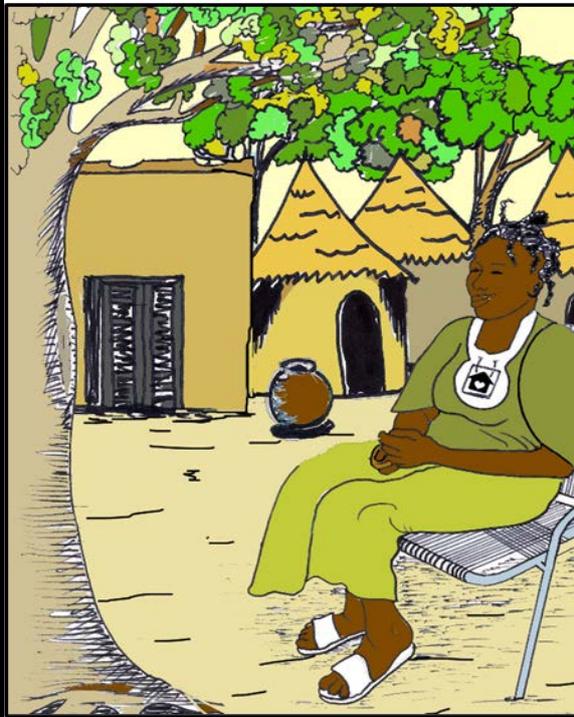


Image 5 - Un élève qui se sent bien avec lui-même



POUVOIR AVEC

Image 6 - La communauté scolaire (parents, élèves, enseignant(e)s) s'entraide.

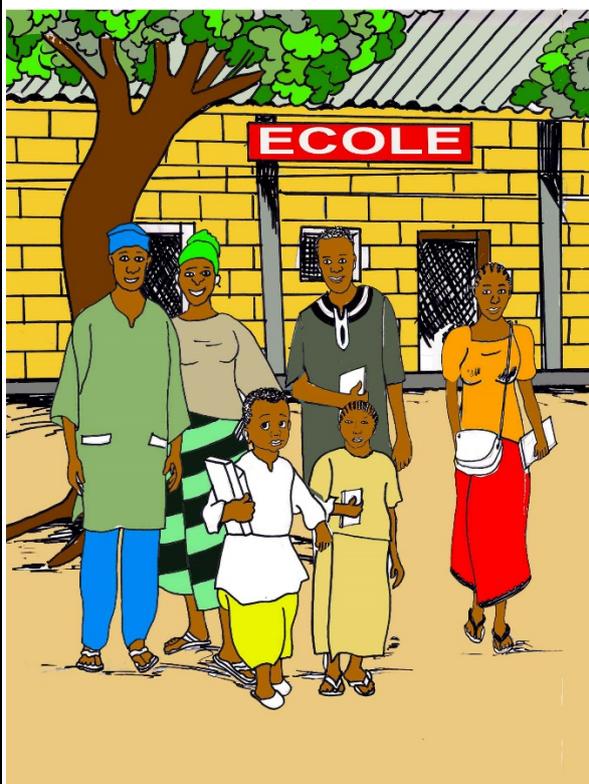
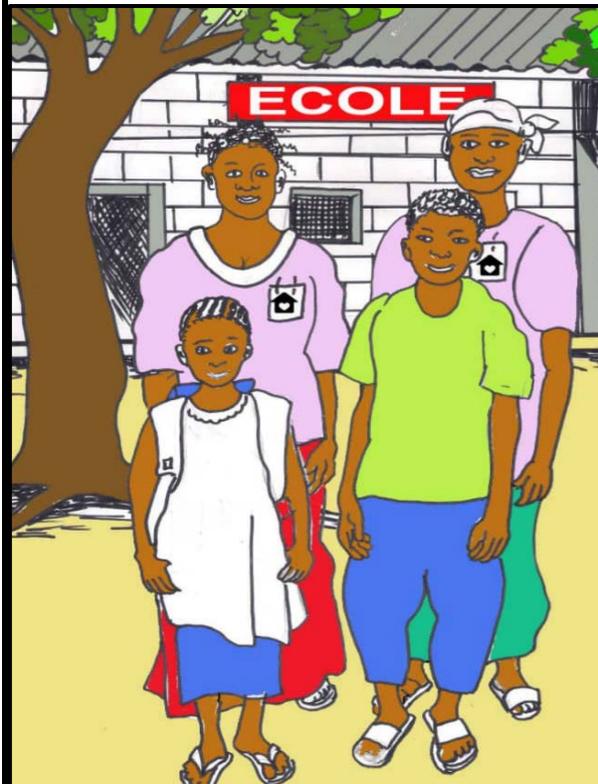


Image 7 - Deux femmes membres des AME et SCOFI pour la sécurité des filles et des garçons soutiennent / prennent soin de deux élèves



POUVOIR DE

Image 8 - Des femmes membres des AME, des CGS et de la SCOFI pour la sécurité des filles et des garçons « mobilisent la communauté » autour des école

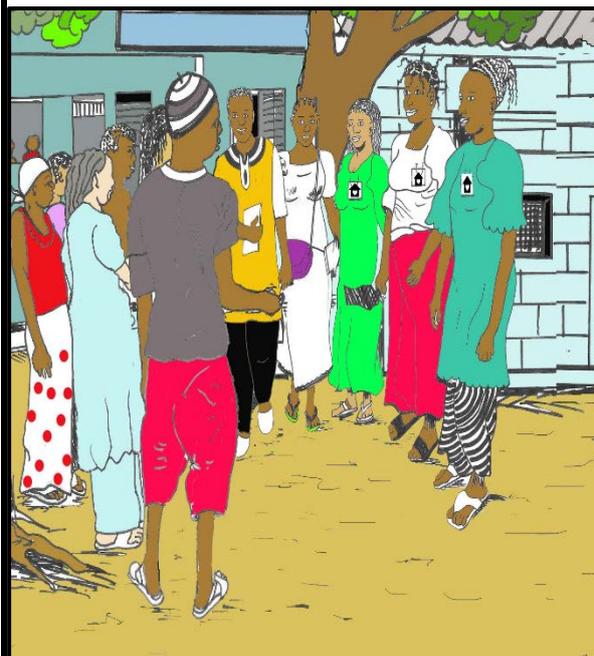
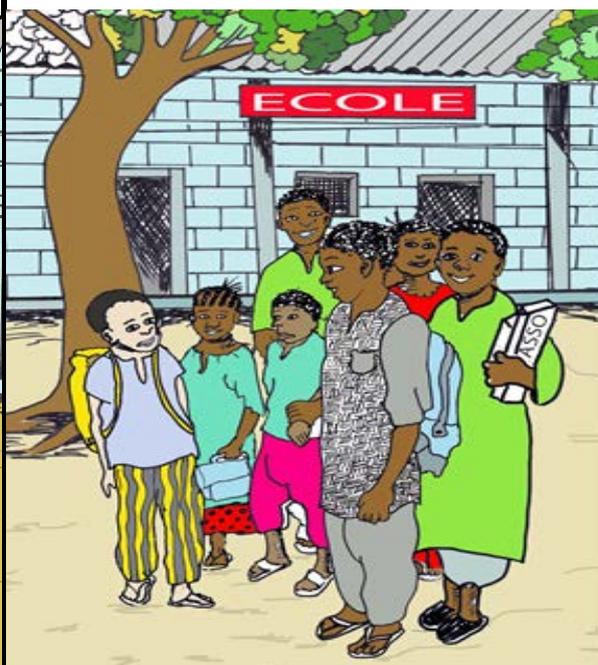


Image 9 - Un groupe d'élèves s'organise pour discuter sur comment combattre la violence à l'école.



Indiquez les images « POUVOIR SUR » (Images 2 et 3)



- Demandez si quelqu'une des participantes avait imaginé quelque chose comme ça pensant à une personne de pouvoir, puis demandez : « De quel type de pouvoir pensez-vous qu'il s'agit ? » Laissez les participantes réfléchir.
- Expliquez qu'il s'agit du '**Pouvoir sur**'. Les personnes dans ces images utilisent leur pouvoir 'sur' d'autres personnes. Demandez si ces images sont familières et comment, à leur avis, se sentent l'enfant et la fille dans ces images [ex. « ils se sentent, tristes, frustrés, contrariés, ils ont peur, etc. »]. Demandez quelles autres personnes dans leur communautés ont du 'pouvoir sur' [« ex. des gens forts, les maris, les gens qui peuvent dominer d'autres personnes...tout le monde peut utiliser ce type de pouvoir etc.»].
- Demandez « Est-ce que toutes les personnes qui ont du pouvoir l'utilisent de cette manière, 'sur les gens' et en faisant du mal ? » Laissez les participantes réfléchir, partager et soulignez que beaucoup de gens ont du pouvoir mais pas tous l'utilisent de cette manière.
- Récapitulez disant que le 'Pouvoir sur' est utilisé par quelqu'un sur quelqu'un d'autre. **Ce type de pouvoir est construit sur la force et le contrôle.** Un abus de ce pouvoir conduit à exercer de la violence.

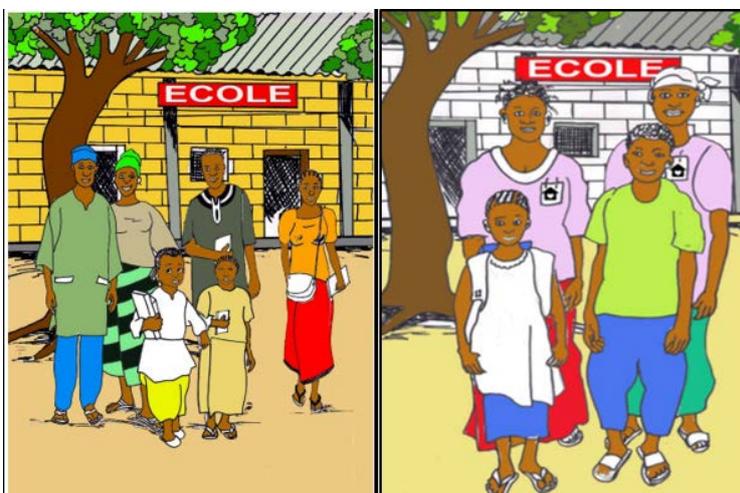
Indiquez les images « POUVOIR INTÉRIEUR » (Images 4 et 5)



- Demandez si quelqu'une des participantes avait imaginé quelque chose comme ça pensant à une personne de pouvoir, puis demandez : « De quel type de pouvoir pensez-vous qu'il s'agit ? » Laissez les participantes réfléchir.

- Expliquez qu'il s'agit du '**Pouvoir intérieur**'. On le ressent lorsque nous sentons que nous avons de la valeur en tant que personnes, lorsque nous nous apprécions, lorsque nous avons de l'estime pour nous-mêmes. Invitez les participantes à réfléchir aux situations dans lesquelles elles ressentent leur pouvoir intérieur. Laissez les participantes réfléchir et partager leur exemple. Si personne ne se manifeste, rappelez certains des éléments qui ont été partagés lors de l'exercice d'ouverture « Le trésor commun ».
- Récapitulez : ce type de pouvoir est appelé « Pouvoir intérieur », il est très différent du « pouvoir sur ». Ce pouvoir-ci est **construit sur l'estime de soi, sur la confiance**. Soulignez que même si parfois d'autres nous critiquent, ou nous oublions ce pouvoir qui est en nous, **nous toutes avons un pouvoir à l'intérieur de nous**. Nous le ressentons surtout lorsqu'on est avec des gens qui nous apprécient, qui nous font confiance, qui nous font sentir précieuses.

Indiquez les images « POUVOIR AVEC » (Images 6 et 7)



- Demandez si certain (e)s participantes avaient imaginé quelque chose comme ça pensant à une personne de pouvoir, puis demandez : « De quel type de pouvoir pensez-vous qu'il s'agit ? » Laissez les participantes réfléchir.
- Expliquez qu'il s'agit du '**Pouvoir avec**'. On le ressent lorsque nous collaborons avec les autres, lorsque nous nous soutenons mutuellement, lorsque nous sommes solidaires. C'est un pouvoir partagé. Invitez les participantes à réfléchir aux situations dans lesquelles elles ressentent ce type de pouvoir avec d'autres personnes. Laissez les participantes partager quelque exemple.
- Récapitulez : le 'Pouvoir avec' est utilisé avec d'autres personnes et **est construit sur le respect, la solidarité, le soutien mutuel. Ensemble, nous sommes plus fort(e)s**. Confirmez qu'en tant que groupe, nous nous soutenons mutuellement et nous pouvons agir ensemble. Nous avons un 'Pouvoir avec' les autres participantes.

Indiquez les images « POUVOIR DE » (Images 8 et 9)



- Demandez si quelqu'une des participantes avait imaginé quelque chose comme ça pensant à une personne de pouvoir, puis demandez : « De quel type de pouvoir pensez-vous qu'il s'agit ? » Laissez les participantes réfléchir.
- Expliquez qu'il s'agit du '**Pouvoir de**', c'est-à-dire lorsque nous sentons que nous avons le pouvoir de changer les choses ensemble avec les autres, d'atteindre des objectifs pour le bien commun. Invitez les participantes à réfléchir aux situations dans lesquelles nous pouvons, en tant qu'adultes responsables, changer les choses dans les écoles, dans nos communautés.
- Récapitulez : le '**Pouvoir de**' est **construit sur la force du groupe, sur la mobilisation communautaire** pour le bien de tous et de toutes. **Ensemble, nous avons le pouvoir de changer les choses.**
- Récapitulez la session avec ces messages clés :

- Il existe différents types de pouvoir. Le pouvoir peut être utilisé positivement ou négativement.
- Lorsque nous utilisons notre pouvoir sur une autre personne faisant du tort à cette personne et abusant de ses droits, c'est ce qu'on appelle la « violence ».
- Nous avons tous un '**Pouvoir intérieur**' : nous avons tous de la valeur, même si parfois nous ne le réalisons pas.
- Lorsque nous ressentons le pouvoir intérieur, nous sommes capables de soutenir les autres ('**Pouvoir avec**') et d'agir avec les autres ('**Pouvoir de**') afin de changer les choses pour le meilleur.



CONSEILS POUR LA FACILITATION

Cette partie sur les différents types de pouvoir est importante : le discours sur le pouvoir est transversal dans toute la formation. Alors que le jour 1 se concentre surtout sur le POUVOIR SUR (définition de la violence et de ses différentes formes), les jours 2 et 3 se concentreront sur le POUVOIR AVEC (soutenir les enfants qui souffrent des violences et répondre à leurs besoins) et le POUVOIR DE (mobiliser les communautés pour améliorer la prévention et la réponse aux VBGMS). Le POUVOIR INTÉRIEUR sera accentué tout au long des 3 jours afin de renforcer la confiance en soi et valeur de soi des participantes.

Le Pouvoir intérieur, le Pouvoir avec et le Pouvoir de sont donc interconnectés et interdépendants, car ils s'appuient les uns sur les autres. Une fois que nous comprenons ce qu'est le Pouvoir sur (violence et abus), nous devons commencer à prendre conscience de notre Pouvoir intérieur, pour pouvoir exercer le Pouvoir avec les autres (soutenir ceux qui souffrent de violence) et le Pouvoir de afin de mobiliser la communauté.

Il est important que les facilitatrices renforcent ces catégories de pouvoir tout au long des trois jours.



VBGMS : Définitions et types



EXERCICE : KARIM ET FATOUMATA

Résumé du Contenu	
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre ce qu'on entend par violence et par VBGMS ▪ Découvrir les différentes formes de VBGMS ▪ Atteindre une compréhension commune de la terminologie clé autour des VBGMS
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Les VBGMS sont « des actes ou des menaces de violence physique, psychologique ou sexuelle à l'intérieur et autour de l'école et causés par un pouvoir et des normes de genre inégaux entre les personnes ou les groupes ». ➢ Les VBGMS peuvent être physiques, émotionnelles ou sexuelles. ➢ Les VBGMS peuvent être commises à l'école mais aussi sur le chemin de l'école et autour de l'école. ➢ Tout le monde peut subir les VBGMS, mais les filles sont particulièrement vulnérables et certaines personnes et groupes d'enfants présentent des vulnérabilités spécifiques.
Durée	1 heure
Disposition de la salle	 <p>Divisez les participantes en groupes de 5 ou 6 personnes. Assurez-vous, si possible, que les groupes soient homogènes selon l'âge : essayez de réunir les participantes plus jeunes et les participantes plus âgées dans les mêmes groupes.</p>
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs ▪ Présentation PowerPoint (PPT) ▪ Images : 2, 16, 16A (imprimées séparément)
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Introduire la session ▪ Illustrer l'histoire de Karim ▪ Identifier les différents types de VBGMS ▪ Définir les différents types de VBGMS ▪ Illustrer l'histoire de Fatoumata ▪ Proposer l'exercice de groupe sur les différents types de VBGMS ▪ Conclure la session

Cet exercice va illustrer l'histoire de deux enfants de Boali, une fille et un garçon – Fatoumata et Karim. À travers leur histoire nous allons comprendre ce qu'est la violence basée sur le genre en milieu scolaire (VBGMS), quels sont les différents types, pourquoi la violence se produit -elle et quelles conséquences elle peut avoir sur les garçons, les filles, leur famille et leur communauté.

Soulignez qu'il s'agit d'histoires, par moment, difficiles à écouter. Demandez si les participantes sont d'accord pour commencer.

Lisez l'histoire de Karim, montrant pas à pas les images correspondantes indiquée dans le manuel sur la présentation PowerPoint (PPT), au fur et à mesure que l'histoire est racontée.



CONSEILS POUR LA FACILITATION

Lisez ces deux histoires lentement, faisant défiler les images sur la PPT pour donner le temps à toutes les participantes de suivre. Ces deux histoires seront utilisées pour un certain nombre d'exercices et il est important que toutes les participantes les comprennent bien dès le début. Invitez également les participantes à regarder les images dans les bandes dessinées pendant que vous lisez l'histoire et montrez à chaque fois la page correspondante de la bande dessinée.

L'HISTOIRE DE KARIM

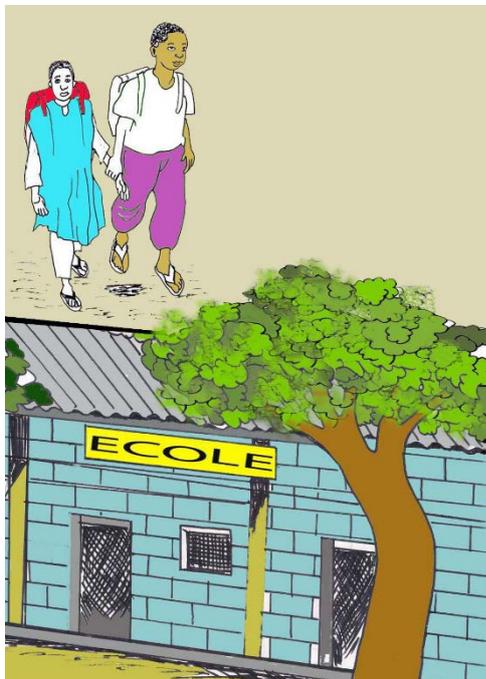


Image 10

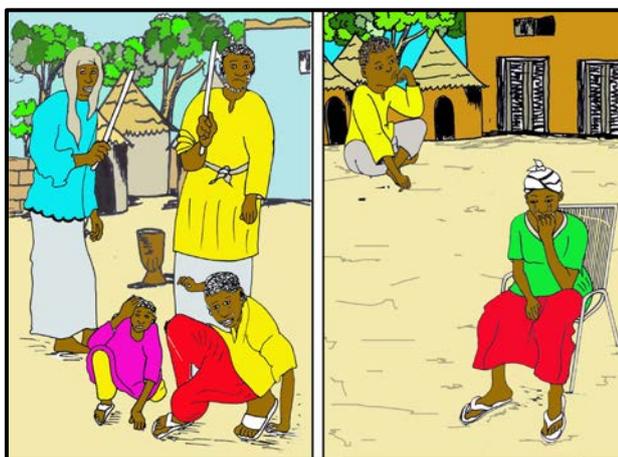
« Karim a 10 ans, c'est un garçon très vivant et intelligent. Karim vit à Boali avec sa famille - mère, père, frère aîné de 14 ans et grands-parents. Karim fréquente l'école de Boali. Chaque jour, il prend le chemin de l'école avec son frère. Karim aime beaucoup aller à l'école, il aime apprendre et jouer avec ses amis. »

Image 11

Demandez aux participantes « Que montrent ces images-là ? »
Rassemblez quelques idées puis continuez.

« Les seules fois où Karim est triste c'est lorsque ses parents ou ses grands-parents le frappent, lui ou son frère, par exemple, lorsqu'ils n'aident pas les grands parents à la maison.

Karim est aussi triste lorsqu'il voit sa mère pleurer ou avec un œil au beurre noir après que le père de Karim ou les beaux-parents de Karim ne la traitent pas bien. »



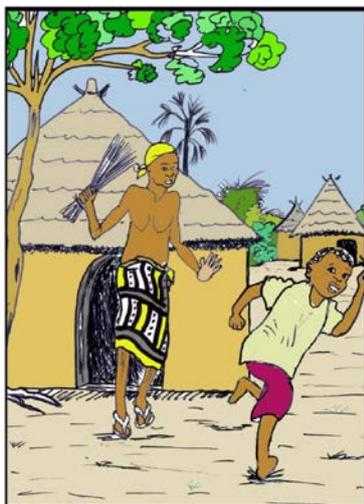


Image 12

Demandez aux participantes « Que pensez-vous qu'il se passe dans cette image-là » ? Rassemblez quelques idées puis continuez.

« Un jour, Karim se réveille comme tous les matins et trouve sa grand-mère très en colère contre lui. Karim avait oublié de nourrir les animaux le jour d'avant comme elle lui avait demandé et elle doit le faire elle-même, maintenant. Sa grand-mère dit à Karim que, comme punition, il ne prendra pas de petit déjeuner avant d'aller à l'école et le pousse hors de la maison avec le balai qu'elle était en train d'utiliser pour nettoyer la cuisine. Karim, en larmes, prend son sac et court vers l'école. Son frère aîné aujourd'hui est malade, alors Karim commence à marcher seul sur le chemin de l'école. »

Image 13

« Que pensez-vous qu'il se passe dans cette image-là » ? Rassemblez quelques idées puis continuez.

« Karim est bouleversé et a également un peu peur car il n'a pas l'habitude de marcher tout seul à l'école. À un moment donné, lorsqu'il marche sur le chemin de l'école, il passe devant trois hommes inconnus habillés en tenue militaire et qui sont assis au bord de la route avec des fusils. Lorsqu'ils voient Karim arriver tout seul, ils l'arrêtent et lui demandent où il va. Karim est effrayé car la seule vue de ces armes lui fait très peur. Saisi par la peur, Karim continue droit sur son chemin sans rien répondre aux hommes et il commence à courir très vite jusqu'à ce qu'il atteigne les portes de l'école. »

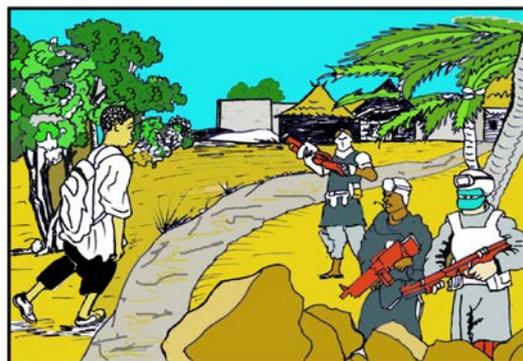


Image 14

« Que voyez-vous dans cette image ? » Rassemblez quelques idées puis continuez.

« En classe, dans son école, Karim se sent en sécurité. Il est entouré de ses amis et le professeur le félicite toujours pour ses notes. Il se sent fier de lui et confiant, et il rêve que quand il grandira, il sera lui aussi enseignant. »





Image 15

Demandez aux participantes « Que pensez-vous qu'il se passe dans cette image-là » ? Rassemblez quelques idées puis continuez.

« Karim est souvent triste pour son ami Ibrahim, qui ne reçoit pas de bonnes notes et est souvent cible de sanctions pour ses erreurs. La semaine d'avant, par exemple, Ibrahim n'avait pas fait ses devoirs et l'enseignant l'avait battu avec un bâton devant les autres élèves. Karim est triste pour Ibrahim, mais pense que c'est pour le bien d'Ibrahim : comme ça, il aura appris la leçon et il fera mieux la prochaine fois. »

Image 16

Demandez aux participantes « Que pensez-vous qu'il se passe dans cette image-là » ? Rassemblez quelques idées puis continuez.

« Karim a de nombreux amis à l'école et joue avec eux pendant la récréation. Cependant, les amis à son frère ne sont pas aussi amicaux et quand son frère n'est pas là - comme aujourd'hui - ils s'amuse à l'embêter. Ils le dénigrent, lui prennent ses stylos, une fois ils l'ont même suivi aux toilettes, qui sont au fond de la cour, et l'ont espionné par la porte pour le faire sentir mal à l'aise. » Karim souffre dans ces situations, mais il n'a jamais dit aux enseignant(e)s parce qu'il a peur qu'ils le disent à sa mère et qu'elle sera en colère avec lui pour ne plus avoir ses stylos. Karim trouve également cela « normal », que les garçons plus âgés intimident les élèves plus jeunes. Il rêve de grandir afin qu'il puisse lui aussi être respecté par les plus petits. »



- Invitez les participantes à analyser l'histoire de Karim. Mentionnez le 'Pouvoir sur' et invitez les participantes à **repérer dans l'histoire les situations où des personnes utilisent le 'Pouvoir sur' des autres personnes** et à partager en plénière. Animez une discussion autour des points suivants et utilisez-les pour compléter les informations présentées par les groupes :
 - Les situations de 'Pouvoir sur' mentionnées dans l'histoire sont :
 - (En famille)
 - La grand-mère de Karim lui refuse le petit déjeuner et le pousse hors de la maison avec le balai
 - Le père et les grands-parents de Karim ne traitent pas toujours bien sa mère.
 - (Dans et autour de l'école)

- L'enseignant inflige une punition corporelle à Ibrahim, le faisant s'agenouiller devant le tableau
- Les amis des frères de Karim l'intimident
- Les amis des frères de Karim l'embêtent dans les toilettes.

(Sur le chemin de l'école)

- Un groupe d'individu inconnu sur le chemin de l'école lui font peur avec des armes et une tentative de le recruter dans leur groupe armé.

- Pour chaque situation demandez aux participantes si elles sont d'accord ou pas avec l'utilisation du « Pouvoir sur » par les différents acteurs de l'histoire et les faisant réfléchir aux conséquences que ces actes et comportements ont sur les enfants. [« Par exemple, « êtes-vous d'accord avec l'enseignant qui laisse Ibrahim s'agenouiller ? Comment pensez-vous qu'Ibrahim ? **Son 'Pouvoir intérieur est-il renforcé ou pas ?** » Laissez les participantes s'exprimer.
- Regroupez les types de 'Pouvoir sur' en trois catégories de violences (dessinez le schéma sur le tableau à feuilles utilisant les images 2, 16 et 16A) :

Violence physique	Violence émotionnelle	Violence sexuelle
 <p>Image 2 - Châtiments corporels, Coups de poings, ...</p>	 <p>Image 16 - Menaces, insultes...</p>	 <p>Image 16A - Harcèlement sexuel (et émotionnel)</p>



À ce stade, récapitulez et fournissez quelques définitions.

VIOLENCE

Un abus de pouvoir sur une personne ou un groupe est appelé « violence ».

La violence, c'est quand on utilise la force ou le contrôle sur quelqu'un d'autre, ou on menace de l'utiliser, causant ainsi des conséquences physiques et psychologiques néfastes pour cette autre personne. La violence est causée par un abus de pouvoir inégal entre les deux personnes ou groupes de personnes².

² Adapted from WHO (2002), Report on violence and health.

VIOLENCE PHYSIQUE

Demandez aux participantes :

- D'expliquer ce qu'est une violence physique et de donner des exemples
- Si ce genre de violences sont permises ou pas dans les écoles au Mali
- Si elles pensent que ce soit une bonne chose qu'elle soient interdites ou pas dans les écoles au Mali

Complétez au besoin avec les éléments ci-dessous.

- Une violence physique est une violence impliquant le recours à la force physique.
- Exemples de violence physique : CHATIMENTS CORPORELS (par ex. forcer un enfant à demeurer dans une position inconfortable, comme Ibrahim), coups de poings, gifles, coups de pied, secouer un enfant, le pincer, lui « tirer les oreilles ».

VIOLENCE ÉMOTIONNELLE ou psychologique

Demandez aux participantes :

- D'expliquer ce qu'est une violence émotionnelle et de donner des exemples
- Si ce genre de violences sont permises ou pas dans les écoles au Mali
- Si elles pensent que ce soit une bonne chose qu'elle soient interdites ou pas dans les écoles au Mali

Complétez au besoin avec les éléments ci-dessous.

- Une violence émotionnelle est une violence impliquant l'utilisation de la menace, de la peur, de l'humiliation, de l'exclusion
- Exemples de violence émotionnelle :
 - BRIMADES (des constants comportements agressifs par ex. de la part d'élèves, visant à blesser ou intimider d'autres élèves par exemple par l'humiliation, l'exclusion).
 - Actes d'intimidation, langage humiliant et rabaisant, pressions psychologiques, négligence, tolérance ou encouragement à l'intimidation, les menaces, le harcèlement verbal.

VIOLENCE SEXUELLE

Demandez aux participantes :

- D'expliquer ce qu'est une violence sexuelle et de vous donner des exemples
- Si ce genre de violences sont permises ou pas dans les écoles au Mali
- Si elles pensent que ce soit une bonne chose qu'elle soient interdites ou pas dans les écoles au Mali

Complétez au besoin avec les éléments ci-dessous.

- Une violence sexuelle est l'utilisation d'actes, de menaces d'actes, de comportements ou de mots de nature sexuelle, faite sans le consentement de l'autre personne.
- Exemples de violence sexuelle :
 - ABUS SEXUEL D'ENFANT (Activité sexuelle entre un enfant et un adulte ou un autre enfant qui est dans une relation de confiance, de responsabilité ou de pouvoir. Cela comprend le fait de toucher les parties sexuelles / privées d'un enfant).
 - Utiliser les types de violences y compris sexuelles et les définitions dans l'Annexe 5 pour approfondir.

VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE EN MILIEU SCOLAIRE (VBGMS)

Expliquez que les violences que l'on vient d'illustrer s'appellent Violences Basées sur le Genre en Milieu Scolaire (VBGMS) : des actes ou des menaces de violence physique, psychologique ou sexuelle à l'intérieur et autour de l'école et causés par un pouvoir et des normes de genre inégaux entre les personnes ou les groupes.

Soulignez les points suivants :

- Un « **pouvoir inégal** » entre les groupes peut signifier une différence, par exemple, dans:
 - La force physique : l'enseignant utilise le bâton sur les élèves
 - Autorité / rôle social : l'enseignant jouit d'une autorité en raison du rôle qu'il/elle a
 - Âge / statut social : les amis du frère de Karim sont des garçons et plus âgés et plus grands que Karim, qui est plus jeune et plus faible physiquement
 - D'autres dimensions, selon les différentes circonstances tels que l'accès aux ressources et à la liberté et les acteurs impliqués.

- Les « **normes de genre** » sont des normes sociales définissant des actions acceptables et appropriées pour les femmes et les hommes, les filles et les garçons dans un groupe ou dans une société. Ce sont des règles qui sont comprises par les membres d'un groupe et qui guident et ou contraignent le comportement social de ses membres.
 - Par ex. dans l'histoire de Karim, Karim croit que c'est « normal » que les garçons plus âgés intimident les élèves plus jeunes, ou qu'il soit « juste » que l'enseignant(e)s punissent par des châtiments corporels les élèves qui ne font pas leurs devoirs.
 - Souvent, les 'normes de genre' défavorisent les filles. Par ex : lorsque dans certaines communautés la scolarisation des garçons est considérée plus importante que celle des filles et on ne permet pas aux filles d'aller à l'école, les filles dans cette communauté subissent une discrimination. **Le fait de ne pas pouvoir fréquenter l'école est une violence car on nie le droit de recevoir une éducation pour le fait d'être une fille.**



CONSEILS POUR LA FACILITATION

Ces définitions de VBG et VBGMS sont complexes et prennent du temps et des exemples pour être pleinement comprises ou assumées.

Il ne faut pas s'inquiéter si tout n'est pas clair à la fin de cette session.

L'important c'est d'arriver à faciliter un échange autour de ces questions et à inviter les participantes à reconnaître certaines situations en tant que situations de « violence ». Ce processus est graduel puisque certains types de violence font probablement partie de la « normalité » de la vie de beaucoup de personnes et sont parfois considérées comme des « bonnes » pratiques éducatives.

Le point sur les normes sociales est peut-être particulièrement complexe à expliquer ou assumer. Ne vous inquiétez pas : l'exercice suivant, sur les causes et les facteurs de risque des VBGMS, abordera à nouveau et les questions liées aux normes sociales relatives au genre et au pouvoir.

En cas de besoin, veuillez consulter l'Annexe 5 pour une liste plus complète des définitions.

Reconnaissez la difficulté d'écouter des histoires difficiles et proposez une petite pause de 5 minutes avant de ne passer à l'histoire de Fatoumata.

L'HISTOIRE DE FATOUMATA



village qui font toutes le même chemin.

Image 18

Demandez aux participantes « Que pensez-vous qu'il se passe dans cette image-là » ? Rassemblez quelques idées puis continuez.

« Un jour, Fatoumata quitte la maison un peu en retard car elle a dû s'occuper des tâches domestiques pendant plus longtemps que prévu. Sur le chemin de l'école, Fatoumata tombe sur leur voisin, un homme assez âgé, qui la salue en lui touchant l'épaule et lui disant qu'elle était très belle ce matin-là. Fatoumata n'aime pas ça, alors accélère son pas. Fatoumata a peur de ce voisin depuis qu'il a fait quelque chose de « mal » à une voisine de Fatoumata il y a quelques mois. Tout le village en parlait.

Image 17

« Fatoumata a 15 ans, elle est très vivante et intelligente. Fatoumata vit dans une petite maison à Boali avec sa mère, son père, sa sœur cadette de 5 ans et sa grand-mère.

Tous les matins, Fatoumata se lève très tôt pour s'occuper des tâches domestiques avant d'aller à l'école. Elle se rend à l'école avec 3 de ses copines du

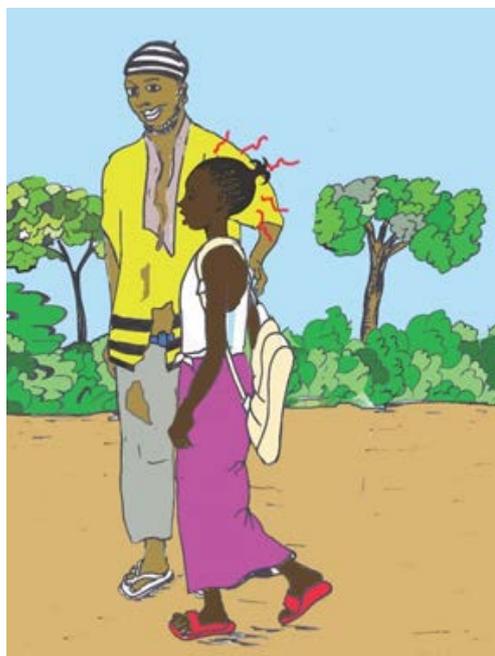




Image 19

Demandez aux participantes « Que pensez-vous qu'il se passe dans cette image-là? » Rassemblez quelques idées puis continuez.

« Fatoumata arrive à l'école un peu en retard et l'enseignant la punit en lui donnant des coups de bâtons sur les mains, ce qui lui fait très mal ! ».

Image 20

Demandez aux participantes « Que pensez-vous qu'il se passe dans ces deux images-là ? » Rassemblez quelques idées puis continuez.

« Malgré la punition, Fatoumata se considère chanceuse : elle se sent bien à l'école, elle est appréciée des enseignant(e)s et elle obtient toujours des notes élevées (image de droite).

Elle se considère aussi chanceuse car aucun enseignant ne lui ait jamais posé de « problème » d'un autre type. Elle a entendu de certaines filles à l'école que certains enseignant(e)s utilisent la « menace du stylo rouge ». comme on dit t à Boali (image de gauche). Cela veut dire que ces filles sont obligées de rendre des services sexuels à un enseignant si elles ne veulent pas obtenir de mauvaises notes. Ce type de violences sont aussi communément appelées à Boali « notes sexuellement transmissibles ».

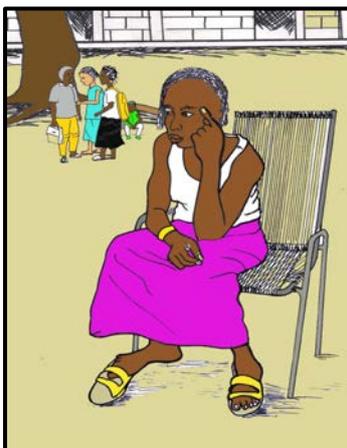


Image 21

Fatoumata aimerait aider ces filles, mais elle ne sait pas quoi faire. mais Elle ne sait pas vers qui se tourner. Elle a peur que si elle le dit à quelqu'un, elle aurait des ennuis.

Peut-être qu'un jour elle discutera avec la femme de l'AME de Boali qui vient parfois à l'école pour parler aux enseignant(e)s. Elle semble chaleureuse et compréhensive et peut-être qu'elle pourra aider ces filles...

- Invitez les participantes à analyser l'histoire de Fatoumata. Mentionnez le 'Pouvoir sur' et invitez les participantes à **repérer dans l'histoire les situations où des personnes utilisent le 'Pouvoir sur' des autres personnes** et à partager les réponses. Animez une discussion autour des points suivants et utilisez-les pour compléter les informations présentées par les groupes :
- Le 'Pouvoir sur' mentionné dans l'histoire de Fatoumata sont :
 - (Dans et autour des écoles)
 - Attouchements indésirables et compliments du voisin sur le chemin de l'école
 - Châtiments corporels infligés par l'enseignante à Fatoumata
 - Exploitation par les enseignants des filles, en échange des faveurs sexuels pour obtention de bonnes notes
- Pour chaque situation, demandez aux participantes si elles sont d'accord ou pas avec l'utilisation du « Pouvoir sur » qui est mentionné dans les histoires, si elles pensent qu'elles devraient être prévenues, les faisant réfléchir aux conséquences que ces violences ont sur les enfants. [« Par exemple, êtes-vous d'accord avec l'enseignant qui offre les bonnes notes aux élèves en échange des faveurs sexuels ? Comment pensez-vous qu'elles se sentent les filles ? **Leur 'Pouvoir intérieur' est-il renforcé ou pas ?** »]
- Demandez aux participantes dans quels endroits à l'école, selon elles, se passe la plupart des violences.
- Récapitulez en soulignant les points suivants :

- Les **VBGMS** sont des actes ou des menaces de violence à l'intérieur et autour de l'école et causés par un pouvoir et des normes de genre inégaux entre les personnes ou les groupes. Les VBGMS peuvent être **physiques, émotionnelles et sexuelles**.
- Les VBGMS peuvent être commises **à l'école mais aussi sur le chemin** de l'école et autour de l'école.
 - Les toilettes à l'école constituent une zone particulièrement sensible, principalement lorsqu'il n'y a pas de séparation entre les toilettes des garçons et des filles, et les filles y sont souvent agressées.
 - Sur le chemin de l'école, les abus (souvent sexuels) sont le plus souvent commis sur des filles par des hommes adultes, y compris des personnes connues des enfants (amis de la famille, voisins, chauffeurs d'autobus...) ou inconnus (jeunes de la communauté, hommes armés). Si le chemin pour aller à l'école est long et les enfants se rendent à pieds empruntant des sentiers mal ou peu fréquentés, ils seront d'autant plus exposés aux VBGMS.
 - Les autres endroits comprennent la cour de l'école, les classes, les maisons des enseignant(e)s, les cantines, etc...
- Tout le monde peut subir les VBGMS mais différentes personnes et ou différents groupes présentent chacun des **vulnérabilités spécifiques** :
 - Les **filles** sont plus vulnérables aux violences sexuelles (même si les garçons peuvent l'être aussi), aux violences psychologiques et aux discriminations concernant l'accès à l'éducation. Elles peuvent être la cible de harcèlement, d'intimidation et de stigmatisation, et parfois cela peut également conduire à des violences sexuelles.
 - Les **garçons** sont souvent plus vulnérables aux violences physiques et aux brimades ;

- Les élèves issus de **groupes minoritaires** (ethniques, croyances religieuses) peuvent être sujets aux moqueries, aux châtiments corporels, au harcèlement ou aux agressions de la part des autres élèves et du personnel éducatif ;
- Les **orphelin(e)s** ou sans foyer parental peuvent être plus vulnérables aux VBGMS : l'absence d'adulte dans leur entourage peut produire, dans certains contextes, un effet incitatif sur les potentiels agresseurs ;
- Les enfants **en situation de handicap** sont souvent victimes de discriminations et de violences sexuelles, psychologiques, ou physiques. Ils se heurtent à des obstacles pour accéder aux écoles, y compris des obstacles physiques, car de nombreuses écoles n'ont pas de rampes ou d'autres mesures qui rendent les installations scolaires accessibles à tous les élèves ;
- Les enfants de familles de **milieu socio-économique défavorisé** sont plus vulnérables à la discrimination, à l'intimidation y compris l'humiliation et l'exploitation. Leur accès à l'éducation peut également être entravé ;
- Les enseignant(e)s aussi peuvent subir de la violence, de la part d'autres enseignant(e)s, d'autres élèves etc.



Clarifications autour de la terminologie :

Prenez le temps de souligner l'importance d'établir un langage commun autour de la violence et des VBGMS et de souligner l'importance que le langage possède.

- Demandez aux participantes si elles ont déjà entendu les termes de « victime » et de « survivant(e) » et, si oui, dans quel contexte. Si elles ne les ont jamais entendus, demandez-leur ce qu'ils signifient, à leur avis.
- Expliquez que, si nous utilisons le terme « victime » nous mettons l'accent sur le fait que la personne a subi une violence. Si nous utilisons **le terme « survivant(e) »** nous reconnaissons que la personne qui subit une violence n'est pas uniquement le produit de cette violence, mais aussi qu'elle **a survécu aux violences et qu'elle a du pouvoir et des ressources malgré la violence subie**. La personne utilise le pouvoir qu'elle a (pouvoir intérieur, pouvoir avec, pouvoir de) pour faire face à son expérience de violence et reprendre le contrôle sur sa vie dont elle a été privée.
- Soulignez qu'au cours des 3 jours de formation vous allez privilégier le terme « survivant(e) » et d'autres expressions telles que **« Réponse / approche centrée sur le/la survivant(e) »**, ce qui veut dire une réponse qui accompagne l'enfant sur le chemin vers le rétablissement et la réappropriation de son pouvoir.



CONSEILS POUR LA FACILITATION

C'est possible que le fait de discuter de la violence invite les participant(e)s – à tout moment de la formation – à révéler la violence qu'elles ont pu subir à d'autres participantes ou aux facilitatrices, peut-être pour la première fois, ou à parler de certains cas de violence dans la communauté. Lorsque cela se produit, il est recommandable de gérer la situation avec sensibilité.

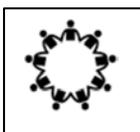
Les facilitatrices peuvent :

- Remercier la participante d'avoir partagé son expérience, valider son expérience de manière empathique (par exemple avec des phrases telles que

« Merci d'avoir partagé votre expérience, vous dites que cela n'a pas été une expérience facile, merci de votre courage »)

- Mentionner qu'il n'est pas toujours facile de suivre une formation sur des thématiques si sensibles et qu'il est possible que ces discussions nous ramènent des souvenirs douloureux ;
- Mentionnez que les participantes peuvent prendre leur temps et faire des pauses lorsque nécessaires, si la discussion se fait trop difficile pour elles ; Rappeler la règle d'or concernant la confidentialité et l'importance de ne pas partager avec quiconque ce qui est partagé dans le groupe ;
- Si une participante exprime des émotions fortes (pleure, etc.), proposer qu'elle prenne l'air (la deuxième facilitatrice peut l'accompagner) et s'assurer par la suite qu'elle soit d'accord et se sente à même de continuer la séance. Explorer, au besoin, le désir de la personne d'être mise en contact avec des associations offrant un soutien dans sa région et partager des contacts de référence (voir Annexe I) et suivez les indications mentionnées en début de ce guide.

2.3 – Les VBGMS : Causes et facteurs de risque



EXERCICE : PERFORMANCE THÉÂTRALE

Résumé du Contenu	
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre les causes profondes et les facteurs contributifs des VBGMS aux niveaux de l'individu, de la famille, de l'école, de la communauté et de la société et que ces niveaux sont liés et se renforcent mutuellement.
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Les VBGMS trouvent leurs origines dans les normes et les habitudes adoptées dans nos familles, dans notre école, dans notre communauté et dans notre société ➢ Ces normes nous font considérer certaines formes de violence comme « normales » et/ou « acceptables » ➢ Lors que les VBGMS se produisent, il n'est jamais la faute ou la responsabilité de la personne qui subit les violences. La responsabilité directe de l'acte ou de la tentative d'acte est toujours des auteurs de ces actes.
Durée	1h15
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs ▪ Présentation PowerPoint (PPT) ▪ Annexe 6 (Cadre écologique) – à imprimer en grand
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Demandez 6 volontaires et expliquer l'exercice ▪ Donner 5 minutes de préparation ▪ Les deux groupes de 3 performant la pièce de théâtre devant la classe ▪ Discussions de groupe ▪ Conclusions

Expliquez qu'avec cet exercice nous allons comprendre POURQUOI les violences basées sur le genre en milieu scolaire se produisent.

Expliquez l'exercice :

Demandez 6 volontaires parmi les participantes. Une fois que les volontaires sont identifiés, formez deux groupes de 3. Expliquez à tous les participantes que vous demanderez à chacun de ces petits groupes de faire une petite représentation théâtrale devant toutes les participantes (chaque groupe dispose de 5 minutes pour se préparer et de 3 minutes maximum pour jouer la petite pièce de théâtre). Expliquez bien le scénario à chaque groupe et appelez-les l'un après l'autre pour jouer leur pièce.

PERFORMANCE THÉÂTRALE N.1

Scénario à expliquer au premier groupe de 3 participant(e)s :

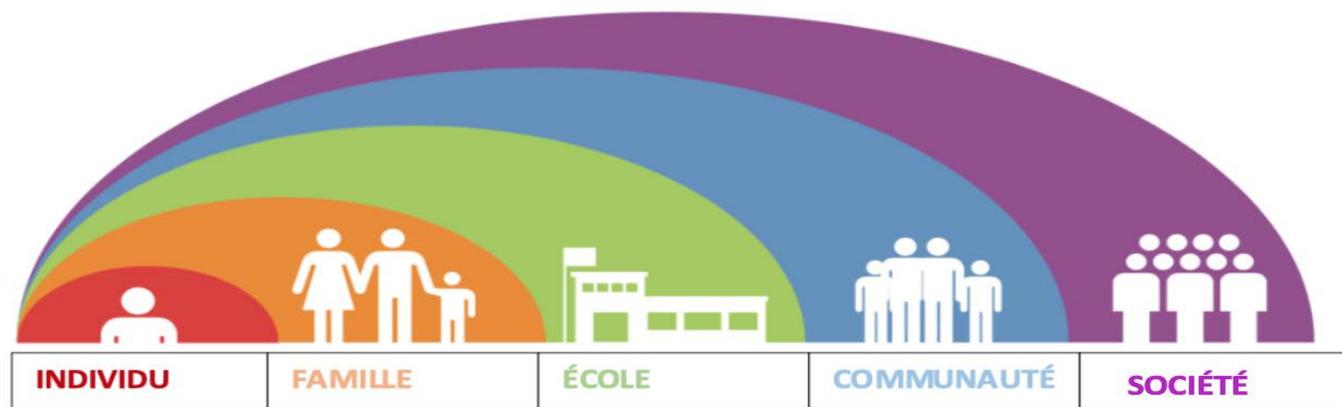
« Dans la cour de l'école, pendant la récréation, un garçon essaie de convaincre une jeune fille de lui laisser toucher son sein ou ses fesses. Elle dit non, et essaie de s'éloigner. Après beaucoup d'insistance, le garçon pousse la fille au sol, la blessant au bras, et touche ses seins avant qu'elle ne puisse réagir ou se défendre. Un autre garçon voit la scène mais n'intervient pas. »

Après 3 minutes de préparation, demandez au groupe de jouer la pièce devant tout le monde. Après la représentation, félicitez les actrices et demandez aux participantes de :

- Décrire ce qui s'est passé dans cette pièce de théâtre
- Dire si elles ont observé cette situation auparavant dans les écoles
- Dire de quel type de violence il s'agit
- Déterminer si la fille était d'accord avec ce qui s'est passé ou pas.

Posez en suite la question suivante :

- **Pourquoi le garçon a-t-il fait cela ?**
 - Laissez les participantes s'exprimer. Attendez des suggestions telles que : "Il était plus fort, la fille ne pouvait pas le repousser, c'est ce que font les garçons, il voulait trouver une petite amie, le professeur n'était pas là etc."
 - Valorisez les réponses des participantes puis, après quelques suggestions, dévoilez l'image du « Cadre écologique des VBGMS (voir image ci-dessous et en Annexe 6 – uniquement la partie colorée, le schéma en-dessous est pour les facilitatrices uniquement).
 - S'appuyer sur les réponses des participantes et contribuer à un dialogue constructif autour de ces points. Dites aux participantes : « Pour comprendre pourquoi cela s'est produit, nous devons examiner un certain nombre de choses ».



INDIVIDU	FAMILLE	ÉCOLE	COMMUNAUTÉ	SOCIÉTÉ
<p>Caractéristiques personnelles : sexe, âge, groupe ethnique, handicap</p> <p>Conditions économiques</p> <p>Niveau d'éducation</p> <p>Statut VIH</p> <p>Expérience précédente de violence</p> <p>Habillement</p>	<p>(Famille et relation personnelles)</p> <p>Valeur inférieure accordée à la fille dans la famille</p> <p>Manque d'information sur les droits des enfants</p> <p>Usage de violences / méthodes disciplinaires violentes</p> <p>Violence dans la relation entre parents</p> <p>Enfants orphelins, sans protection parentale</p> <p>Validation par les pairs</p>	<p>Insuffisance de sensibilisation sur les VBGMS</p> <p>Méthodes éducatives et disciplinaires qui renforcent la violence</p> <p>Manque de programmes scolaires sur l'égalité de genre</p> <p>Insuffisance de supervision par enseignants ; Sous-qualification des enseignants</p> <p>Insuffisance de système et d'espace sûrs pour le signalement</p> <p>Toilettes mixtes et/ou sans verrous ; Points d'eau éloignés ; Endroits mal éclairés et/ou isolés</p>	<p>Normes de genre rigides fondées sur masculinités agressives</p> <p>Insuffisance d'éducation sur droits des enfants et l'égalité de genre</p> <p>Insuffisance de connaissances sur les VBGMS, ses impacts et la réponse</p> <p>Insuffisance de systèmes sûrs et confidentiels de signalisation de la violence</p> <p>Impunité des auteurs</p>	<p>Faible lois sur les VBG et VBGMS</p> <p>Impunité</p> <p>Insuffisance de politiques sur les VBGMS</p> <p>Insuffisance de coordination entre secteurs de réponse</p> <p>Insuffisance de formation des enseignant(e)s</p> <p>Hauts niveaux d'inégalité et exclusion sociale</p> <p>Conflit et insécurité</p>

Cadre écolaire pour les VBGMS adapté de LINGFI (2018)

➤ Indiquez le niveau **INDIVIDU**

- Prenez tout d'abord en considération les caractéristiques des individus et souligner les points suivants :
 - Le garçon était **physiquement plus fort** que la fille
 - **La différence dérivant des relations de pouvoir basées sur le genre et l'âge** entre les deux
 - De plus, si ce garçon avait observé d'autres amis faire cela dans le passé, **il aurait aussi pu imiter** ce qu'il avait vu auparavant
 - Il faut bien considérer l'ensemble des caractéristiques et chaque situation dans son ensemble.

Rajouter :

- Elle était aussi en position de faiblesse par rapport au garçon
 - La fille n'était pas d'accord ni à se faire embrasser ni à se faire pousser au sol
 - La responsabilité directe de l'acte est toujours des auteurs des violences. Ces personnes ont toujours des alternatives, d'agir différemment.
- Demandez aux participantes de lever la main si elles pensent que la fille est responsable de ce qui s'est passé. Puis, demandez de lever la main si elles pensent que le garçon est responsable de ce qui s'est passé. Soulignez : Même si parfois on entend dire que telle ou telle personne qui a subi une violence a aussi provoqué la violence, il faut savoir que lors que les VBGMS se produisent **il n'est JAMAIS LA FAUTE OU LA RESPONSABILITÉ DE LA PERSONNE QUI SUBIT LES VIOLENCES.**

➤ Indiquez le niveau **FAMILLE (et des RELATIONS)**

Expliquez qu'afin de comprendre l'ensemble des causes et des facteurs contributifs des VBGMS il faut aussi regarder au niveau de la famille. Essayez d'établir un échange autour de la question suivante :

→ *C'est dans la famille que les garçons et les filles apprennent ce que les garçons et les filles sont censés faire dans la vie et dans la société, et ce qu'on attend d'eux et d'elles. Les garçons et les filles observent le comportement des adultes et apprennent de leur exemple et de leurs méthodes disciplinaires. Parfois, la violence est utilisée dans la maison.*

- Si dans la famille de ce garçon le père ne traite pas bien sa mère (comme dans la famille de Karim) **le garçon peut apprendre qu'il est « normal » que les garçons ne traitent pas bien les filles**, il le verra comme quelque chose de « normal », il ne le verra pas comme une violence.
- Si ce garçon a toujours été favorisé par rapport à sa sœur, **il pensera que les filles ont moins de valeur que les garçons**, et que lui, en tant que garçon, a le droit de les blesser. Cette croyance va se renforcer si ses amis qui assistent à la scène vont le faire **sentir « respecté » l'encourageant ainsi** à maintenir des attitudes et des comportements violents.
- Demandez enfin comment – dans tout ça – une situation d'urgence telle que le COVID-19 peut-elle influencer sur la situation de violence dans les familles. Attendez que les participantes suggèrent des idées et demandent: « Est-il possible que le confinement à domicile de nombreuses personnes dans de petits espaces, la frustration que ceci cause, l'inquiétude pour l'avenir rendent la violence plus probable ? » Soulignez que des études dans de nombreux pays

à travers le monde montrent que COVID-19 correspondait à une augmentation de la violence dans les ménages, surtout envers les femmes et les filles.

➤ Indiquez le niveau de l'ÉCOLE

Expliquez qu'afin de comprendre l'ensemble des causes et des facteurs contributifs des VBGMS, il faut aussi regarder au niveau de l'école. Essayez d'établir un échange autour de la question suivante :
→ *Qu'est-ce qui peut, à l'école, créer les conditions qui ont permis ce qui s'est passé entre le garçon et la fille dans l'histoire ? L'école peut-elle parfois 'enseigner' indirectement la violence aux enfants ?*

Invitez les participantes à réfléchir et à suggérer des idées, après quoi continuez ou complétez avec l'aide des points suivants :

- **Les méthodes d'enseignement et disciplinaires et les modèles d'autorité renforcent parfois la violence** (→ renvoyez à l'histoire de Fatoumata et Karim et à la manière dont les enseignant(e)s punissaient les enfants). Grâce à ces méthodes, les enfants apprennent qu'il est leur devoir d'accepter que les adultes en position d'autorité les battent. Ils pensent que ça va, que c'est normal ou acceptable.
- Cette école n'a peut-être pas enseigné aux élèves que **les garçons et les filles sont égaux**, et ont les mêmes droits. Les enseignants n'ont probablement pas non plus expliqué **à qui les élèves peuvent s'adresser** pour signaler les situations de violence à l'école.
- Il n'y avait pas d'enseignants qui surveillaient les élèves et, s'il y en avait, **ils n'ont pas réprimandé le garçon** pour sa violence. Il se peut également que ces enseignant(e)s n'aient reçu **aucune formation** en prévention et réponse à la violence.
- Dans d'autres cas, l'existence de **toilettes mixtes garçons/filles** et/ou sans verrous, des points d'eau trop éloignés des bâtiments centraux ; des salles de classes vides non fermées à clé ; ou des endroits mal éclairés et/ou isolés favorisent notamment les violences de la part de personnes extérieures ou de la part des autres élèves.

➤ Indiquez le niveau de la COMMUNAUTÉ

Expliquez qu'afin de comprendre l'ensemble des causes et des facteurs contributifs des VBGMS, il faut aussi analyser les normes existantes au niveau de la communauté. Essayez d'établir un échange autour de la question suivante :

→ *De quelle manière la communauté peut-elle indirectement transmettre aux élèves et aux enseignant(e)s que la violence est acceptable ?*

Invitez les participantes à réfléchir et à suggérer des idées, après quoi continuez ou complétez avec l'aide des points suivants :

- Tout comme dans cette école, **parfois aussi la communauté tolère ou 'excuse' la violence**. Peut-être personne de la communauté n'a jamais été puni pour des violences commises, ce qui pourrait renforcer l'attente qu'il n'arrivera rien à ceux qui sont violents.
- Il se peut aussi qu'ils existent des modèles de masculinité hégémonique, par exemple l'idée qu'un « **vrai homme** » est un homme fort, **qui utilise sa force physique**. [Demandez - Quels messages une communauté envoie-t-elle à ce garçon quand on lui dit d'agir « comme un homme » ? Comment le garçon est-il encouragé à agir ?]
- Il se pourrait qu'en général, la communauté **pense que les hommes sont plus importants et privilégiés que les femmes**, les garçons sont plus importants que les filles.

➤ Indiquez le niveau de la **SOCIÉTÉ**

Complétez avec l'aide des points suivants :

- Le niveau de nos institutions et de notre société montre que s'il n'y a **pas de cadre juridiques et des lois justes et équitables**, si les responsables ne sont pas traduits en justice, et s'il n'y a **pas d'égalité** entre les hommes et les femmes ou les garçons et les filles dans les législations ou les politiques y compris dans le domaine scolaire, ces lacunes vont davantage rendre probables les différents types de violence.
- Il faut aussi penser que les situations de **conflit et d'insécurité** rendent les choses d'autant plus compliquées, car elles déstabilisent nos communautés, les réseaux de protection et généralisent la violence. Les crises augmentent l'inégalité de genre, la pauvreté et le manque d'éducation et donc elles augmentent les violences.

Récapitez le débriefing de la performance théâtrale n.1 :

- Les VBGMS trouvent leurs origines dans les normes et les habitudes adoptées dans nos familles, dans notre école, dans notre communauté et dans notre société
- Ces normes peuvent contribuer à nous faire considérer certaines formes de violence envers certains groupes ou individu comme « normales » et/ou « acceptables »
- Lors que les VBGMS se produisent, il n'est jamais la faute ou la responsabilité de la personne qui subit les violences. La responsabilité directe de l'acte ou de la tentative d'acte est toujours des auteurs de ces actes.



CONSEILS POUR LA FACILITATION

- Prenez votre temps pour discuter ce cadre écologique, en particulier les parties concernant les familles et les écoles. Cette discussion est susceptible de provoquer beaucoup de questions, commentaires, possiblement aussi des 'résistances' de la part des participantes. Ces questions et ces discussions sont essentielles.
- Il est possible que le point sur la faute et la responsabilité de la violence soit controversée. Soulignez que le but est de proposer une vision alternative, inviter les participantes à y réfléchir et à jeter un regard critique sur leurs propres croyances.
- Le débriefing de l'exercice du premier groupe prendra plus de temps car l'explication du Cadre écologique est faite pour la première fois. Le débriefing des deux autres performances ira plus vite.

PERFORMANCE THÉÂTRALE N.2

Scénario à expliquer au deuxième groupe :

« Une enseignante utilise des châtiments corporels (coups avec un bâton) sur un élève suite à une erreur qu'il a faite en classe. Le directeur de l'école qui passe devant la porte ouverte de la classe voit la scène et sourit d'un sourire d'approbation. »

Après 3 minutes de préparation, demandez au groupe de jouer la pièce devant tout le monde. Après la représentation, félicitez les actrices et demandez aux participantes de :

- Décrire ce qui s'est passé dans cette pièce de théâtre
- Dire si elles ont observé cette situation auparavant dans les écoles
- Dire de quel type de violence il s'agit

Puis, posez cette question :

- **Pourquoi l'enseignante a-t-elle agi comme ça ?**

Animez une discussion selon le même cadre écologique qui a été exploré en profondeur pour le débriefing de la première performance. Les éléments qui ont contribué à ce que les violences se produisent sont :

- Éléments du niveau des INDIVIDUS
 - **Modèle d'autorité dominante** incarné par l'enseignant
 - Différence de pouvoir entre le **rôle** d'autorité de l'enseignante et le statut de l'élève
 - Différence de pouvoir entre l'**âge** du garçon et l'âge de l'enseignante
 - **Expérience antérieure** de violence sur les élèves en classe : c'est une méthode observée auparavant, donc acceptée, normalisée et même prise comme modèle 'positif'.
→ Demandez si et comment l'enseignant aurait pu agir d'une autre manière.
- Éléments du niveau de la FAMILLE
 - Les parents, peut-être, utilisent la violence physique comme discipline avec leurs enfants, ce qui 'enseigne' socialement autant aux enseignant(e)s qu'aux élèves que **c'est normal que les adultes punissent les enfants** avec des châtiments corporels.
 - Les parents ne remettent pas en question les châtiments corporels utilisés à l'école, au contraire, parfois ils les renforcent.
- Éléments de niveau ÉCOLE
 - Les châtiments corporels sont utilisés malgré l'interdiction officielle et **ne sont pas sanctionnés** par l'administration de l'école
 - Les enseignant(e)s n'ont **aucune formation** aux techniques d'enseignement alternatives et non violentes
 - Il n'y a **pas de système** pour signaler la violence à l'école
 - Les élèves ne sont pas formés à la communication non violente, à l'égalité de genre
 - Les élèves n'ont **pas accès au support** ou à un accompagnement en cas de besoin : tout cela ne renforce pas leur « Pouvoir intérieur » et les rend moins aptes à agir et à essayer de changer la situation.
- Éléments de niveau de la COMMUNAUTÉ :
 - Acceptation de voir la violence physique comme un moyen « acceptable » de résoudre les tensions et d'éduquer les enfants
 - Idée acceptée que pour se faire respecter **un(e) 'vrai(e) enseignant(e)' doit être redouté(e)** par l'usage ou la menace de la violence
 - Absence ou mal fonctionnement des systèmes de protection des enfants.

- Le signalement de violence est découragé.
- Éléments de niveau SOCIÉTÉ :
 - **Aucune loi ou réglementation** concernant les châtiments corporels dans les écoles, ou faible application / mise en œuvre.
 - Impunité pour les auteurs de violence contre les enfants.

Récapitulatif de l'exercice sur les causes profondes et les facteurs de risque de VBGMS :

- « Lorsque les VBGMS se produisent, il n'est JAMAIS LA FAUTE OU LA RESPONSABILITÉ DE LA PERSONNE QUI SUBIT LES VIOLENCES. La responsabilité directe de l'acte ou de la tentative d'acte est toujours de ceux qui font cet acte.
- Chaque cas de violence trouve ses origines profondes dans les normes de nos familles, de notre école, de notre communauté et de notre société qui nous font considérer certaines formes de violence comme « normales » ou largement « acceptables ».
- C'est pourquoi nous avons défini les VBGMS des « actes ou menaces de violence sexuelle, physique ou psychologique se produisant à l'intérieur et autour de l'école, perpétrés en raison de normes et de stéréotypes liés au genre et imposés par une dynamique de pouvoir inégale ».

2.4. VBGMS : Les Conséquences



EXERCICE: LES QUATRE COINS

Résumé du Contenu	
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre les conséquences que les VBGMS ont sur les enfants, les familles et la communauté.
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les VBGMS ont des conséquences nocives sur les enfants. Elles sont tout d'abord une violation grave des droits de la personne qui les subit. ➤ Les conséquences peuvent être physiques, affecter la santé mentale des enfants et leur avenir à l'école et dans la société. ➤ Les VBGMS ont des conséquences nocives aussi pour les familles et la communauté tout entière. ➤ En tant que membres des AME, du CGS et de la SCOFI pour la sécurité des filles et des garçons, vous êtes très bien placées pour changer cette situation, pour mieux répondre aux besoins des enfants des violences, et pour prévenir les violences avec la collaboration des autres membres des AME, des CGS, des écoles et de la communauté.
Durée	1h15
Disposition de la salle	 <p>Les participantes sont divisées en 4 groupes.</p>
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs ▪ Présentation PowerPoint (PPT) ▪ Annexe 7 (Images Corps / Esprit / Avenir à l'école / Avenir dans la communauté) – à imprimer et accrocher dans les quatre coins de la pièce.
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accrochez aux quatre coins de la pièce les panneaux que vous pouvez trouver à l'Annexe 7 ▪ Identifiez 4 participantes et demandez-leur de se placer chacune dans un des 4 coins de la pièce. Si possible, préférable que ces 4 participantes soient capables d'écrire pour prendre des notes, mais pas indispensable (elles peuvent dessiner à la place). ▪ Informez les 4 participantes dans les coins que leur rôle est de : <ul style="list-style-type: none"> - Prendre note de tout ce que les autres participantes mentionnent pendant l'exercice (par écrit ou avec des dessins). - À la fin de l'exercice, rapporter en plénière les éléments qui sont ressortis. ▪ Exercice « Quatre coins » ▪ Débriefing sur les conséquences des VBGMS sur l'individu, la famille et la communauté ▪ Conclusions

CONSÉQUENCES SUR L'ENFANT

Expliquer l'exercice :

- Divisez les participantes en 4 groupes et expliquez que chaque groupe commencera dans l'un des coins (le groupe 1 dans le coin 1, le groupe 2 dans le coin 2 et ainsi de suite). Quand chaque groupe sera prêt dans son coin, je dirai "C'EST PARTI !".
À ce moment-là, chaque groupe devra commencer à trouver des conséquences possibles des VBGMS.
 - Le groupe dans le coin "Corps" devra trouver les conséquences possibles des différents types de VBGMS que peuvent avoir sur le corps d'une personne qui subit cette violence
 - Le groupe dans le coin "Esprit" devra trouver comment la VBGMS peut influencer l'esprit et la santé mentale d'une personne souffrant de violence
 - Le groupe du coin "Avenir à l'école" devra trouver comment la VBGMS peut avoir des conséquences sur l'avenir à l'école d'un enfant qui subit violence
 - Le groupe du coin "Avenir dans la communauté" devra réfléchir comment la VBGMS peut avoir des conséquences sur l'avenir dans la communauté d'un enfant qui subit violence.

- Chaque groupe aura 7 minutes pour trouver autant de réponses que possibles. Lorsque les 7 minutes se seront écoulées, je crierai « CHANGER ! », et à ce moment-là, chaque groupe devra passer au coin suivant (le groupe dans le coin 1 ira au coin 2 etc.). À nouveau, les groupes auront 7 minutes de temps pour essayer de trouver autant de réponses que possibles. Après 7 minutes je crierai à nouveau « CHANGER ! », et chaque groupe devra changer de coin à nouveau. Nous ferons ainsi jusqu'à ce que les quatre groupes aient visité les quatre coins.

- Rappelez-vous de considérer les possibles conséquences des VBGMS autant au niveau des enfants que des adultes, autant au niveau des femmes / filles que des hommes / garçons.

- Une fois le tour des coins achevé, faites un compte rendu en plénière avec les 4 groupes, demandant à chaque preneuse de note de partager les éléments dont elle a pris note ou dont elle se souvient. Pour chacun des coins, demandez au reste des participantes d'ajouter ou compléter. Compléter les réponses à l'aide de l'image ci-dessous, vous assurant qu'au moins les éléments figurant dans le tableau soient mentionnés.

CORPS	ESPRIT / SANTÉ MENTALE
<p><i>(Pour filles et garçons)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Blessures, ecchymoses, brûlures ▪ Douleur dans le corps ▪ Handicap physique <p><i>Violence sexuelle</i> <i>(Pour les filles)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Grossesse non désirée (précoce) ▪ Risque pour la vie par l'avortement pratiqué dans des conditions dangereuses ▪ Risque de complications pendant la grossesse et l'accouchement ▪ Infanticide ▪ Abandon de l'enfant <p><i>(Pour filles et garçons)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Douleur dans les parties intimes ▪ Infections sexuellement transmissibles (IST), infection à VIH 	<p><i>(Pour filles et garçons)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Peur de ne pas être cru(e) ▪ Anxiété ▪ Colère et comportements violents ▪ Faible « pouvoir intérieur » (estime de soi) ▪ Honte ▪ Dépression et pensées suicidaires ▪ Perte de mémoire ▪ Flashbacks ▪ Cauchemars ▪ Difficultés dans les relations avec les pairs ▪ Comportement délinquant et / ou autodestructeur ▪ Trouble de stress post-traumatique (SSPT) ▪ Troubles du sommeil ▪ Troubles de l'alimentation ▪ Colère et comportements violents ▪ Impact sur le développement du cerveau

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Problèmes gynécologiques ou urétraux : perturbation des cycles menstruels pour les filles, stérilité etc. ▪ Risques d'impacts néfastes sur les enfants nés du viol 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comportements régressifs (enfants plus jeunes 6-9 ans) comme demander aux adultes de les nourrir ou de les habiller ▪ Des symptômes physiques inexpliqués
<p style="text-align: center;">AVENIR DANS LA COMMUNAUTÉ</p> <p><i>(Pour filles et garçons)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Isolement social ▪ Manque de confiance en soi et en les autres ▪ Comportements violents envers soi et aux les autres <p><i>Violence sexuelle en particulier :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Rejet et stigmatisation de la part de la famille, de la communauté ▪ La famille peut souffrir également de stigmatisation sociale ▪ "Violence liée à l'honneur" ▪ Diminution des capacités de s'occuper de l'enfant (si parent) ▪ Mariage forcé avec l'agresseur, surtout pour les jeunes femmes célibataires ▪ Conséquences sur la vie relationnelle : risques de vivre des rapports sexuels comme une contrainte tout au long de leur vie ou de banaliser les relations sexuelles transactionnelles, y compris en dehors de l'école. 	<p style="text-align: center;">AVENIR À L'ÉCOLE</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Difficulté à se concentrer ou étudier ▪ Colère et comportements violents envers les autres élèves ▪ Incapacité d'étudier ▪ Baisse des résultats scolaires ▪ Faible taux de fréquentation ▪ Décrochage scolaire <p>→ L'abandon scolaire augmente, à son tour, les risques d'exposition à la violence, l'exploitation et la discrimination, et à une diminution des opportunités socio-économiques futures</p>

Tableau des conséquences des VBGMS

Pendant la restitution, prêtez attention de mettre évidence certains points clés qui pourraient ne pas être mentionnés par les groupes :

▪ **CORPS**

- Assurez-vous que toutes les participantes sachent ce que sont les **infections sexuellement transmissibles (IST)** et le VIH et expliquez, le cas échéant, que ce sont des maladies qui peuvent rendre un enfant (et un adulte) très malade et pour lesquelles il existe des médicaments spécifiques.
- Soulignez qu'il se peut qu'il n'y ait **aucun signe visible** après une violence (violence émotionnelle, violence physique ou y compris violence sexuelle). L'absence de symptômes ne signifie pas que l'enfant n'a pas besoin d'aide, mais seulement qu'il n'y a aucun signe visible de l'incident.
- Soulignez qu'il se peut que **les garçons aussi** subissent de violences sexuelles, ce n'est pas uniquement les filles.

▪ **ESPRIT / SANTÉ MENTALE**

- « L'impact de la violence sur les enfants peut être particulièrement important si la famille ne soutient pas l'enfant (par exemples, si les parents ne croient pas à l'enfant, etc.)
- « Les violences, surtout sexuelles, peuvent avoir des impacts néfastes aussi sur les membres de la famille, qui souffrent souvent pour ce qui s'est passé et qui peuvent ne pas se sentir prêts ou capables d'apporter du soutien à l'enfant ».

▪ AVENIR À L'ÉCOLE

- Les enfants ayant subi des violences sont exposés au risque de décrochage scolaire. Lorsque les filles ne sont pas scolarisées, elles sont **plus vulnérables** au mariage précoce, aux grossesses d'adolescentes et aux VBG - qui à leur tour diminuent toutes leurs chances de poursuivre leurs études.
- C'est donc un **cercle vicieux** : le mariage des enfants est à la fois une cause et une conséquence d'un faible niveau d'instruction. Les filles qui se marient jeunes sont plus susceptibles d'abandonner l'école, et les filles qui ne sont pas scolarisées ou qui ont un niveau d'éducation inférieur sont plus susceptibles de se marier jeunes.



CONSEILS POUR LA FACILITATION

- Prenez votre temps pour faire le bilan des quatre coins et prenez le temps d'entrer dans les détails des impacts possibles de la violence.
- Pendant les discussions, essayez de **générer de l'empathie envers les enfants qui ont subi les violences** et prenez le temps d'aborder la question de la stigmatisation et du reproche pour les enfants survivant(e)s qui pourraient émerger des participantes.
- Si possible et sans danger, essayez de ne pas éviter la discussion difficile autour de la **violence sexuelle**, au contraire explorez les questions liées aux conséquences. Si nécessaire, rappelez aux participantes une fois de plus que la formation est un espace sûr où nous avons la possibilité d'explorer les choses en toute sécurité, confidentialité et confiance.
- Étant donné que le **mariage précoce / forcé** avec l'agresseur est mentionné parmi les conséquences possibles de la violence sexuelle ou des filles, il pourrait y avoir des commentaires des participantes sur le fait que le mariage soit le meilleur moyen d'assurer l'avenir de leur fille (empêchant une grossesse en dehors du mariage et assurant un lieu sûr pour une fille dans la société). S'il est sûr et adéquat, pensez à soulever le fait que le mariage précoce peut sérieusement affecter la santé mentale et physique des filles, et que les adolescentes connaissent des complications accrues pendant l'accouchement et pendant la grossesse. Ajouter aussi que les filles mariées souvent abandonnent l'école pour assumer de nouvelles responsabilités à la maison et s'occuper des enfants, et sont généralement séparées de la famille, des amis et de la communauté. Leur potentiel est ainsi réduit.

CONSÉQUENCES SUR LA FAMILLE ET LA COMMUNAUTÉ

Essayer d'animer une discussion autour des points suivants :

- La violence en milieu scolaire menace la cohésion familiale. Après la violence, les familles peuvent être affectées négativement. Les élèves qui abandonnent l'école à la suite de violences perdent leur **droit à l'éducation**, aux opportunités de développement cognitif, aux carrières futures et à l'amélioration du **statut socio-économique** pour eux-mêmes, leur famille et la société. Les personnes qui subissent des violences pourraient ne pas pouvoir travailler, ce qui affecte la situation économique et la santé et le **bien-être des membres de la famille**.

- Si les personnes qui subissent des violences ont des enfants, il se peut que leur capacité de **prendre soin de leurs enfants** diminue, avec un impact important sur les enfants.
- La violence menace aussi la **cohésion sociale**, le sentiment de confiance vers les personnes peut diminuer ou disparaître. Les élèves qui subissent des brimades ou des violences physiques à l'école pourraient développer un manque de **confiance envers les enseignant(e)s** et les autres élèves, ce qui se reflète dans le climat général et dans le sentiment de sécurité et de motivation de la part de tous les élèves.
- Les enseignant(e)s qui subissent des violences pourraient abandonner l'enseignement, ce qui aurait des répercussions sur la qualité de l'enseignement et l'avenir des élèves.

Concluez avec ces messages principaux :

- Les VBGMS ont des conséquences nocives pour les personnes qui le subissent. Elles sont tout d'abord une violation grave des droits de la personne qui les subit.
- Les conséquences peuvent être physiques, affecter la santé mentale des enfants et aussi leur avenir à l'école et dans la société.
- Les VBGMS ont des conséquences nocives aussi pour les familles et la communauté tout entière.
- En tant qu'adultes responsable pour la sécurité des filles et des garçons auprès des AME, des CGS et de la SCOFI, vous êtes très bien placées pour changer cette situation, pour mieux répondre aux besoins des survivant(e)s des violences et prévenir les violences, avec la collaboration des autres membres des AME, des CGS, des écoles et de la communauté. Nous verrons cela au cours des deux prochains jours.

CONCLUSIONS – JOUR 1

	Résumé du Contenu
Objectifs de la session	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Résumer la journée et les messages clés ▪ Proposer un moment de débriefing / partage des émotions que les participantes peuvent avoir ressenti au cours de la journée ▪ Congratuler les participantes pour le travail fait
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nous avons tous/toutes du Pouvoir intérieur. ➤ Avec le Pouvoir intérieur nous avons le Pouvoir d’agir avec les autres pour changer les choses. ➤ La violence est un abus de Pouvoir sur. ➤ Les VBGMS peuvent être des violences physiques, émotionnelles et sexuelles. ➤ Les VBGMS ont leurs racines dans les normes existantes au sein de la famille, à l’école, dans la communauté et dans la société. ➤ Les VBGMS ont des impacts nocifs pour les individus, les familles et les communautés.
Durée	30 mins <ul style="list-style-type: none"> - Conclusions 15 mins - Prenons soin de nous 15 mins
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Récapituler les contenus de la journée ▪ Récapituler les messages principaux ▪ Demander aux participantes qui le souhaitent de partager des pensées ou des ressentis par apport à la journée

Récapitulatif des contenus des Modules 1 et 2

Avec l’aide des participantes rappeler les activités et les principaux messages.

- Il existe **différents types de pouvoir** : Pouvoir sur, Pouvoir intérieur, Pouvoir avec et Pouvoir de. Nous avons toutes et tous du Pouvoir intérieur en nous-mêmes et cela nous permettra d’agir avec les autres pour changer les choses.
- L’exercice sur "Karim et Fatoumata" nous a montré que **les VBGMS** sont des actes ou une menace d’actes de violence sexuelle, physique ou psychologique se produisant à l’intérieur et autour de l’école et qui ont leurs origines dans les normes de genre et dans les rapports de pouvoir inégaux.
- L’exercice des performances théâtrales, nous avons vu que la violence a ses **racines dans les normes de nos familles, de notre école, de notre communauté** et de notre société et que ces niveaux sont liés. Il est aussi important de souligner que la responsabilité directe de l’acte est toujours de ceux qui font ces actes, jamais de la personne qui le subit.
- L’exercice des Quatre coins nous a montré que les VBGMS sont nocives pour les individus, les familles et la communauté.

Prenons soin de nous

Voir les indications dans la partie introductive du guide.

JOUR 2

MODULE 3 : LES STANDARDS D'UNE APPROCHE HOLISTIQUE AUX VBGMS³ : RÉPONSE ET PRÉVENTION

Résumé du Contenu	
Objectifs du module	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Faire un résumé des messages principaux du Jour 1 ▪ Découvrir les standards minimums d'une approche holistique aux VBGMS ▪ Comprendre les besoins des enfants qui ont subi une violence ▪ Apprendre les composantes d'une réponse centrée sur les survivant(e)s ▪ Apprendre les éléments clés de la communication avec des enfants survivant(e)s de VBGMS dans le cadre de la réponse à un signalement.
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour prévenir et répondre aux VBGMS de manière adéquate, il faut veiller que des standards minimums soient en place. L'école doit être : <ul style="list-style-type: none"> - Un espace physique protecteur pour les enfants - Un endroit d'apprentissage sûr qui permette aux enfants d'apprendre comment reconnaître les violences, les signaler, demander du support et développer des compétences essentielles autour des VBGMS - Prête, avec la communauté, à répondre aux violences lorsqu'elles se vérifient - Un contexte où les enseignant(e)s, les parents et la communauté se mobilisent pour mieux prévenir et répondre aux VBGMS et à promouvoir l'égalité de genre. ➤ Les enfants qui subissent la violence doivent recevoir un support médical, psychosocial, de sécurité/protection et juridique auxquels peuvent répondre leurs parents, leur entourage et les services spécialisés. ➤ L'enfant est un acteur important de son propre processus de rétablissement et doit être accompagné sur le chemin qui le mène à reconnaître et se réapproprier de son pouvoir intérieur, ses ressources et compétences. ➤ Approcher un enfant et répondre au signalement avec une approche centrée sur le/la survivant(e) signifie : <ul style="list-style-type: none"> • Prioriser les droits, les besoins et les souhaits de l'enfant • Construire la confiance avec l'enfant

³ Celle-ci est une simplification et adaptation des standards minimum indiqués dans les manuels internationaux sur les violence basées sur le genre en milieu scolaire tels que UNGEI (2018), A whole school approach to prevent school-related gender-based violence: Minimum Standards and Monitoring Framework ; World Health Organisation (WHO) (2019), School-based violence prevention: a practical handbook. 28 Too Many, Safeguarding girls from FGM.

	<ul style="list-style-type: none"> • Écouter attentivement et réconfortez l'enfant • Offrir de le mettre en lien avec des systèmes sûrs et confidentiels qui puissent répondre à ses besoins et l'accompagner vers son rétablissement • Demander et respecter leurs opinions <p>➤ Le rôle des AME et de la SCOFI est essentiel.</p>
Durée	5h30
Techniques d'animation	Narration, Exercices en groupe, Discussion en groupe, Jeux de rôle
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Donner la bienvenue aux participantes ▪ Faire un rappel des messages clés du Jour 1 ▪ Présenter les objectifs de la journée : le « Pouvoir avec et le Pouvoir de » ▪ Présenter les 3 standards minimums de l'approche holistique aux VBGMS ▪ Exercice « Notre école protège-t-elle les enfants ? » (St. 1) ▪ Exercice « Quels besoins ? » (St. 2) ▪ Exercice « Une réponse centrée sur les survivant(e)s » (St. 2) ▪ Exercice « Ensemble pour prévenir et répondre aux VBGMS » (St. 3) ▪ Conclusions du Jour 2

Bienvenue et résumé du Jour 1

Donner la bienvenue aux participantes et assurez-vous de comprendre si elles se sentent bien et si elles ont eu de potentielles réactions émotionnelles liées à la première journée.

Résumer les messages principaux du Jour 2 en essayant d'impliquer tout le monde et de suivre l'ordre chronologiques des sujets abordés.

Introduction au Jour 2

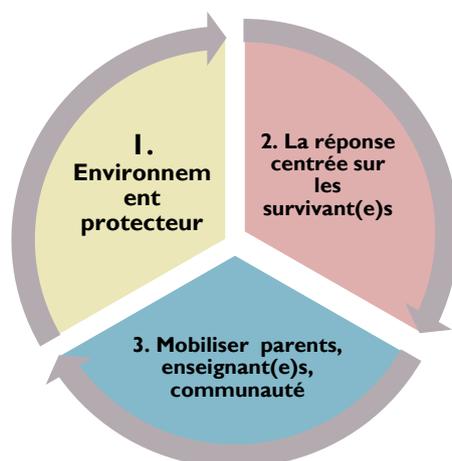
Expliquez aux participantes que cette deuxième journée sera focalisée sur la prévention et la réponse aux VBGMS et sur les standards minimums d'une approche holistique aux VBGMS.

C'est pourquoi aujourd'hui nous nous concentrerons sur le « Pouvoir avec » (notre capacité d'aider et soutenir les autres) et le « Pouvoir de » (notre capacité de mobiliser les autres pour changer les choses).

3.1 – Les standards minimums d'une approche holistique aux VBGMS

Afin de prévenir et répondre aux VBGMS de manière adéquate, il faut veiller que des mesures minimums soient en place. Elles peuvent se résumer selon les 3 standards minimums suivants ⁴ :

STANDARD 1	Un environnement qui facilite la protection des enfants
STANDARD 2	Une réponse centrée sur les survivant(e)s lorsqu'une violence se produit
STANDARD 3	Mobilisation des parents, des enseignant(e)s et de la communauté dans la prévention et réponse aux VBGMS



⁴ Celle-ci est une simplification et adaptation des standards minimum indiqués dans les manuels internationaux sur les violence basées sur le genre en milieu scolaire tels que UNGEI (2018), A whole school approach to prevent school-related gender-based violence: Minimum Standards and Monitoring Framework ; World Health Organisation (WHO) (2019), School-based violence prevention: a practical handbook. 28 Too Many, Safeguarding girls from FGM.

STANDARD I

UN ENVIRONNEMENT QUI FACILITE LA PROTECTION DES ENFANTS

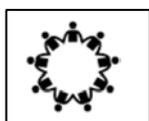
I.1 Un ENDROIT PHYSIQUE SÛR dans et autour de l'école

I.2 Un ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE PROTECTEUR qui permette aux enfants de signaler les violences, demander du support et développer des compétences essentielles

Le premier standard prévoit que l'école soit un environnement protecteur pour les enfants, qui facilite leur protection. Ceci consiste en deux aspects majeurs :

- I.1 Que l'environnement physique de l'école et autour d'elle soit sûr
- I.2 Que les enfants aient accès à des espaces sûrs qui leur permettent de signaler les violences, demander du support et développer des compétences essentielles pour reconnaître les violences et agir pour les prévenir.

Par ces deux composantes, les élèves reçoivent le contexte, les informations et les outils dont ils ont besoin pour devenir plus confiant(e)s et capables de prendre soin d'eux-mêmes et de leurs pairs.



EXERCICE : " NOTRE ÉCOLE PROTÈGE-T-ELLE LES ENFANTS ? "

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les risques auxquels sont exposés les enfants dans et autour de l'école ▪ Réfléchir aux possibles actions qui pourraient réduire les risques et prévenir les VGMS
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour prévenir et répondre aux VBGMS de manière adéquate, l'école doit être : <ul style="list-style-type: none"> - Un espace physique sûr et protecteur pour les enfants - Un endroit d'apprentissage sûr qui permette aux enfants d'apprendre comment signaler les violences et demander du support et comment développer des compétences essentielles pour reconnaître les violences et agir pour les prévenir. ➤ Il est particulièrement important de : <ul style="list-style-type: none"> - Établir des endroits sûrs et privés au sein de l'école pour que les enfants puissent s'informer sur les VBGMS, être écoutés et demander du support au personnel désigné. - Construire des systèmes de signalement à la portée des enfants (boîtes de suggestion) et d'information affichant comment accéder à des mécanismes de support. - Organiser des espaces et des moments de réflexion et de développement de compétences essentielles pour que les élèves réfléchissent sur leur

	propre capacité d'agir dans les situations de violence, comprennent comment les dynamiques de pouvoir inégales affectent les attitudes et les comportements individuels, reconnaissent les relations saines et respectueuses et celle qui ne le sont pas, et apprennent une communication saine et non violente.
Durée	1 heure
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs, PowerPoint ▪ Manuel de facilitation ▪ Images 13, 18, 19 (séparées – à placer devant la classe) ▪ Image 33 (5 copies – à imprimer)
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Placer les images 13 et 18 devant la classe et distribuez une image 33 à chaque groupe (5 mins) ▪ Les groupes discutent des risques existant à l'école (10 mins) ▪ Débriefing et discussion en plénière sur les actions possibles (15 mins) ▪ Bonnes pratiques et conclusions (1.1) ▪ Groupes identifient les violences dans l'image 33 (5 mins) ▪ Les groupes identifient des possibles mesure (15 mins) ▪ Bonnes pratiques et conclusions (1.2) (10 mins)

I.1 Un ENDROIT PHYSIQUE SÛR dans et autour de l'école

- Demander aux groupes de regarder attentivement les images 13, 18, 19 et 33 et de réfléchir à quels sont les problèmes possibles qui rendent l'école non sûre et non protectrice. Indiquer aux participantes de regarder, tout d'abord, l'environnement physique de l'école : les bâtiments, les espaces physiques, les différentes zones de l'école, les constructions, mais aussi les routes, la présence d'hommes armés...

Image 33



Image 13



Image 18

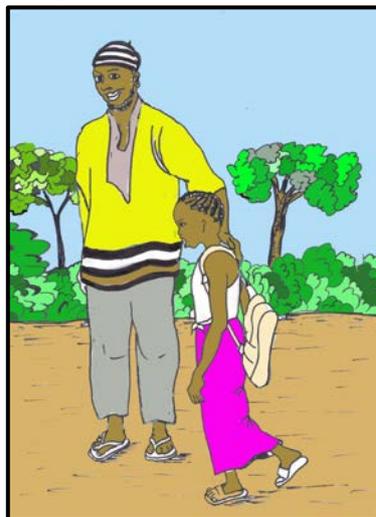
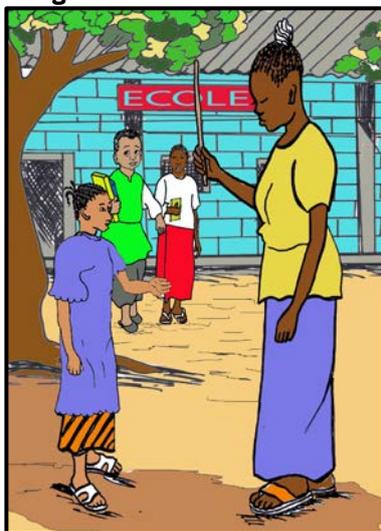


Image 19

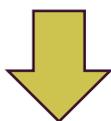


- Accordez 10 minutes aux groupes, puis dites STOP ! et faites un débriefing en plénière. Demandez à chaque équipe de vous indiquer un problème ou risque identifié. Pour chaque problème / risque, demandez si les autres groupes les ont également trouvés ou pas. Complétez avec des éléments indiqués dans le tableau plus bas.

ÉVALUATION DES BESOINS – Environnement physiques

- Route très fréquentée par les voitures → **Dangereux pour les enfants**
- Groupes armés sur la route → **Les enfants sont exposés à un risque de recrutement par les groupes armés**
- Groupes armés dans / à proximité de l'école → **Les enfants sont exposés à un risque de recrutement par les groupes armés et d'attente à leur droit à l'éducation**, par exemple lorsque certains groupes armés attaquent les écoles, brûlent ou détruisent les bâtiments scolaires, kidnappent les élèves ou le personnel scolaire, et essaient d'empêcher l'accès à l'éducation pour les enfants
- Clôture cassée et une porte d'entrée et des fenêtres cassées → **Des personnes peuvent rentrer et importuner les élèves**
- Il n'y a pas de toilettes séparées pour les garçons et les filles. Les portes des toilettes sont cassées → **Les élèves n'ont pas d'intimité ni de sécurité et peuvent être exposés à des risques de violence**
- Le point d'eau se trouve loin de l'entrée principale du bâtiment → **L'élève qui va chercher de l'eau doit s'éloigner et devient une cible possible de violence.**

Demandez : **Quelles sont des possibles solutions que l'on pourrait proposer porter à l'attention de l'administration scolaire ?** Animer la discussion en groupe et assurez-vous que les éléments suivants émergent. Mentionnez aussi certaines des bonnes pratiques indiquées dans les nuages plus bas, autant de Mali que dans d'autres pays d'Afrique de l'ouest.



ACTIONS POSSIBLES⁵

- **ASSURER UN TRANSPORT SÛR** pour l'école pour les élèves (bus, escortes communautaires, etc.)
- **RÉPARER LES POINTS D'ENTRÉE DE L'ÉCOLE** tels que la porte d'entrée, les fenêtres des salles de classe etc.
- **CONSTRUIRE DES TOILETTES SEPARÉES** pour les garçons et les filles ainsi que des installations de Gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) pour les filles.
- **PLACER DES POINTS D'EAU** et les services essentiels **À PROXIMITÉ** du bâtiment principal.
- **ASSURER LA PRÉSENCE DES CANTINES SCOLAIRES** pour que les enfants ne soient pas en danger lorsqu'ils se déplacent hors de l'école pour déjeuner. Pour les écoles qui n'ont pas de cantines, permettre aux vendeurs de nourriture d'accéder à l'intérieur des écoles pour vendre directement aux élèves pendant la pause déjeuner peut se révéler utile.

Demain (jour 3), nous allons apprendre comment conduire une cartographie de sécurité

BONNES PRATIQUES⁶

Sierra Leone, Nigéria

Des **Équipes de protection mobiles** composées de parents d'élèves, membres de la communauté et la police cartographient les zones de la communauté où les enfants sont plus vulnérables et établissent des liens avec les membres de la communauté pour s'assurer qu'ils peuvent répondre aux alertes précoces en cas de violence.

Autres pays

Des **Bus à pied** sont organisés pour accompagner les enfants à l'école sur une route approuvée vers l'école, avec au moins deux adultes responsables agissant comme « conducteurs » (des parents, des membres de la famille ou des bénévoles). Grace

⁵ UNGEI (2018), A whole school approach to prevent school-related gender-based violence: Minimum Standards and Monitoring Framework ; UNGEI (2019), Ending School-Related Gender-Based Violence. A Series of Thematic Briefs ; UNESCO, UNWOMEN (2016), Global Guidance on addressing School-related gender-based violence.

⁶ Les sources des bonnes pratiques sont: (a) Mali - Entretien avec Mme Barry, Présidente de la CAFO, 7 Mai 2020; (b) Sierra Leone et Nigeria et (c) Autres pays - UNESCO, UNWOMEN (2016), Global Guidance on addressing School-related gender-based violence.

1.2 Un ENVIRONNEMENT PROTECTEUR qui permette aux enfants de signaler les violences, demander du support et développer des compétences essentielles

Maintenant, invitez les participantes à regarder les images 19 et 33 et à identifier les incidents de violence qui sont visibles dans les illustrations. Discutez en plénière : **Quels sont les incidents de violence que vous identifiez dans les images ? À votre avis, qu'est-ce qui contribue à ces incidents et au fait que ces incidents ne soient pas signalés ?** Pendant la discussion, soulignez les points suivants :

- **Les types de violences sont :** menace du « bic rouge » (violence/exploitation sexuelle de la part des enseignants), violences physiques entre élèves, risque de violences sexuelles près des toilettes, risque de violence de la part de la personne externe.
- **Les enseignants ne surveillent pas et n'interviennent pas pour mettre fin aux violences :** ils ne jouent donc pas un rôle protecteur, de prévention vis-à-vis des violences ou violences potentielles qui se produisent à l'école, ou de modèle positif. Ils sont, au contraire, eux-mêmes des modèles d'autorité violente qui abusent de leur « pouvoir sur ».
- **Les enfants ont des relations avec leurs pairs basées sur la force physique ou des relations inégales** entre filles et garçons et/ou élèves plus grand(e)s et élèves plus petit(e)s.
- **Il n'y a pas d'espace sûr à l'école où les enfants peuvent demander du support ou signaler la violence.** Les élèves qui ont subi des violences ou ceux qui en sont témoins ne savent pas où aller pour demander du support.
- **Les informations sur comment signaler la violence ne sont pas en place, les boîtes de suggestion ou de signalisation ne sont pas disponibles** (une « boîte à suggestions » à moitié cassée accrochée au mur de l'un des bâtiments de l'école est visible dans l'image plus grande). Les élèves ne savent pas où demander de l'aide ni où dénoncer les violences dont ils ont souffert ou dont ils sont témoins.

Les images semblent donc suggérer une école où il n'y a pas les nécessaires mécanismes de prévention, de protection ou de signalement des violences.

Demandez : **Que changeriez-vous dans l'école – telle qu'elle est représentée dans les images – pour aider à prévenir et répondre aux violences ? Quelles sont des possibles actions ou mesures que l'on pourrait proposer et porter à l'attention de l'administration scolaire pour l'aider à prévenir les VBGMS ?**

Donnez 15 minutes aux groupes et puis demander de partager les propositions en plénière.

Pendant la restitution des groupes, aidez-vous avec les éléments ci-dessous et mentionnez aussi certaines des bonnes pratiques indiquées dans les nuages plus bas.



ACTIONS POSSIBLES

- **ÉTABLIR DES ENDROITS SÛRS** et privés au sein de l'école pour que les enfants puissent s'informer au sujet des VBGMS, être écoutés et demander du support au personnel désigné. Établir un mécanisme d'orientation, avec des rôles désignés pour les AME / SCOFI et le personnel scolaire, est aussi nécessaire pour identifier et répondre aux incidents de violence.
- **CONSTRUIRE DES SYSTÈMES DE SIGNALEMENT** à la portée des enfants et mettre en place des outils (tels que les boîtes de suggestion) et **D'INFORMATION** affichant comment y accéder, par ex., des informations visibles et claires à l'intérieur du bâtiment scolaire.
- Organiser des espaces et des moments de **RÉFLEXION ET DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES ESSENTIELLES** pour les élèves pour les accompagner :
 - À reconnaître leurs positions en tant qu'auteurs, spectateurs ou victimes/survivant(e), et à réfléchir sur leur propre capacité d'agir dans les situations de violence ;
 - À comprendre comment l'inégalité entre les sexes et les dynamiques inégales de pouvoir affectent les attitudes et les comportements individuels envers la VBGMS ;
 - À reconnaître les relations d'amitié et amoureuses saines et respectueuses des relations et celle qui ne le sont pas. Il est important de fournir un espace pour réfléchir sur leurs propres idées sur ce qu'implique une relation saine ;
 - À s'approprier des outils pour une communication saine dans les relations.⁷

Si les élèves sont informés, équipés, impliqués et confiants ils/elles peuvent devenir plus confiants et capables de prendre soin d'eux-mêmes et de leurs collègues

BONNES PRATIQUES ⁸



⁷ UNESCO, UNWOMEN 2016.

⁸ Les sources des bonnes pratiques sont: (a) Mali - Entretien avec Bintou Founé Samaké, Présidente de WILDAF, 12 Mai 2020; (b) Malawi – Alinane Consulting (2010), Final evaluation of the Plan Malawi's "Learn without Fear" project.

STANDARD 2

UNE RÉPONSE CENTRÉE SUR LES SURVIVANT(E)S DISPONIBLE LORSQUE LA VIOLENCE SE PRODUIT

2.1 CONNAÎTRE LES BESOINS DES ENFANTS qui subissent des violences

2.2 RÉPONDRE À UN SIGNALEMENT avec une approche centrée sur les survivant(e)s

Le deuxième standard prévoit que les écoles soient prêtes à offrir une réponse adéquate lorsqu'une violence se produit. Les membres des AME, de la SCOFI et le personnel scolaire doivent savoir :

- Connaître les besoins des enfants qui subissent des violences, et
- Y répondre adéquatement par une réponse qui soit centrée sur les survivant(e)s.

2.1 COMPRENDRE LES BESOINS DES ENFANTS qui subissent des violences



EXERCICE : QUELS BESOINS ?

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none">▪ Comprendre les besoins des enfants qui subissent de violences, avec un focus sur le viol, un type de violence commun, très rarement signalée et avec des possibles conséquences dévastatrices sur les enfants.
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none">➤ Les enfants qui ont subi des violences peuvent avoir des besoins de santé, psychosociaux, de sécurité/protection et juridiques de la part de leur entourage et de services spécialisés auxquels peuvent répondre leurs parents, leur entourage et les services spécialisés.➤ La violence sexuelle est une urgence médicale : tous les enfants qui subissent des violences sexuelles doivent avoir accès à des soins médicaux pour prévenir et/ou mitiger les impacts des violences. Les enfants qui subissent un viol doivent recevoir un traitement d'urgence pour prévenir le VIH <u>dans les 3 jours suivant l'incident</u> et les filles pour prévenir une grossesse non désirée dans les 5 jours suivant l'incident. Il est important, dans tous les cas, que l'enfant ait accès aux services médicaux dans le plus bref délai.➤ L'accès à ces services sont des droits des enfants, y compris le droit de retourner à l'école en toute sécurité.➤ L'enfant est un acteur important de son propre processus de rétablissement et doit être accompagné sur le chemin qui le mène à reconnaître et se réapproprier son pouvoir intérieur, ses ressources et compétences.

Durée	1 heure
Disposition de la salle	 <p>Participantes divisées en 4 groupes de 6-7. Assurez-vous que les groupes soient différents de ceux du jour 1 et que les participantes aient la chance de travailler avec différentes participantes d'hier.</p>
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs ▪ Présentation PowerPoint (PPT) ▪ Annexes 10 et 11 (coupez chaque icône et empilez-les toutes près de vous, au minimum au format A5) ▪ Images 15 & 23 (à montrer devant la classe)
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présenter les deux scénarios : les groupes 1-2-3 travaillent sur le scénario d'Aminata qui a subi un viol par un enseignant, et les groupes 4-5 sur le scénario d'Ibrahim, qui a subi un châtement corporel (5 mins) ▪ Les groupes discutent les besoins des enfants (15 mins) ▪ Restitution et plénière et résumé des besoins des enfants et illustrations des images (annexes 10 et 11) (30 mins) ▪ Rappel des messages clés (10 mins)

Présenter les scénarios suivants :

Image 24



Scénario pour les GROUPES 1-2-3

Aminata, âgée de 15 ans, est menacée du 'bic rouge' par son enseignant qui la menace de ne pas lui donner de bonnes notes si elle n'est « pas gentille » avec lui, ce qui veut dire d'offrir des services sexuels. Un jour, l'enseignant passe aux manières fortes : il amène Aminata dans une classe vide après les cours avec une excuse, et il la viole. Aminata essaye de se libérer mais en vain. Dans cette image, vous pouvez voir Aminata après le viol. Comment pensez-vous qu'elle se sente ? » Recueillez quelques suggestions (tristes, désespérées, etc.), puis continuez.

- En tant qu'adultes responsables, nous devons comprendre ce dont les enfants comme Aminata ont besoin après qu'une telle violence se produise. Invitez les participantes à discuter dans leur groupe de quoi Aminata a-t-elle besoin.

Image 15

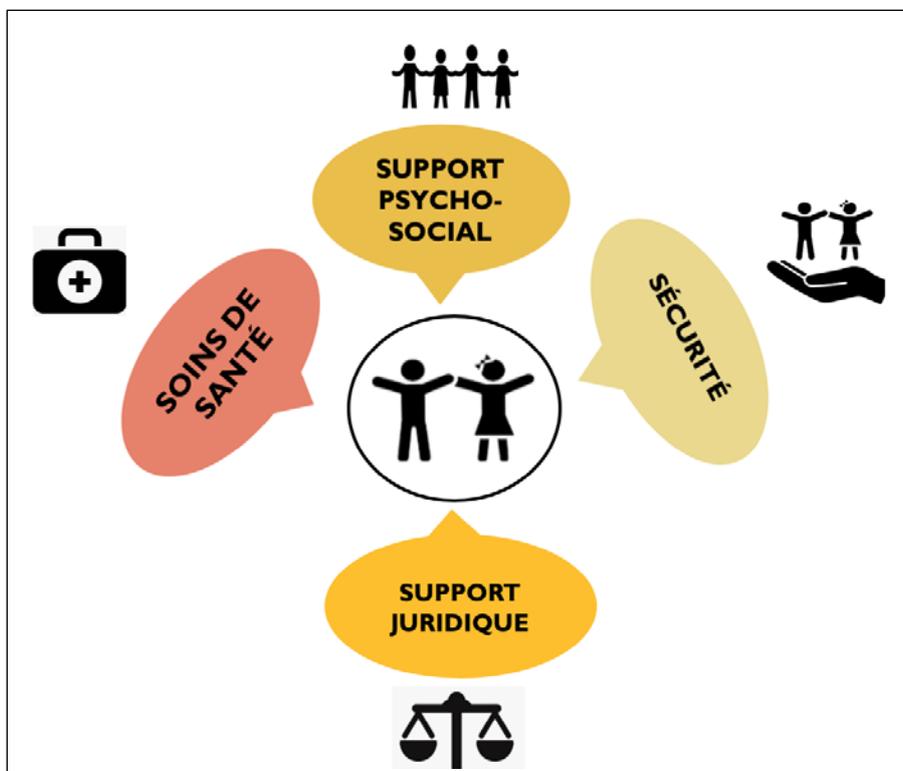


Scénario pour les GROUPES 4-5

Ibrahim n'a pas fait ses devoirs car le jour d'avant il a dû aider son père au travail. L'enseignant se fâche avec Ibrahim et le frappe avec un bâton en bois.

- En tant qu'adultes responsables, nous devons comprendre ce dont les enfants comme Ibrahim ont besoin après qu'une telle violence se produise. Invitez les participantes à discuter dans leur groupe de quoi Ibrahim a-t-il besoin.

Après 15 minutes, demander aux groupes de présenter les résultats de leurs discussions (15 minutes groupes 1-2-3 ; 15 minutes groupes 4-5) et soulignez les éléments suivants et collant sur le Padex les images des besoins (images ci-dessous, Annexe 8) et les images dans le tableau de la page suivante (Annexe 9) pour que les participantes puissent suivre de manière visuelle.



<p>Soins de santé</p> 		<ul style="list-style-type: none"> • Première Urgence Psychologique • Traitement des blessures • Examen physique <p style="text-align: center;"><u>En cas de viol</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Traitement d'urgence qui inclut le traitement pour prévenir le VIH (à commencer dans les 3 jours suivant l'incident) et d'autres IST Le viol est une URGENCE MÉDICALE – Tout enfant qui subit un viol doit demander une assistance médicale et commencer un traitement d'urgence pour prévenir l'infection par le VIH. Le traitement préventif pour le VIH doit être commencé 3 JOURS (72 heures) après l'incident. • Prévention des grossesses non désirées, pour les filles (dans les 5 jours suivant l'incident) Il est également crucial de se rappeler que si la survivante est une fille en âge de procréer, comme dans le cas d'Aminata, elle peut recevoir la contraception d'urgence pour éviter une grossesse non désirée suite au viol.
--	---	---

		<p>• Éducation de santé, en particulier au sujet de la santé sexuelle et reproductive Si les enfants disposent d'informations sur la santé sexuelle et génétique de leur corps, de leur cycle menstruel, de leur grossesse, des IST, elles sauront à quoi s'attendre et disposeront de plus d'informations pour les aider au fil des ans. Il est important de fournir ces informations dans la mesure du possible.</p>
<p>Support Psycho-sociaux</p> 		<p>• Support de la famille et besoins émotionnels Les parents et la famille peuvent fournir à l'enfant un soutien émotionnel très nécessaire. Il est important qu'ils ne stigmatisent pas l'enfant et ne lui en veulent pas ni l'accusent de ce qui s'est passé.</p>
		<p>• Gestions de cas et support psychosocial Dans les 'Centres Amis d'Enfants' ou les 'Espaces sûrs pour les femmes/filles' qui existent à certains endroits, des gestionnaires de cas évaluent les besoins des enfants et établissent une relation avec l'enfant qui puisse favoriser sa sécurité émotionnelle et physique, et renforcer sa confiance.</p>
		<p>• Soutien psychologique Si un soutien psychologique de qualité est disponible et en cas de besoins, ceci peut être offert comme option.</p>
		<p>• Retour à l'école Puisque les violences émotionnelles, physiques, ou sexuelles peuvent être la cause d'abandon scolaire, il est important de s'assurer que l'enfant se sent prêt(e) à retourner à l'école en sécurité.</p>
	<p>Sécurité</p> 	
		<p>Protection contre de nouvelles violences Les AME, la SCOFI et l'administration scolaire et la communauté sont responsables pour qu'une telle violence ne se reproduise pas, en prenant des mesures diverses y compris en assurant que le responsable reçoive des mesures disciplinaires.</p>
		<p>Accès sûr à l'école Un retour à l'école en sécurité signifie que la route vers l'école soit sûre et que l'école soit un lieu où l'enfant se sent en sécurité (faire référence aux mesures discutées dans la session précédente).</p>
<p>Support juridique</p>		<p>Support et conseil juridique Des associations spécialisées peuvent supporter l'enfant et ses parents à comprendre leurs droits et à explorer les options disponibles en justice (possibilité de porter plainte, questions relatives à l'accès à la justice etc.).</p>

Une fois la restitution terminée, assurez-vous de souligner les points suivants :

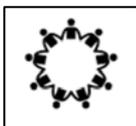
- **Chaque enfant a des besoins et des souhaits différents**, la même réponse ne s'applique donc pas à tous les enfants survivant(e)s de violence. Il faut analyser chaque situation et faciliter l'accès à une réponse au cas par cas. Indépendamment du type de violence, de l'agresseur, et du délai, les enfants doivent être écoutés, crûs et accompagnés sur le chemin de leur rétablissement.

- **Le viol** est une forme de violence qui constitue une urgence médicale pour laquelle les enfants victimes – autant filles et garçons – doivent consulter un médecin le plus tôt possible. Soulignez encore un fois que les **garçons** aussi peuvent être victime de violence sexuelle, y compris le viol.
- L'enfant est un acteur important de son propre processus de rétablissement et doit être accompagné(e) sur le chemin qui le mène à reconnaître et se réapproprier de **son pouvoir intérieur**, ses ressources et compétences.
- L'accès à ces services sont des **droits** que les enfants ont. Les conventions internationales relatives aux droits de l'enfant établissent, par exemple, que :
 - Les enfants, garçons et filles, ont le droit d'être en bonne santé et de recevoir des informations sur leur santé ;
 - Les enfants, garçons et filles, ont le droit d'être à l'abri de toutes les formes de violence physiques, psychologiques et sexuelles ;
 - Les enfants, garçons et filles, ont le droit d'aller à l'école.
- Terminez la session en rappelant les messages suivants :

- Les enfants qui ont subi des violences peuvent avoir des **besoins de santé, psychosociaux, de sécurité/protection et juridiques** auxquels peuvent répondre leurs parents, leur entourage et les services spécialisés.
- La violence sexuelle est une **urgence médicale** : tous les enfants qui subissent des violences sexuelles doivent avoir accès à des soins médicaux dans le plus bref délai.
- L'enfant est un acteur important de son propre processus de rétablissement et doit être accompagné sur le chemin qui le mène à **reconnaître et se réapproprier de son pouvoir intérieur**, ses ressources et compétences.
- L'accès à ces services sont des **droits des enfants**, y compris le droit de retourner à l'école en toute sécurité.

2.2 RÉPONDRE À UN SIGNALEMENT avec une approche centrée sur les survivant (e)s

Une école attentive aux VBGMS est une école qui offre aux enfants qui ont subi une violence l'accès à une réponse holistique et de qualité.



EXERCICE : “UNE RÉPONSE CENTRÉE SUR LES SURVIVANT(E)S”

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre que chaque enfant qui subit une violence a le droit à être crû(e) et à recevoir un support empathique, confidentiel, respectueux, non discriminatoire qui répond à ses besoins et le mette à l'abri de possibles conséquences nocives. ▪ Comprendre comment approcher un enfant qui a subi une violence et comment lui offrir une réponse holistique avec une approche empathique, respectueux, confidentiel et centré sur ses droits, ses besoins et ses souhaits. ▪ Comprendre comment répondre à un signalement de VBGMS avec une approche centrée sur les survivant(e)s.
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Chaque enfant qui subit une violence a le droit à être écouté(e), crû(e) et supporté(e). Une réponse centrée sur le/la survivant(e) vise à prioriser ses besoins, sa sécurité, ses souhaits et ses droits. Elle vise également à renforcer le pouvoir que l'enfant a, qui vient de ses connaissances et compétences (pouvoir intérieur), les ami(e)s et adultes responsables qui l'entourent et qui peuvent l'aider (pouvoir avec) et d'un accès sûr aux services spécialisés et à des espaces sûrs. Une réponse centrée sur le/la survivant(e) reconnaît l'enfant en tant qu'acteur important de son processus de rétablissement et de réappropriation de son pouvoir malgré la violence subie. ➢ Approcher un enfant qui a subi des VBGMS et répondre à un signalement d'une manière centrée sur le/la survivant(e) signifie : <ul style="list-style-type: none"> - Construire la confiance avec l'enfant - Écouter attentivement et soulignez que ce n'est pas de sa faute - Offrir de le/la mettre en lien avec des systèmes sûrs et confidentiels - Demander et respecter les opinions des enfants.
Durée	1h15
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs, PowerPoint ▪ Images 2 et 23 (à montrer devant la classe), 30-31-32
Déroulement	<p><i>Partie 1 : Comment approcher un enfant qui a subi de la violence (20 mins)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Présenter le scénario du garçon puni par l'enseignant et explique l'exercice ▪ Donner 5 minutes pour le jeu de rôle ▪ Retour des participantes ▪ Conclusions et messages clés <p><i>Partie 2 : Comment offrir du support avec une approche centrée sur le/la survivant(e) (40 mins)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Présenter le scénario d'Aminata, qui a subi de viol

- Montrer la réponse négative que beaucoup de survivant(e)s de viol subissent de la part de la communauté
- Donner 10 minutes pour le jeu de rôle entre Aminata et la responsable des AME/SCOFI pour la sécurité des filles et des garçons
- Retour des participantes
- Conclusions et messages clés

Partie I : Comment approcher un enfant qui a subi une violence (20 mins)

Présentez le scénario

Image 2



Imaginons ce garçon, il a été obligé de rester à genoux pendant une bonne partie de la matinée. Pendant la pause, alors que les autres enfants jouent dans la cour, vous (membre des CGS/Scofi) notez que cet enfant, triste, est assis dans un coin. En tant qu'adultes responsables, nous devons comprendre comment on approche un enfant comme celui-ci.

- En couples, proposer aux participantes de jouer un dialogue avec le garçon et une femme de la SCOFI (5 mins). Un des deux joue le rôle du garçon, l'autre celui de la SCOFI.

Expliquez l'exercice :

- Les participantes qui jouent le rôle de la SCOFI doivent trouver un bon moyen d'approcher le garçon et lui demander s'il a besoin de soutien (penser à quoi faire, quoi dire et comment le dire).
- Les participantes qui jouent le rôle du garçon doivent observer ce que fait la SCOFI et comment cela les fait sentir.

Après 5 minutes, discuter en plénière conduisant un débriefing :

- Demandez aux participantes qui ont joué le rôle du garçon : « Comment ça s'est passé ? Qu'est-ce que la SCOFI a fait et vous a dit ? Qu'avez-vous ressenti ? Y-a-t-il quelque chose en particulier que vous avez aimé ou pas aimé ? Pourquoi ? »
- Demandez par la suite aux participantes qui ont joué le rôle de la SCOFI : « Comment ça s'est passé ? Qu'avez-vous trouvé difficile ? Qu'avez-vous trouvé facile ? Les choses se sont passées comme vous l'auriez souhaité ? Pourquoi / pourquoi pas ? »
- Faites un récapitulatif de la Partie I de l'exercice en soulignant les points suivants :

- Tout enfant qui subit une violence a le droit à être écouté(e), crû(e) et à recevoir un **support empathique, confidentiel, respectueux et non discriminatoire qui priorise ses droits, ses besoins, sa protection et ses souhaits** et renforce son pouvoir intérieur.
- Chaque fois que vous pensez qu'un(e) élève est en détresse et a besoin d'aide il faut :
 - **Observer** tout signe de détresse que pourrait avoir l'enfant, y compris des besoins de base évidents ou urgents

- **Se présenter** et trouver un **lieu calme et sûr** pour parler avec lui. Expliquez ce que vous avez remarqué et demandez si quelque chose ne va pas ou si quelque chose s'est produit. Demandez si vous pouvez lui offrir un soutien.
- Expliquez qu'ils peuvent **vous faire confiance** : vous êtes ici pour écouter et aider et que vous garderez tout ce qu'ils partagent confidentiel, ce qui signifie que vous ne le direz pas aux autres.

Rappelez-vous :

- **Il ne faut jamais forcer un enfant à parler ou à signaler une violence**

Partie 2 : Répondre à un signalement de VBGMS (40 mins)

Reprenez l'histoire d'Aminata

Dites aux participantes que nous allons voir comment nous pouvons répondre aux besoins des enfants qui souffrent des situations de viol. Avant de voir cela, nous allons écouter l'histoire d'Aminata et voir quelle est malheureusement souvent la réaction de la communauté devant un enfant qui subit une violence sexuelle. Reprenons l'histoire d'Aminata.

Image 24

Après avoir pleuré pendant de longs moments, Aminata décide de rentrer chez elle et de raconter à sa mère ce qui s'est passé, bien qu'elle ait très peur que sa maman se fâche avec elle.



Image 25

Aminata arrive à la maison et raconte tout à sa mère. La mère d'Aminata commence immédiatement à crier après Aminata. Demandez aux participantes : pourquoi pensez-vous qu'elle fasse cela ?



Laissez les participantes parler, puis continuez. Expliquez qu'il pourrait y avoir différentes raisons :

- La mère est fâchée pour ses habits déchirés
- La mère ne croit pas Aminata et lui dit que c'est de sa faute [*'C'est toi qui as dû provoquer ton enseignant !'*]
- La mère craint des conséquences néfastes pour sa fille suite aux violences [*'Personne ne voudra t'épouser maintenant, !'*]
- La mère est sous le choc et ne sait pas comment réagir ou aider sa fille [*'Ma fille ! Ce n'est pas possible, comment cela a-t-il pu arriver ?!'*]

Soulignez comment le soutien de la famille est très important et que la violence peut avoir un impact sur le corps de l'enfant mais aussi sur son esprit - **il est très probable que la réaction de sa mère rend Aminata plus triste et plus misérable.**

Image 27

La mère d'Aminata décide d'aller voir le chef du village pour lui demander conseil, demandant à sa fille de lui dire ce qui s'est passé. Aminata le lui dit et recommence à pleurer.

Le chef du village demande à Aminata ce qu'elle a bien dû faire pour provoquer cette « situation » (suggérant qu'elle a été responsable de cette violence) et propose de résoudre ce problème à l'aimable et propose de discuter avec le professeur et le directeur de l'école.

→ Soulignez qu'il est blessant de raconter plusieurs fois l'histoire d'une violence et qu'il est dur, pour une fille, de parler à un homme d'une violence sexuelle subie. Soulignez également qu'il peut être retraumatisant pour Aminata de ne pas être crue et, au contraire, d'être vu comme responsable de la violence subie.



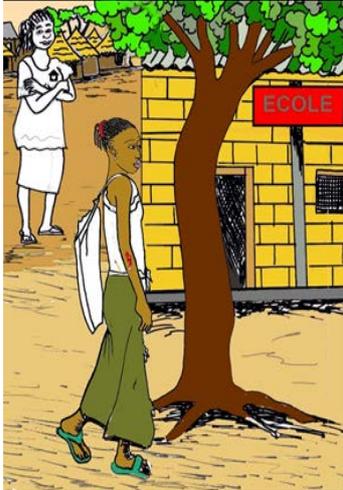
Image 28

Dans la réunion à l'école, on demande à Aminata une fois de plus de raconter l'histoire devant tout le monde, ce qui la fait pleurer encore une fois. À la demande du chef du village, l'enseignant nie que l'histoire d'Aminata soit vraie disant que c'est la fille à l'avoir provoqué. Après de longues discussions et la médiation du chef de village, la décision est prise qu'Aminata ne serait pas expulsée de l'école à condition de ne plus provoquer les enseignant(e)s.

→ Souligner qu'en conclusion :

- **Personne n'a cru** à Aminata, au contraire à plusieurs reprises elle a été accusée d'avoir provoqué la violence.
- **Personne n'a soutenue** émotionnellement Aminata ni l'a amenée à un centre de santé (le viol est une urgence médicale...) l'exposant ainsi à des risques d'IST et de grossesse non désirée
- **Elle a dû raconter plusieurs fois** son histoire, ce qui est blessant et peut retraumatiser et au village on connaît maintenant son histoire (elle risque d'être discriminée et stigmatisée).

Toutes ces raisons font que tant d'enfants qui subissent des violences ne racontent pas ce qui leur arrive.



Expliquez maintenant l'exercice

Lorsqu'Aminata sort de la réunion à l'école, une femme de l'AME de Boali, la voit de loin et comprend que quelque chose ne va pas. Elle décide alors d'approcher Aminata et de lui parler.

Demandez aux participantes de jouer, encore en couple, la situation :

- Les participantes qui ont joué, lors de l'exercice précédent, le rôle du garçon joueront maintenant le rôle de la femme de l'AME, l'autre jouera le rôle d'Aminata. Le rôle de la femme de l'AME et de gérer cette situation de la meilleure façon possible. Gardez à l'esprit toutes les réactions et réponses blessantes qu'Aminata a reçu des adultes dans la communauté auparavant et essayez de faire mieux.

- Après 3 minutes dites « STOP » et dirigez un petit débriefing
 - Demandez aux participantes qui ont joué le rôle de la femme de l'AME « Comment cela s'est passé ? Qu'avez-vous trouvé difficile ? Qu'avez-vous trouvé plus facile ? »
 - En suite demandez à celles qui ont joué le rôle d'Aminata « Comment cela s'est passé ? Qu'avez-vous ressenti ? Y a-t-il quelque chose en particulier que vous avez aimé ou pas aimé ? Pourquoi ? »
- Récapitulez en soulignant les points suivants :



Chaque enfant qui subit une violence a le droit à être écouté(e), crû(e) et supporté(e). Chaque fois qu'un enfant révèle à un adulte qu'il/elle a souffert de VBGMS, l'adulte doit :

➤ Être réconfortante et empathique

En tant qu'adulte responsable, vous pouvez dire aux enfants que vous les croyez, qu'ils sont courageux/euses pour avoir parlé des abus et qu'ils ne sont pas à blâmer pour ce qu'ils ont vécu.

➤ Écouter attentivement

Rappelez-vous comment la mère d'Aminata a commencé à crier ? En tant qu'adulte à l'écoute, vous devez montrer à Aminata que vous écoutez en hochant la tête, en souriant, en utilisant des expressions familiales.

- **Le mettre en lien** avec des services spécialisés pour répondre à ses besoins et faciliter le support de son entourage. Proposez à Aminata et à sa mère d'accompagner Aminata au centre de santé pour recevoir le traitement médical pour les survivant(e)s des VBG et à d'autres services d'écoute et de soutien psychosocial, de protection et juridique, selon les besoins et les souhaits d'Aminata. Appuyez également la mère d'Aminata pour qu'elle puisse la supporter dans son rétablissement.

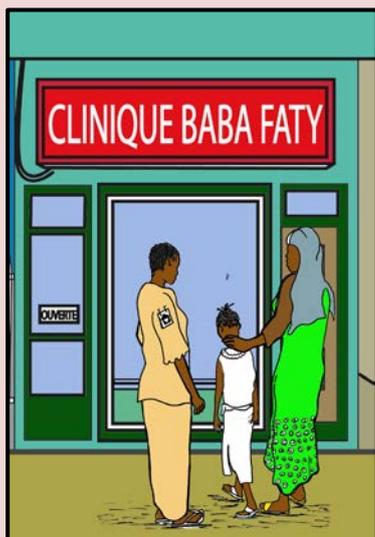


Image 35



Image 36

- **Demander l'opinion** des enfants et prenez-les en compte. En tant qu'adulte responsable, il est important d'impliquez l'enfant dans la prise de décision, sollicitant son opinion et le prenant en compte avec respect.
- **Une réponse centrée sur le/la survivant(e) vise à prioriser ses droits, ses besoins, sa protection et ses souhaits.** Elle vise également à renforcer le pouvoir que l'enfant a, qui vient de ses connaissances et compétences (pouvoir intérieur), les ami(e)s et adultes responsables qui l'entourent et qui peuvent l'aider (pouvoir avec) et d'un accès sûr aux services spécialisés et à des espaces sûrs. Une réponse centrée sur le/la survivant(e) reconnaît l'enfant en tant qu'acteur important de son processus de rétablissement et de réappropriation de son pouvoir malgré la violence subie.

BONNES PRATIQUES ⁹

Mali

Les '**One Stop Centres**' à Bamako et Mopti (3 sont en construction à Kangaba, Koulikoro et Ségou) sont des services financés par le FNUAP où les survivant(e)s des VBGMS peuvent recevoir une prise

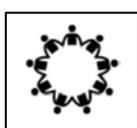
Des associations telles que Plan et UNICEF construisent des '**Espace amis des enfants (EAE)**', un environnement sécurisé pour les enfants, qui leur

⁹ Les sources sont : (a) Entretien avec UNICEF Mali (réponse écrite reçue en Juin 2020) ; (b) UNFPA Mali – Vidéo disponible sur la page Facebook de UNFPA Mali ; (c) ONU Femmes (2018), Le Mali dit STOP aux violence basées sur le genre (VBG): le nouveau One Stop Center de Bamako, un trait d'union entre la justice et les femmes maliennes rescapées de VBG ; (d) Save the Children (2008) Les espaces amis des enfants en situation d'urgence.

STANDARD 3

MOBILISATION DES PARENTS, DES ENSEIGNANT(E)S et de la COMMUNAUTÉ dans la prévention et la réponse aux VBGMS

Le troisième standard prévoit la mobilisation et l'engagement des parents, des enseignant(e)s et de toute la communauté, y compris les chefs communautaires et religieux et les organisations communautaires locales. Ceci est essentiel afin d'identifier, prévenir et répondre aux VBGMS.



EXERCICE : ENSEMBLE POUR PRÉVENIR ET RÉPONDRE AUX VBGMS

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre comment discuter avec les enseignant(e)s et les parents de remplacer les châtiments corporels par la discipline positive ▪ Explorer des possibles manière de mobiliser la communauté pour répondre et prévenir les VBGMS
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Les parents, les enseignant(e)s et les communautés doivent être sensibilisés et formés aux VBGMS - leurs causes, conséquences sur les enfants, leurs responsabilités en matière de prévention et de réponse au VBGMS. Leur mobilisation et implication active est essentielle pour aider à établir des relations de genre respectueuses et égalitaires qui préviennent les violences et protègent les enfants. ➢ En tant que femmes, mères, membres de groupes communautaires (AME, CGS, SCOFI) avec une grande responsabilité pour le bien-être des enfants à la maison comme à l'école, les participantes ont un grande « Pouvoir de » mobiliser les enseignant(e)s, les parents et les membres de la communauté afin que tout le monde aide à mieux prévenir et répondre aux VBGMS.
Durée	1h00
Disposition de la salle	 <p>Participantes divisées en 4 groupes de 6-7. Assurez-vous que les groupes soient différents de ceux du jour 1 et que les participantes aient la chance de travailler avec différents participantes d'hier.</p>
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs, PowerPoint ▪ Images 2, 3
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présenter les 3 scénarios pour les travaux de groupes de participantes ▪ Les groupes discutent pendant 10 minutes ▪ Retour des groupes (40 mins) ▪ Conclusions et messages clés

Présenter les scénarios suivants :

Scénario pour les Groupes 1-2 : PARENTS



Image 3

- En tant que membres des AME et de la SCOFI pour la sécurité des enfants, vous avez décidé d'impliquer les parents des enfants de l'école dans la prévention des VBGMS.
- Vous voulez les sensibiliser à l'importance de ne pas utiliser les châtiments corporels envers les enfants à la maison et de jouer un rôle protecteur.

Demander aux participantes de discuter, en groupe, quels sont les messages clés qu'elles partageraient avec les parents. Après 10 minutes, revenez en plénières et demandez aux groupes de partager le résultat de leurs discussions.

Scénario pour les Groupes 3-4 : ENSEIGNANT(E)S



Image 15

- « En tant que membres des AME et de la SCOFI pour la sécurité des enfants, vous avez décidé d'impliquer le directeur et les enseignant(e)s de l'école dans la prévention des VBGMS.
- Vous voulez, en particulier, les sensibiliser à l'importance de ne pas utiliser les châtiments corporels envers les enfants et de jouer un rôle protecteur envers eux. »

Demander aux participantes de discuter, en groupe, quelles sont les possibles initiatives que les AME et la SCOFI pourraient organiser pour mieux engager les enseignant(e)s.

Après 10 minutes, revenez en plénières et demandez aux groupes de partager le résultat de leurs discussions.

Scénario pour les Groupes 5 : CHEFS COMMUNAUTAIRES, COMMUNAUTÉ



Image 27

- En tant que membres des AME et de la SCOFI pour la sécurité des enfants, vous avez décidé d'impliquer les chefs communautaires (chefs de quartier, chefs religieux, autres responsables communautaires) dans la prévention des VBGMS.

Demander aux participantes de discuter, en groupe, quels sont les possibles initiatives que les AME et la SCOFI pourraient organiser pour mieux engager les chefs communautaires et la communauté dans son ensemble.

Après 10 minutes, revenez en plénières et demandez aux groupes de partager le résultat de leurs discussions.

Restitutions et résumé des GROUPES

Après les 10 minutes de travail en groupe, demandez aux groupes de partager les résultats de leur travail. Complétez avec les éléments ci-dessous, montrant à chaque fois les deux images pour rendre visible la possibilité d'un changement.

Restitution Groupes 1-2 : PARENTS



Image 3



Image 1

ACTIONS POSSIBLES ¹⁰

Organiser des causeries éducatives avec les parents à l'intérieur des écoles pour les sensibiliser aux VBGMS : ceci est important car les enfants peuvent être à risque de violence autant à l'école qu'à la maison.

- Sensibiliser les parents aux **conséquences** des VBGMS sur les enfants et à l'existence à l'école de systèmes pour que les enfants signalent les violences à l'école et aient accès à des espaces sûrs, à un support empathique à des **services de qualité**.
- Organiser des formations pour les parents à la façon de **reconnaître les signes de violence** chez les enfants, de poser des questions sensibles aux enfants sur la violence et à leur **offrir un soutien** empathique.
- Inviter les parents à prendre en considération des moyens de **discipline positive** qui n'impliquent pas des violences physiques : *ceci est important pour faire baisser l'incidence de la violence en milieu scolaire car, par le biais de leurs propres attitudes, les parents aident leurs enfants à développer des relations non-violentes avec leurs pairs.*
- Encourager les parents à s'assurer qu'**autant les filles que les garçons soient scolarisés**. Encourager aussi les parents à prendre conscience de comment les VBGMS puisent leurs racines dans les normes sociales et les relations inégales de genre qui existent souvent au sein des familles : *ceci est important car, par le biais des attitudes à la maison, les parents aident leurs enfants à développer des relations de genre respectueuses et égalitaires.*

¹⁰ Sources: (a) UNESCO (2014), School-related Gender-based Violence: A global review of current issues and approaches in policy, programming and implementation responses to School- Related Gender-Based Violence (SRGBV) for the Education Sector; (b) UNGEI (2019), Ending School-Related Gender-Based Violence. A Series of Thematic Briefs.



Image 15

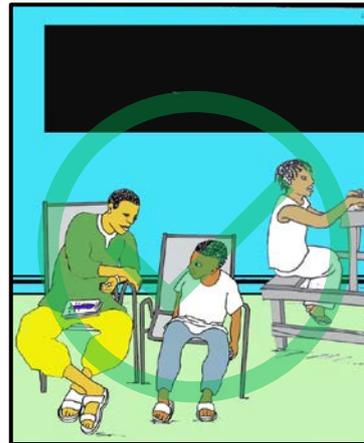
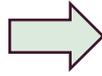


Image 37

ACTIONS POSSIBLES ¹¹

Les enseignant(e)s ont souvent le potentiel d'être des agents du changement et des champions de la violence à l'école dans leurs écoles. Avec le soutien de la direction de l'école :

- Organiser des formations pour les enseignant(e)s sur les VBGMS – y compris les châtiments corporels, les intimidations, les brimades, les violences sexuelles – pour les sensibiliser aux conséquences des VBGMS sur les enfants, l'importance de **reconnaître la violence** et les signes de violence chez les enfants et à **offrir aux enfants un soutien** empathique.
- Rappeler, lors des réunions et des formations, l'importance du **Code de conduite et du règlement intérieur de l'école** qui interdisent toute forme de violences en milieu scolaire.
- Exiger que les châtiments corporels et d'autres méthodes disciplinaires nocives soient remplacés par la **discipline positive** et des méthodes n'impliquant pas des violences physiques. Les enseignant(e)s doivent prendre conscience de leurs rôle et responsabilité dans la prévention des VBGMS.
- Aider les enseignant(e)s à reconnaître qu'**en tant que figures d'autorité**, ils peuvent jouer un rôle dans la perpétuation de certains types de violence. Accompagner les enseignant(e)s dans la compréhension qu'il est nécessaire d'éviter des comportements violents avec les élèves et identifier et mettre fin à la violence parmi les élèves. Les enseignant(e)s doivent comprendre que **par le biais de leurs attitudes ils peuvent aider à établir des modèles d'autorité positives et non-violentes, et des relations de genre respectueuses et égalitaires avec les élèves et parmi les élèves.**
- Proposer que les enseignant(e)s et l'école incluent dans le **curriculum scolaire** des approches qui préviennent les VBGMS et promeuvent les principes, les valeurs et les normes qui sont à la base de l'égalité de genre. Discuter également d'organiser des espaces et des moments de **réflexion pour les élèves et de développement de compétences essentielles** : ils peuvent être des initiatives importantes qui aident les élèves à réfléchir sur leur propre capacité d'agir dans les situations de violence, comprendre comment les dynamiques de pouvoir inégales affectent les attitudes et les comportements individuels, reconnaître les relations saines et respectueuses et celle qui ne le sont pas, et apprendre une communication non violente.

¹¹ Sources : (a) Entretien avec le Ministère de l'Éducation Nationale (réponse écrite reçue en Juin 2020); (b) UNESCO (2014), School-related Gender-based Violence: A global review of current issues and approaches in policy, programming and implementation responses to School- Related Gender-Based Violence (SRGBV) for the Education Sector ; (c) UNICEF (2019), Ending School-Related Gender-Based Violence. A Series of Thematic Briefs.

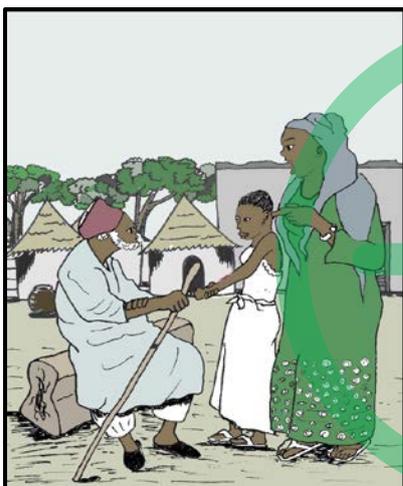


Image 28



Image 8

ACTIONS POSSIBLES ¹²

- Créer des occasions de dialogues dans la communauté autour des VBGMS à l'école, y compris avec les chefs communautaires, pour sensibiliser aux conséquences des VBGMS sur les enfants, l'importance de **reconnaître la violence** et les signes de violence chez les enfants et à **offrir aux enfants un soutien** empathique.
- Sensibiliser les chefs communautaires qu'en tant que figures d'autorité, ils peuvent jouer un rôle dans la perpétuation de certains types de violence ou de normes nocives vis-à-vis des survivant(e)s et qu'il est important qu'ils deviennent des **modèles pour la communauté** et aident à diffuser le message selon lequel les enfants doivent être protégés et soutenus. Les leaders communautaires doivent prendre conscience de leurs rôle et responsabilité dans la prévention des VBGMS et dans **l'établissement de principes, valeurs et normes qui promeuvent des relations de genre respectueuses et égalitaires**.
- Rencontrer des **prestataires de services** et des organisations de femmes et d'autres acteurs communautaires qui travaillent pour protéger et soutenir les enfants et créer un lien entre ces associations et l'école. Faites-les participer à des activités scolaires, par exemple en les invitant à venir parler aux élèves de ce qu'ils font et comment les enfants peuvent en bénéficier.
- Organiser une **campagne de sensibilisation** sur les VBGMS pour informer et mobiliser toute la communauté. Par exemple, il est possible d'organiser des événements tels que des **jours « portes ouvertes » à l'école**, avec des discours de chefs traditionnels, des séances de théâtre communautaire, de musique, de danse et de poésie et parrainé des émissions de radio locales. Les médias et les réseaux sociaux peuvent jouer un rôle important de diffusion des campagnes et des messages de sensibilisation, et d'implication des communautés.

¹² Sources: (a) UNGEI (2018), A whole school approach to prevent school-related gender-based violence: Minimum Standards and Monitoring Framework; (b) UNGEI (2019), Ending School-Related Gender-Based Violence. A Series of Thematic Briefs ; (c) Plan, Save the Children (2010), La violence faite aux enfants en milieu scolaire au Mali.

Concluez l'exercice avec les messages suivants :

- Les parents, les enseignant(e)s et les communautés doivent être sensibilisés et formés aux VBGMS - leurs causes, conséquences sur les enfants, leurs responsabilités en matière de prévention et de réponse au VBGMS. Leur mobilisation et implication active est essentielle pour aider à établir des relations de genre respectueuses et égalitaires qui préviennent les violences et protègent les enfants.
- En tant que femmes, mères, membres de groupes communautaires (AME, CGS, SCOFI) avec une grande responsabilité pour le bien-être des enfants à la maison comme à l'école, les participantes ont un grand « Pouvoir de » mobiliser les enseignant(e)s, les parents et les membres de la communauté afin que tout le monde aide à mieux prévenir et répondre aux VBGMS.

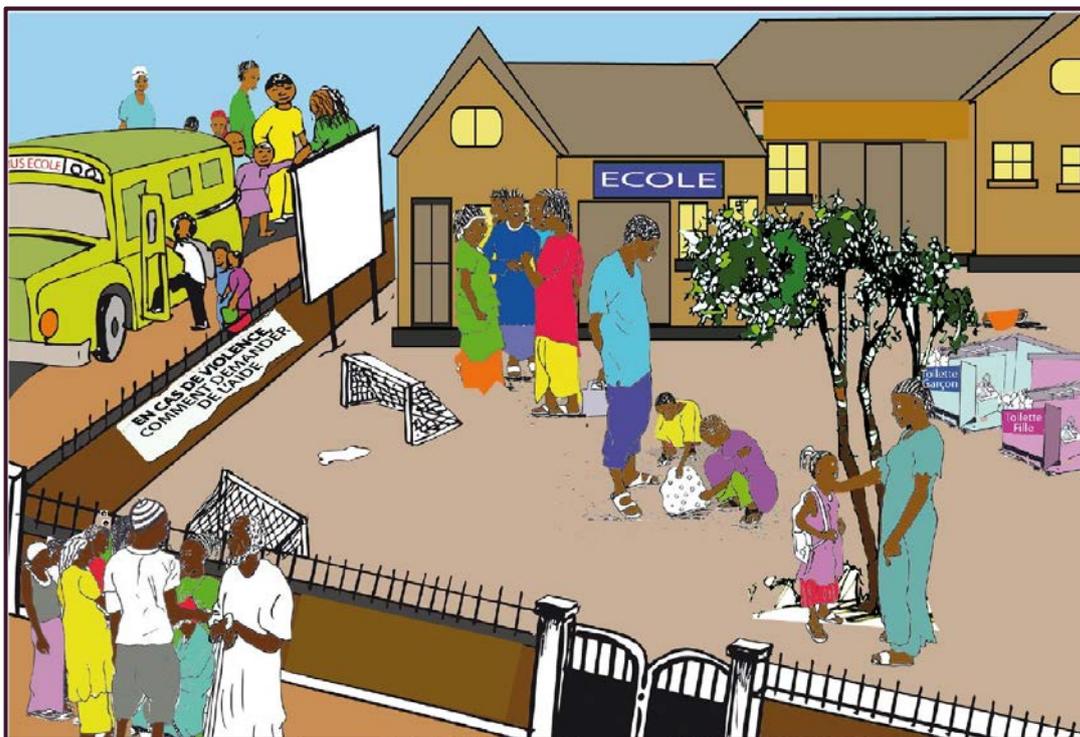


Image 34

BONNES PRATIQUES ¹³

Mali

À Ségou, les écoles se sont engagées auprès des **chefs traditionnels et religieux** pour s'assurer de leur appui dans la promotion d'un environnement éducatif respectueux de l'enfant et non violent. Un chef communautaire - le président du comité de prévention du mariage précoces - a été très actif dans la prévention des mariages précoces pour les filles à l'école, qui ont pu continuer leur éducation.

Les **campagnes médiatiques** sont un outil populaire pour sensibiliser le public et plaider pour une action collective pour lutter contre les VBGMS (jingles radiophoniques, sketches, titres télévisés, articles de journaux, distribution d'affiche et de matériel éducatif, y compris des bandes dessinées).

L'UNICEF, en collaboration avec les **réseaux d'Imams**, a sensibilisé aux châtiments corporels infligés aux enfants dans les écoles religieuses et non religieuses - mais aussi à la maison. Une étude nationale sur les châtiments corporels infligés aux enfants dans la loi islamique (charia) a été menée pour clarifier la position de l'islam vis-à-vis des châtiments corporels, qui a conclu que la loi islamique protège l'intégrité physique des enfants.

¹³ Les sources sont : (a) Entretien avec UNICEF Mali (réponse écrite reçue en Juin 2020) ; (b) UNFPA Mali – Vidéo disponible sur la page Facebook de UNFPA Mali ; (c) Save the Children (2008) Les espaces amis d'enfant en situation d'urgence ; (d) Plan, Save the Children (2010), La violence faite aux enfants en milieu scolaire au Mali ; (e) Site web UNICEF Mali.

- Concluez la session avec les messages suivants SUR LES 3 STANDARDS MINIMUMS :

- Pour prévenir et répondre aux VBGMS de manière adéquate, il faut veiller que des standards minimums soient en place. L'école doit être :
 - Un espace physique sûr et protecteur pour les enfants
 - Un endroit sûr qui permette aux enfants d'apprendre comment signaler les violences et demander du support et comment développer des compétences essentielles autour des violences
 - Prête, avec la communauté, à répondre aux violences lorsqu'elles se vérifient, et les enseignant(e)s, les parents et la communauté doivent se mobiliser pour mieux prévenir et répondre aux VBGMS et à promouvoir l'égalité de genre.
- Il est particulièrement important de :
 - Établir des **endroits sûrs** et privés au sein de l'école pour que les enfants puissent s'informer sur les VBGMS, être écoutés et demander du support au personnel désigné.
 - Construire des **systèmes de signalement** à la portée des enfants (boîtes de suggestion) **et d'information** affichant comment accéder à des mécanismes de support.
 - Organiser des espaces et des moments de **réflexion et de développement de compétences essentielles** pour que les élèves réfléchissent sur leur propre capacité d'agir dans les situations de violence, comprennent comment les dynamiques de pouvoir inégales affectent les attitudes et les comportements individuels, reconnaissent les relations saines et respectueuses et celle qui ne le sont pas, apprennent une communication saine et non violente.
- Les enfants qui ont subi des violences peuvent avoir **des besoins de santé, psychosociaux, de sécurité/protection et juridiques** auxquels peuvent répondre leurs parents, leur entourage et les services spécialisés. L'enfant est **un acteur important de son propre processus de rétablissement** et doit être accompagné sur le chemin qui le mène à reconnaître et se réapproprier de son pouvoir intérieur, ses ressources et compétences.
- Approcher un enfant et répondre au signalement avec une approche centrée sur le/la survivant(e) signifie :
 - Prioriser les droits, les besoins, la protection et les souhaits de l'enfant
 - Construire la confiance avec l'enfant
 - Écouter attentivement et reconfortez l'enfant
 - Offrir de le mettre en lien avec des systèmes sûrs et confidentiels qui puissent répondre à ses besoins et l'accompagner vers son rétablissement
 - Demander et respecter leurs opinions
- Les parents, les enseignant(e)s et les communautés doivent être sensibilisés et formés aux VBGMS – leurs causes, conséquences sur les enfants, leurs responsabilités en matière de prévention et de réponse au VBGMS. Leur mobilisation et implication active est essentielle pour aider à établir **des modèles d'autorité positifs des relations de genre respectueuses et égalitaires** qui préviennent les violences et protègent les enfants.
- En tant que femmes, mères, membres de groupes communautaires (AME, CGS, SCOFI) avec une grande responsabilité pour le bien-être des enfants à la maison comme à l'école, vous les participantes avez un grand « Pouvoir de » mobiliser les enseignant(e)s, les parents et les membres de la communauté afin que tout le monde aide à mieux prévenir et répondre aux VBGMS.

CONCLUSIONS – JOUR 2

Session	Résumé du Contenu
Objectifs de la session	<ul style="list-style-type: none">▪ Résumer la journée et les messages clés▪ Proposer un moment de débriefing / partage des émotions que les participantes peuvent avoir ressenti au cours de la journée▪ Congratuler les participantes pour le travail fait
Durée	30 mins <ul style="list-style-type: none">- Conclusions 15 mins- Prenons soin de nous 15 mins
Déroulement	<ul style="list-style-type: none">▪ Récapituler les contenus du Modules 3▪ Récapituler les messages principaux▪ Demander aux participantes qui le souhaitent de partager des pensées ou des ressentis par apport à la journée

Récapitulatif des contenus du Module 3

Récapitulatif du Module 3 et des principaux messages.

- Pour prévenir et répondre aux VBGMS de manière adéquate, il faut veiller que des standards minimums soient en place. L'école doit être :
 - Un espace physique protecteur pour les enfants
 - Un endroit d'apprentissage sûr qui permette aux enfants d'apprendre comment reconnaître les violences, les signaler, demander du support et développer des compétences essentielles autour des VBGMS
 - Prête, avec la communauté, à répondre aux violences lorsqu'elles se vérifient
 - Un contexte où les enseignant(e)s, les parents et la communauté se mobilisent pour mieux prévenir et répondre aux VBGMS et à promouvoir l'égalité de genre.
- Les enfants qui subissent la violence doivent recevoir un support médical, psychosocial, de sécurité/protection et juridique auxquels peuvent répondre leurs parents, leur entourage et les services spécialisés.
- L'enfant est un acteur important de son propre processus de rétablissement et doit être accompagné sur le chemin qui le mène à reconnaître et se rapprocher son pouvoir intérieur, ses ressources et compétences.
- Le rôle des AME et de la SCOFI est essentiel.

Prenons soin de nous

Voir les indications dans la partie introductive du guide.

JOUR 3

MODULE 4 : LES STANDARDS EN PRATIQUE : LES COMPÉTENCES PRATIQUES DES AME ET DES SCOFI

Résumé du Contenu	
Objectifs du module	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Apprendre des compétences pratiques pour la prévention et la réponse aux VBGMS ▪ Mettre en pratiques les notions apprises aux jours 2 et 3
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Faire une cartographie des risques dans et autour des écoles nous donne une bonne indication de ce qui doit changer au niveau des écoles pour que les enfants se sentent en sécurité. ➤ Les adultes de confiance comme les membres des AME et des SCOFI peuvent identifier les signes physiques et comportementaux chez les enfants qui ont subi des VBGMS afin de faciliter leur accès à un soutien. ➤ Un système de référencement montre comment organiser la gestion d'un cas de VBGMS. ➤ Faire une restitution du contenu de la formation auprès de leur AME, CGS est le premier pas que les participantes peuvent faire pour mobiliser la communauté pour la prévention et la réponse au VBGMS.
Durée	5h45
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs, PowerPoint ▪ Manuel de facilitation ▪ Images 2, 22, 23 (à placer devant la classe) ▪ Document avec les systèmes de référencements VBG des régions ▪ Vidéo UNFPA Mali « One Stop Centre pour survivant(e)s VBG » ▪ Annexe 12 : Exemple de système de référencement ▪ Annexe 13 : Liste des contacts par région - Coordonnées d'organisations offrant support aux survivant(e)s des VBGMS ▪ Annexe 14 : Formulaire d'adhésion à la Plateforme Nationale de Promotion de la Gestion de l'Hygiène Menstruelle PNP-GHM
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Résumé du Jour 2 ▪ Exercice « Cartographie des risques à l'école » ▪ Exercice « Lire les signes » ▪ Exercice « Le système de référencement » ▪ Exercice « Sensibiliser les parents » ▪ Exercice « Faire une restitution de la formation » ▪ Post-test ▪ Conclusions et clôture

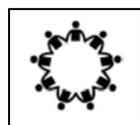
Bienvenue et résumé du Jour 2

Donner la bienvenue aux participantes et ouvrez officiellement le Jour 3 de formation.

Rappeler les messages centraux du jour précédent.

Expliquer qu'aujourd'hui nous allons pratiquer certaines compétences pratiques et se familiariser avec certains outils qui pourraient nous être utiles dans notre travail sur les VBGMS en tant que membres des AME et SCOFI. On fera une suite d'exercices pratiques et en suite, on clôturera le cours.

4.1 – Faire une cartographie des risques à l'école



EXERCICE : CARTOGRAPHIE DES RISQUES À L'ÉCOLE

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none">▪ Apprendre à évaluer les risques de protection dans et autour des écoles et découvrir les méthodes et les outils qui peuvent être utilisés.
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none">➤ La cartographie des risques nous donne une bonne indication de ce qui doit changer pour que les enfants se sentent en sécurité.➤ Il est important de discuter avec les filles et les garçons séparément, avec les enfants d'âges différents, et avec les enfants vivant en situation d'handicap, car chaque groupe vit la sécurité différemment et a des besoins différents.➤ Il est important qu'une observation directe de l'école et de ses environs soit effectuée pour identifier les risques et les problèmes, mais aussi pour approfondir et vérifier les éléments qui ont émergé lors des discussions avec les enfants➤ Les AME, les CGS et la SCOFI peuvent porter les résultats de la cartographie à l'attention des écoles afin d'identifier des solutions.
Durée	1h15
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none">▪ Padex, PowerPoint▪ Marqueurs rouges et verts▪ Images 33▪ Annexe 11 (Outil de cartographie des risques)
Déroulement	<ul style="list-style-type: none">▪ Expliquer l'exercice▪ Donner 15 minutes aux groupes pour discuter▪ Restitution des groupes▪ Conclusions

Commencer l'exercice :

- Expliquez aux participantes que cet exercice se focalise sur l'identification des risques de sécurité auxquels sont exposés les enfants à l'école. Les étapes à suivre pour conduire cet exercice sont :
 - 1) Cartographie des risques avec les enfants
 - 2) Observation directe sur place
 - 3) Présentations des risques à l'administration de l'école

➤ ÉTAPE I – Cartographie des risques avec les enfants (30 mins)

- Souligner qu'il est important de commencer par discuter avec les élèves, les filles et les garçons séparément. Demandez aux participantes « Pourquoi est-il important de discuter avec les enfants de la sécurité de l'école » ? Collectez quelques propositions, puis continuez.

« Les enfants sont les experts de leur propre sécurité, dans le sens qu'ils savent de quoi ils ont peur et où ils se sentent ou pas en sécurité. Il est donc important de comprendre à quel endroit à l'école ou sur le chemin vers l'école ils se sentent ou pas en sécurité ».

Expliquer l'exercice

- Expliquez aux participantes qu'elles vont faire un jeu de rôle. Demandez deux bénévoles. Demandez aux bénévoles de venir à l'avant de la classe et dites-leur qu'elles sont des membres des AME de Boali chargées de réaliser une cartographie de sécurité avec les élèves de l'école. Elles vont rencontrer un groupe de filles avec lesquelles ils auront une discussion sur la sécurité à l'école. Les autres participantes, qui restent assises, vont jouer le rôle des filles.
- Demandez aux bénévoles de :
 - Prendre une feuille Padex et dessiner une carte de l'école (pensant à leur école, par ex.).
 - Demander aux filles :
 - 1) Où vous sentez-vous le plus en sécurité sur le terrain de l'école et dans le bâtiment scolaire au sein de l'école ? Pourquoi vous y sentez-vous en sécurité dans ces « espaces sûrs » ? (Essayez d'obtenir des éléments concrets décrivant un espace sûr)
 - 2) Vous pensez qu'on pourrait transformer plus d'espace dans l'école en autant d'« espaces sûrs » ? Comment pourrions-nous faire ?
 - 3) Où, sur le terrain de l'école et dans le bâtiment, vous sentez-vous en danger. Pourquoi ?
 - 4) Où vous sentez-vous en sécurité ou en danger sur le chemin de l'école ? Pourquoi ?
 - Avec le marqueur vert, marquer les zones où les filles se sentent en sécurité (avec un point), avec le marqueur rouge, elles marqueront les zones où les filles ne se sentent pas en sécurité.
- Demandez à la classe de répondre sur la base de **l'image 33** (sur la droite), où ils ont identifié certains risques en regardant l'image de l'école, qui est maintenant devant la classe. Donner en tout 15 minutes pour cet exercice. Puis, demandez aux deux bénévoles de faire un résumé des endroits identifiés comme dangereux et sûrs par les enfants.
- Rappeler à toutes les participantes qu'il faut faire ce même exercice aussi séparément **avec les garçons** et comparer les différentes expériences



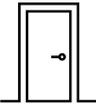
et perceptions des risques des filles et des garçons. Demandez aux participantes, « Quels risques les garçons identifieraient dans l'école à votre avis ? Quelles différences pourraient-il y avoir par rapport aux endroits identifiés par les filles ? ». Animez une discussion sur ce point.

- Soulignez aussi que dans chaque groupe d'enfants – le groupe des filles, le groupe des garçons – il faut s'assurer que les enfants qui présentent des vulnérabilités spécifiques, tels que les **enfants en situation d'handicap**, soit présents et participent aux discussions. Soulignez également qu'une discussion séparée avec les enfants en situation d'handicap est aussi souhaitable, afin de comprendre plus en profondeur les risques et les facteurs protectifs propres à ce groupe d'enfants. Demandez aux participantes, « Quels risques les enfants vivant en situation d'handicap s identifieraient dans l'école à votre avis ? Quelles différences pourraient-il y avoir par rapport aux risques identifiés précédemment ? ». Animez un court échange sur ce point.
- En conclusion de cette première étape, faites un petit résumé de certains points importants à tenir en compte lorsqu'on consulte les enfants sur les risques à l'école :
 - Il est important de consulter **autant les filles que les garçons** au sujet des risques de sécurité et des facteurs protectifs à l'école.
 - Il est conseillé de discuter avec filles et garçons **séparément** afin de comprendre les perspectives spécifiques des uns et des autres, et afin de faciliter une prise de parole en les consultant au sein de groupes du même sexe/genre.
 - Il est fondamental comprendre la perception et les expériences de tous les groupes y compris présentant des vulnérabilités particulières comme les **enfants vivant avec handicap**, afin les tenir en compte lors d'une priorisation des mesures à adopter (voir étapes suivantes).
 - Afin d'avoir de permettre une discussion où tout le monde participe et se sente à l'aise à s'exprimer, il est conseillé de consulter les enfants en de petits groupes avec **8-10 enfants au maximum** et ne pas en présence de l'enseignant(e) – l'enseignant(e) pourrait représenter un risque pour les enfants et/ou une présence qui empêcherait une expression libre des enfants.
- À la fin de l'échange, passez à la prochaine étape.

➤ ÉTAPE 2 : Observation directe à l'école (30 mins)

- Après les discussions avec les enfants (filles, garçons, enfants vivants avec handicaps etc.) , les membres des AME vont effectuer une observation directe des écoles pour obtenir une image plus complète des risques de protection pour les enfants. Elles suivront la liste de contrôle ci-dessous (Annexe 10). Chaque ligne correspond à un aspect qui doit être examiné et évalué du point de protection des enfants.
- Expliquez la signification de chaque icône et demandez à chaque groupe de remplir la liste de contrôle basée sur les observations de **l'image 33** (plus haut). Expliquez que la troisième colonne est disponible pour prendre note des observations directes.

OUTIL 'CARTOGRAPHIE DES RISQUES'		
ASPECTS À VÉRIFIER	IMAGE	COMMENTAIRES
Portail d'entrée Fonctionne-t-il ? Est-il fermé pendant les cours?		

Portes d'entrée de l'école Fonctionne-t-elle ? Est-elle fermée pendant les cours?		
Toilettes / Latrines Sont-elles séparées filles / garçons ? Peuvent-elles être fermées à clé de l'intérieure ? Sont-elles éloignées, éclairées le soir ? Y-a-t-il GHM (Gestion Hygiène menstruelle?)		
Point d'eau Est-il éloigné des bâtiments ? Est-il éclairé le soir ?		
Terrain de jeu Y-a-t-il des facteurs de dangers pour les enfants ?		
Salles de cours Y-a-t-il des facteurs de dangers pour les enfants ?		
Cantine scolaire Y-a-t-il des facteurs de dangers pour les enfants ?		
Boîtes de suggestion Existent-ils des boîtes de suggestion où les élèves peuvent signaler les VBGMS ou exprimer leurs idées et propositions ?		
Chemin vers l'école Y-a-t-il des facteurs de dangers pour les enfants ?		
Système d'éclairage Y-a-t-il un system d'éclairage ? Fonctionne-t-il ? Est-ce qu'i est allumé chaque nuit ?		
Acteurs armés Y-a-t-il des acteurs armés visibles prêt de l'école ?		
Autres observations		

- Accordez 15 minutes aux groupes, puis demandez à tous les groupes de partager leurs observations avec les autres groupes. Ensuite, passez à l'étape 3.

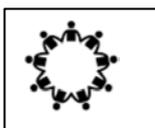
➤ ÉTAPE 3 : Présentation des risques à l'administration de l'école (15 mins)

- Expliquez aux participantes qu'elles doivent faire un résumé des résultats des 3 étapes à l'administration de l'école, proposant pour chaque étape certaines solutions pour diminuer le risque pour les enfants.
- Accorder 10 minutes aux groupes puis demandez à un groupe de partager leurs observations avec les autres groupes.

Concluez l'exercice en rappelant les principaux messages :

- La cartographie des zones où les enfants ne sont pas en sécurité nous donne une bonne indication de ce qui doit changer pour que les enfants se sentent en sécurité.
- Il est important que les discussions se tiennent séparément avec les filles et les garçons et éventuellement avec les enfants d'âges différents. Si possible, discutez avec les enfants vivant avec un handicap et d'autres sous-groupes existants, car chaque groupe vit la sécurité différemment et a des besoins différents et il est donc important de recueillir les points de vue de tous les groupes.
- Il est important qu'une observation directe de l'école et de ses environs soit effectuée pour identifier les risques et les problèmes, mais aussi pour approfondir et vérifier les éléments qui ont émergé lors des discussions avec les enfants
- Les AME, les CGS et la SCOFI peuvent porter les résultats de ces évaluations à l'attention des écoles afin d'identifier des solutions.

4.2 – Identifier les signes de VBGMS chez les enfants



EXERCICE : LIRE LES SIGNES

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre comment reconnaître les signes de violence chez les enfants, en tant que premier pas pour répondre à leurs besoins
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> Les garçons et les filles qui subissent des VBGMS présentent souvent des signes physiques, émotionnels ou comportementaux qui peuvent aider des adultes responsables à identifier les violences subies et à faciliter l'offre d'un support.
Durée	1 heure
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> Padex, Marqueurs, PowerPoint Images 2 et 23, en grand (A3) + images petites (A5) imprimés séparément et à placer devant les participantes
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> Expliquer l'exercice Donner 15 minutes aux groupes pour discuter Restitution des groupes Conclusions

Commencer l'exercice :

- Hier, nous avons vu à quel point il est difficile pour les enfants de révéler la violence et d'en discuter, en raison de la peur et du sentiment de honte, ainsi qu'en raison de la peur de la réaction des autres. Il est important que des adultes de confiance comme vous identifient ces signes et approchent les enfants pour leur offrir leur soutien.
- Expliquez aux participantes qu'une des choses que nous pouvons être amenées à faire en tant que membre des AME et de la SCOFI, c'est de « lire » les signes que parfois les enfants montrent et qui parlent d'une situation de violence qu'ils n'ont pas encore raconté à personne.
- Invitez les participantes à identifier, dans leurs groupes, les signes - physiques, émotionnels, comportementaux – qui peuvent indiquer que ces enfants ont subi des violences. Les groupes 1, 2 et 3 réfléchiront aux signes que les filles de l'âge d'Aminata (Image peuvent montrer. Les groupes 4 et 5 penseront aux signes qu'un garçon comme Karim peut montrer. Vous avez 15 minutes ».
- Après 15 minutes, rappelez les groupes en plénière. Demandez à une représentante par groupe de partager ce que leur groupe respectif a découvert. Demandez aux groupes de se compléter mutuellement. Utilisez le tableau ci-dessous pour compléter les réponses des groupes :

Signes chez les filles et les garçons	<ul style="list-style-type: none"> Pleurs Peur, tristesse constante Comportement agressif Peur d'aller dormir dans le noir Comportements régressifs (par exemple Demande aux parents d'être habillé(e) ou nourri(e)) Énurésie nocturne (mouille le lit)
--	---

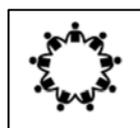
	<ul style="list-style-type: none"> • Refus de parler ou de manger • Fuite de la maison • Incapacité à se concentrer, détérioration des résultats scolaires • Plainte concernant des maux de tête / d'estomac • Retrait / refus ne parle pas des sentiments des émotions • Cauchemars / flashbacks • Automutilation • Troubles de l'alimentation • Consommation de substance • Dépression / pensées suicidaires • Difficultés relationnelles avec les pairs
Signes spécifiques chez les filles (pré-adolescentes et adolescentes)	<u>Possibles signes spécifiques possibles de violence sexuelle</u> <ul style="list-style-type: none"> • Lacérations / saignements vaginaux et/ou de l'anus • Démangeaisons ou écoulement dans la région génitale • Infections sexuellement transmissibles • Grossesse non désirée
Signes spécifiques chez les garçons	<u>Possibles signes spécifiques possibles de violence sexuelle</u> <ul style="list-style-type: none"> • Niveaux élevés de colère, d'irritabilité • Incapacité de s'asseoir confortablement • Préférence à s'asseoir sur le bord de la chaise • Difficultés à marcher (en raison de problèmes rectaux) • Plaintes concernant des problèmes de « bas du dos » • Fuite ou peur de contact visuel • Saignement / lacérations du pénis / anus

Souligner les points suivants :

- Il est important que les membres des AME, des CGS, de la SCOFI, les enseignant(e)s, les parents et les autres adultes de confiance soient sensibilisés et formés sur la façon d'identifier les signes chez les enfants, afin de s'assurer qu'un soutien leur est fourni en temps opportun.
- Si les participantes identifient plusieurs signes qui peuvent indiquer qu'un enfant a souffert une violence elles peuvent approcher l'enfant, lui demander ce qui ne va pas, écouter attentivement, le réconfortez, offrir la mise en lien avec les personnes qui peuvent l'aider, et demander et respecter ses opinions.
- Clôturez l'exercice avec ce message principal :

Les garçons et les filles qui subissent des VBGMS présentent souvent des signes physiques, émotionnels ou comportementaux qui peuvent aider des adultes responsables à identifier les violences subies et à faciliter l'offre d'un support.

4.3 – Dessiner un système de référencement pour les VBGMS



EXERCICE : LE SYSTÈME DE RÉFÉRENCEMENT

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre comment dessiner un système de référencement pour les VBGMS à l'école.
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Un système de référence au niveau de l'école est un document qui montre où un enfant qui a subi des VBGMS doit aller pour demander du soutien, et qui indique toutes les autres personnes impliquées dans le processus de soutien vers le rétablissement. ➤ Il est très important que tout système donne la priorité aux besoins des enfants, soit respectueux de l'enfant et confidentiel. ➤ Il est important que les écoles soient en contact avec les services / intervenants et les organisations offrant du support spécifique aux survivant(e)s de VBGMS dans chaque région.
Durée	1 heure
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs, PowerPoint ▪ Liste des services VBG existant dans les régions de Mali (une copie pour chaque participante, pour la région d'appartenance - ex. Dans les formations faites à Kayes distribuer uniquement la section de Kayes etc.) ▪ Vidéo FNUAP Mali « One Stop Centre pour les victimes de VBG » ▪ Annexe 12 (Exemple de système de référencement) ▪ Annexe 13 (Liste des contacts par région - Coordonnées d'organisations offrant support aux survivant(e)s des VBGMS) ▪ Annexe 14 (Formulaire d'adhésion à la Plateforme Nationale de Promotion de la Gestion de l'Hygiène Menstruelle PNP-GHM)
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Expliquer ce qu'est un système de référencement ▪ Donner 15 minutes aux groupes pour discuter le système qui existe ou pourrait exister dans leurs écoles ▪ Restitution des groupes ▪ Illustration d'un exemple de système de référencement ▪ Illustration du document avec les intervenants VBG ▪ Conclusions

Cet exercice vise à renforcer l'importance de l'existence d'un système de référencement pour chaque école, afin que les personnes chargées de soutenir les enfants qui ont vécu des VBGMS sachent où aller et quoi faire pour mieux les soutenir.

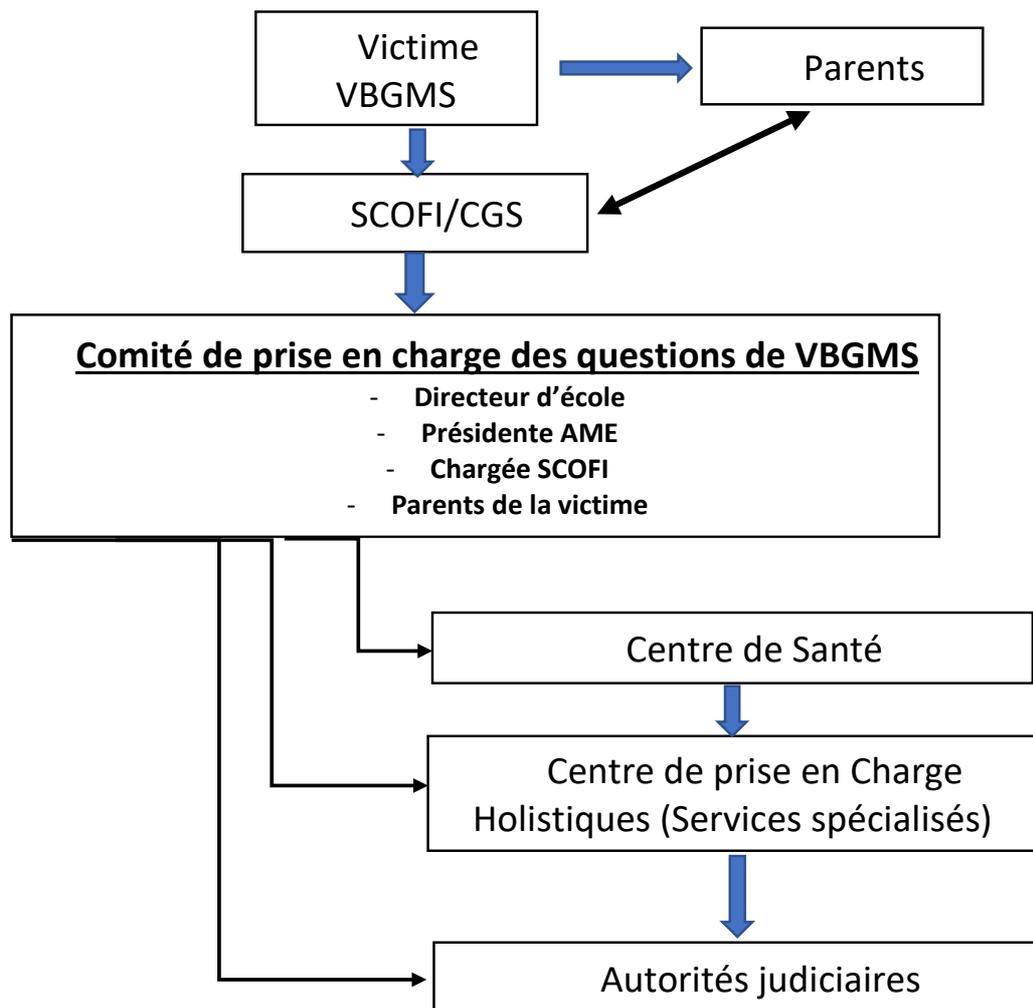
Cette session est également destinée à montrer aux participantes un exemple de système de référencement, la liste des prestataires et des personnes de contact établis dans chaque région pour fournir des soins et un soutien aux survivant(e)s de VBG, et à en apprendre davantage sur les « One stop centres » (centres à guichet unique) du FNUAP existant à Bamako et Mopti.

Cette session vise donc à doter les participantes de concepts et d'outils qui peuvent les aider - une fois de retour dans leur communauté - à établir ou à améliorer les systèmes de soutien existants.

Commencer l'exercice :

- Expliquez qu'un **système de référencement au niveau de l'école est un document qui montre où un enfant qui subit une VBGMS doit aller demander du soutien, et qui indique toutes les autres personnes impliquées dans le soutien**. Soulignez qu'il est très important pour les écoles d'en avoir un en place : cela aide à garantir que les enfants accèdent à l'assistance dans les plus brefs délais, et cela permet également de garantir que le plus petit nombre possible de personnes soit impliqué dans l'assistance aux survivant(e)s, préservant ainsi leur vie privée et confidentialité.
- En groupe, demandez aux participantes de discuter à quoi rassemble (ou devrait ressembler) le système de référencement dans leur école et quelles sont les différentes personnes impliquées dans le soutien de l'enfant. Demandez-leur : « Imaginez que vous êtes dans la situation de la femme de l'AME / de la SCOFI qui se trouve avec Aminata : que feriez-vous ensuite ? Avec qui la mettriez-vous en contact pour lui apporter son soutien ? Et quelles seront les prochaines étapes ? ». Donnez aux participantes 15 minutes pour discuter, après quoi revenez en plénière et demandez aux groupes de faire un compte rendu et de partager oralement avec le reste de la classe.
- Montrez aux participantes **l'exemple de système de référence au niveau de l'école** ci-dessous (Annexe 12) et distribuez **le document avec les prestataires VBG par région** et la liste en Annexe 13. Expliquez :
 - La première image représente des enfants qui ont subi des VBGMS
 - La deuxième image représente une femme des AME, CGS, SCOFI
 - La troisième image représente une personne dans l'administration de l'école qui est responsable des cas VBGMS
 - La quatrième image (à droite) représente les parents ou tuteurs/gardiens de l'enfant
 - La cinquième image (à gauche) représente les prestataires de services en charge de l'accompagnement de VBGMS, avec les personnes de contact de chaque service dans les documents
 - Expliquez que, si les besoins de l'enfant sont urgents l'école peut emmener l'enfant au centre médical et impliquer les parents / tuteurs dès que possible.
- Demandez aux participantes ce qu'elles pensent de cet exemple de système de référencement et engagez une discussion sur ce qui marche bien, ce qu'il faut améliorer, etc.

Systeme de référencement : Modèle de référencement validé



- Demandez aux participantes d'ouvrir le **document avec les intervenants VBG** pour chaque région du Mali. Même si les participantes ne savent pas lire, il est important qu'elles comprennent qu'il existe certains services qui sont prêts à répondre aux cas de VBG dans leur région. Soulignez qu'il est important que les écoles soient en contact avec ces services afin que, en cas d'incident de VBGMS, les enfants puissent être rapidement référés à ces services.





CONSEILS POUR LA FACILITATION

Il est important de prendre le temps de montrer les documents aux participantes. Il s'agit du système de référence officiel en matière de VBG en place dans chaque région du Mali avec des personnes clés chargées de fournir un soutien médical et psychosocial aux survivant(e)s. Pour chaque région et services, il y a les coordonnées des personnes et des services chargés de répondre aux cas de VBG. Les participantes peuvent utiliser cette liste une fois de retour à la maison pour faciliter le contact entre l'école et ces prestataires.

- Demandez aux participantes de regarder le document avec la **liste des autres organisations** offrant un soutien aux survivant(e)s des VBGMS (*Annexe 13*) dans chaque région (CAFO, Wildaf, Save the Children etc.) que vous leur avez distribuées. Demandez aux participantes s'ils connaissent ces organisations ou s'ils en ont entendu parler. Soulignez que l'établissement d'un contact avec ces organisations peut être une première étape vers la mise en place d'un système qui prend en charge les enfants recevant les soins dont ils ont besoin. Souligner aussi que cette liste complète l'autre document que vous venez d'analyser.
- Rappelez que la veille (jour 2), les participantes ont appris que les violences basées sur le genre et en particulier les violences sexuelles nécessitent une attention médicale et psychosociale, parfois d'urgence. Présentez aux participantes les « **One Stop Centres** » (**guichet unique**) à **Bamako et Mopti** (3 sont en construction à Koulikoro et Ségou), en soulignant qu'il s'agit d'un bon exemple de service qui fournit un soutien spécialisé aux survivant(e)s de VBG.
 - Expliquez qu'au **One Stop Centre** les personnes survivant(e)s de VBG peuvent recevoir une prise en charge holistique, y compris des soins médicaux, un soutien psychosocial, accès à un support sécuritaire (de protection) juridique et même des vêtements et des articles d'hygiène. Le personnel est bien formé et dispose de toutes les fournitures nécessaires au cas où un enfant subirait des violences, y compris le viol.
 - S'il est possible de projeter une vidéo, montrez la **vidéo du FNUAP Mali** (jusqu'à la minute 20:22). À travers l'histoire d'un enfant qui a subi un viol, cette vidéo illustre les services du One Stop centre à Bamako. Il montre également Wildaf, l'une des principales organisations de femmes du Mali qui fournit également un soutien aux survivant(e)s de VBG et les oriente vers le One Stp centre.
 - Demandez aux participantes s'ils ont des questions sur la vidéo ou les autres ressources, et concluez en soulignant que, même dans les régions où il n'y a pas de One Stp centre, il y a des professionnels et des structures qui ont été identifiés pour fournir ces soins, et que leurs noms et contacts figurent dans le document des fournisseurs de VBG par région qu'ils ont reçu.
- Terminez la session en mettant en évidence les messages suivants :



- Un système de référencement au niveau de l'école est un document qui montre où un enfant qui a subi des VBGMS doit aller pour demander du soutien, et qui indique toutes les autres personnes impliquées dans le soutien.
- Il est très important que tout système donne la priorité aux besoins des enfants, soit respectueux de l'enfant et confidentiel.
- Il est important que les écoles soient en contact avec les services / intervenants et les organisations qui sont prêts à répondre aux cas de VBGMS dans chaque région afin que, en cas d'incident de VBGMS, les enfants puissent être rapidement référés à ces services

4.4 – Sensibiliser les parents aux VBGMS



EXERCICE : SENSIBILISER LES PARENTS

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> Préparer les participantes à organiser une séance de sensibilisation sur les VBGMS avec les parents des élèves.
Messages principaux	<p>Afin de mobiliser les parents dans la réponse et la prévention des VBGMS il est utile de :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les former à ce que c'est que la VBGMS, ses causes et conséquences, à reconnaître les signes de violence chez les enfants, à poser des questions sensibles aux enfants sur la violence et à leur offrir un soutien empathique ➤ Les encourager à adopter des moyens de discipline positive qui n'impliquent pas des violences physiques ➤ Les encourager à prendre conscience de comment les VBGMS ont leurs racines profondes dans les normes et les relations inégales de genre qui existent souvent au sein des familles
Durée	1 heure
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> Padex, Marqueurs, PowerPoint
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> Expliquer l'exercice Donner 20 minutes aux groupes pour discuter le système qui existe ou pourrait exister dans leurs écoles Restitution des groupes Conclusions

Commencer l'exercice :

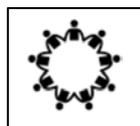
- En groupe, demandez aux participantes de préparer un exemple de séance de sensibilisation qu'elles pourraient proposer aux **parents d'élèves**, une fois de retour à la maison. Expliquez qu'en tant que parents elles-mêmes et en tant que représentants des associations mères d'élèves (AME) et de la SCOFI - et donc en tant que « ponts » entre les familles et les écoles - les participantes jouissent d'une position particulièrement importante : elles sont en mesure de pouvoir sensibiliser d'avantage et mobiliser les autres parents d'élèves pour qu'ils puissent promouvoir des comportements et des pratiques favorisant un environnement protecteur pour les enfants autant à la maison qu'à l'école, participant ainsi activement à un graduel mais efficace processus de changement en faveur d'une communauté plus protectrice des enfants.
- Précisez que – comme illustré le jour précédent (jour 2) – il est important de sensibiliser aussi les enseignants et les membres de la communauté ; soulignez qu'il est conseillé d'organiser les séances de sensibilisation avec les parents séparément des séances avec les enseignant(e)s et le personnel scolaires, afin de faciliter une prise de parole et des discussions libre et confidentielles sur les risques et les problèmes éventuels existant à l'école et sur les possibles mesures à proposer à l'administration scolaire par l'intermédiaire des AME et des représentants des parents.

- Expliquez qu'en s'entraînant ici à préparer cette séance, elles se sentiront plus confiantes pour le faire dans la vraie vie. Demandez aux groupes de préparer une restitution qu'ils présenteront par la suite devant le reste de la classe.
- Suggérer aux groupes de :
 - Réfléchir aux messages les plus importants qu'ils souhaitent partager avec les parents des élèves
 - Se rappeler du contenu de la session du jour 2, Standard 3 « Mobilisation des enseignant(e)s, des parents et de la communauté.
- Accordez aux participantes 20 minutes. Au bout de 20 minutes, demandez à un groupe pour faire leur présentation devant les autres groupes. Demandez en suite aux autres groupes de compléter ou partager d'autres idées qu'ils ont eues. Assurez-vous qu'au minimum, les concepts suivants soient mentionnés :
 - Qu'est-ce que sont les VBGMS et formes des VBGMS qui se sont produites à l'école et qui se produisent à la maison
 - Causes et facteurs contributifs des VBGMS à l'école et à la maison, y compris des relations de genre inégales.
 - Les conséquences des VBGMS sur les enfants, les familles et la communauté.
 - Comment les enfants ou les parents peuvent signaler les violences.
 - Montrer aux parents comment reconnaître les signes de violence chez les enfants, poser des questions sensibles aux enfants sur la violence et leur offrir un soutien empathique.
 - Comment l'école se coordonne pour accompagner l'enfant dans l'accès à des services de qualité.
 - Inviter les parents à prendre en considération des moyens de discipline positive qui n'impliquent pas de violences physiques : par le biais de leurs propres attitudes, les parents aident leurs enfants à développer ses relations non-violentes avec leurs pairs.
 - Les encourager à prendre conscience de comment les VBGMS ont leurs racines profondes dans les normes et les relations inégales de genre qui existent souvent au sein des familles : par le biais des attitudes à la maison, les parents aident leurs enfants à développer des relations de genre respectueuses et égalitaires.
 - Inviter les parents à s'assurer qu'autant les filles que les garçons soient scolarisé(e)s.
 - Questions / réponses et moment d'échange.
- Concluez l'exercice en rappelant ces messages principaux :

Afin de mobiliser les parents dans la réponse et la prévention des VBGMS il est utile de :

- Les former à ce que c'est que la VBGMS, ses causes et conséquences, à reconnaître les signes de violence chez les enfants, à poser des questions sensibles aux enfants sur la violence et à leur offrir un soutien empathique.
 - Les encourager à adopter des moyens de discipline positive qui n'impliquent pas des violences physiques : par le biais de leurs propres attitudes, les parents aident leurs enfants à développer des relations non-violentes avec leurs pairs.
 - Les encourager à prendre conscience de comment les VBGMS ont leurs racines profondes dans les normes et les relations inégales de genre qui existent souvent au sein des familles : par le biais des attitudes à la maison, les parents peuvent aider leurs enfants à développer des relations respectueuses et égalitaires.
- En tant que femmes, mères, membres de groupes communautaires (AME, CGS, SCOFI) les participantes ont un grand « Pouvoir de » mobiliser les parents et les membres de la communauté afin que tout le monde aide à mieux prévenir et répondre aux VBGMS.

4.5 – Faire une restitution des contenus de la formation et identifier les prochaines étapes



EXERCICE : RESTITUTION de la FORMATION

Exercice	Résumé du Contenu
Objectifs de l'exercice	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Préparer les participantes à restituer le contenu de la formation à l'AME et CGS et communautés et à identifier les prochaines étapes qu'ils pourraient proposer une fois rentrées chez elles. ▪ Conclure l'ensemble de la formation de 3 jours de manière participative et résumer le contenu dans son ensemble.
Messages principaux	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Faire une restitution claire et complète des contenus de ces trois jours est un premier pas important vers un travail commun et une mobilisation pour la prévention et la réponse aux VBGMS. ➢ Si les AME, les CGS et les communautés sont conscients de ce que c'est que les VBGMS, de leurs causes et conséquences sur les enfants, mais aussi de leurs devoirs en matière de prévention et de réponse au VBGMS, ils pourront jouer efficacement leur rôle de soutien et de protection des enfants. Par conséquent, leur implication est essentielle pour changer les normes sociales nocives et assurer la sécurité et le soutien aux enfants.
Durée	1 heure
Disposition de la salle	
Matériaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Padex, Marqueurs, PowerPoint ▪ Guide de la participante
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Expliquer l'exercice ▪ Donner 15 minutes aux groupes pour discuter le système qui existe ou pourrait exister dans leurs écoles ▪ Restitution des groupes ▪ Illustration d'un exemple de système de référencement (Annexe 14) ▪ Illustration du document avec les intervenants VBG ▪ Conclusions

Commencer l'exercice :

- Expliquez aux participantes que vous approchez à la fin de la formation et qu'elles vont bientôt quitter Boali et retourner dans leur communauté. En ce moment, il est important de commencer à penser aux prochaines étapes à franchir une fois de retour dans la communauté. Suggérez qu'une première étape pourrait être une restitution des contenus de la formation à l'AME et au CGS de leur village/zone.
- En groupe, demandez aux participantes de préparer une restitution qu'ils pourront faire à l'AME et au CGS une fois de retour à la maison. En s'entraînant ici à préparer cette restitution, elles se sentiront plus confiantes pour le faire dans la vraie vie, une fois de retour chez elles. Demandez aux groupes de préparer une restitution qu'ils présenteront par la suite devant le reste de la classe.

- Suggérer aux groupes de :
 - Revoir leur Guide de la Participante dès le départ et réfléchir aux messages les plus importants qu'ils souhaitent partager avec les membres du CGS.
 - Tenir compte des derniers documents reçus, c'est-à-dire le document avec les personnes de contact dans chaque région, la liste des autres organisations s'occupant des survivant(e)s de VBG.

- Accordez aux participantes 20 minutes. Au bout de 20 minutes, rappelez le groupe en plénière et appelez un groupe pour faire la restitution aux autres groupes. À chaque étape, demandez aux autres groupes de compléter et -au besoin - complétez à l'aide du schéma ci-dessous.

1	Les différents types de pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> • Il existe différents types de pouvoir. Le pouvoir peut être utilisé positivement et négativement. • Lorsque nous utilisons notre pouvoir sur une autre personne faisant du tort à cette personne et abusant de ses droits, c'est ce qu'on appelle la 'violence'. • Nous avons tous un 'Pouvoir intérieur' : nous avons tous du pouvoir en nous, même si parfois nous ne le réalisons pas. • Lorsque nous ressentons le pouvoir intérieur, nous sommes capables de soutenir les autres ('Pouvoir avec') et d'agir avec les autres ('Pouvoir de') afin de changer les choses pour le meilleur.
2	Définitions et types VBGMS	<ul style="list-style-type: none"> • Les VBGMS sont « des actes ou des menaces de violence physique, psychologique ou sexuelle à l'intérieur et autour de l'école et causés par un pouvoir inégal entre les personnes ou les groupes et par des normes de genre ». • Les VBGMS peuvent être commises à l'école mais aussi sur le chemin de l'école et autour de l'école. Souvent les violences sont commises dans ou autour des toilettes, dans la cour de l'école, dans les classes, mais aussi dans les dortoirs, dans les maisons des enseignant(e)s, dans les cantines, etc. • Les filles sont plus vulnérables aux violences sexuelles, psychologiques et discrimination pour l'accès à l'éducation. Elles peuvent être la cible de harcèlement, d'intimidation et de stigmatisation. • Les garçons sont plus vulnérables aux violences physiques et aux brimades, mais ils peuvent aussi subir des violences sexuelles ; • Les élèves issus de groupes minoritaires (ethnies, religions, apparence) peuvent être sujets aux moqueries, aux châtiments corporels, au harcèlement ; • Les enfants en situation de handicap sont souvent victimes de discriminations et de violences sexuelles, psychologiques, ou physiques. • Les enfants de familles de milieu socio-économique pauvre sont plus vulnérables à la discrimination, à l'intimidation y compris l'humiliation et l'exploitation.
3	Causes et facteurs de risque des VBGMS	<ul style="list-style-type: none"> • Les causes des VBGMS sont multiples et sont à rechercher dans les normes inégales présentes de nos familles, de notre école, de notre communauté et de notre société qui nous font considérer certaines formes de violence comme « normales » et donc « acceptables ».

		<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque les VBGMS se produisent, il n'est jamais la faute de la personne qui subit les violences. La responsabilité directe de l'acte ou de la tentative d'acte est toujours de ceux qui le font.
4	Conséquences des VBGMS	<ul style="list-style-type: none"> • Les VBGMS sont une violation grave des droits des enfants et ont des conséquences nocives pour les enfants : elles peuvent affecter la santé physique, mentale et l'avenir des enfants à l'école et dans la société. Les VBGMS ont des conséquences nocives aussi pour les familles et la communauté tout entière. • Les participantes sont bien placées pour changer cette situation, pour mieux répondre aux besoins des survivant(e)s des violences, et pour prévenir les violences avec la collaboration des autres membres des AME, des CGS, des écoles et de la communauté.
5	Ce que l'école peut faire pour être sûre et protectrice envers les enfants	<ul style="list-style-type: none"> • Pour prévenir et répondre aux VBGMS de manière adéquate, il faut veiller que des standards minimums soient en place. L'école doit être : <ul style="list-style-type: none"> - Un espace physique protecteur pour les enfants qui est préparé à répondre aux violences lorsqu'elles se vérifient - Un endroit d'apprentissage sûr qui permette aux enfants d'apprendre à signaler les VBGMS, à demander du support et à développer des compétences essentielles autour des violences (reconnaître leur capacité d'agir dans des situations de violence, reconnaître les relations saines et respectueuses et celle qui ne le sont pas, apprendre une communication saine et non violente avec les autres etc.). - Capable de mobiliser les enseignant(e)s, les parents et la communauté pour mieux prévenir et répondre aux VBGMS, transformer les méthodes de discipline nocive en discipline positive, offrir des modèles d'autorité positive et non violente, et promouvoir des relations avec les élèves et entre élèves respectueuses et égalitaires. • Une action efficace de prévention et de réponse pour VBGMS doit impliquer ces différents niveaux, car tous ces groupes et tous les aspects sont importants et liés. • Ceci est un processus complexe et prend du temps, c'est pourquoi il est important d'entamer des discussions avec les écoles et les communautés le plus tôt possible. • Le rôle des AME et de la SCOFI est essentiel pour faire avancer les choses !
6	Besoins des enfants qui ont subi des VBGMS	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants qui ont subi des violences peuvent avoir des besoins de santé, psychosociaux, de sécurité/protection et juridiques auxquels peuvent répondre leurs parents, leur entourage et les services spécialisés. Chaque enfant est différent et chaque cas de violence doit être traité au cas par cas.

		<ul style="list-style-type: none"> • La violence sexuelle est une urgence médicale : tous les enfants qui subissent la violence sexuelle et en particulier le viol doivent avoir accès à des soins médicaux, où ils recevront un traitement d'urgence pour prévenir le VIH dans les 3 jours suivant l'incident et une grossesse non désirée dans les 5 jours suivant l'incident. Il est important, dans tous les cas, que l'enfant ait accès aux services médicaux dans le plus bref délai. • L'accès à ces services sont des droits des enfants, y compris le droit de retourner à l'école en toute sécurité. • L'enfant est un acteur important de son propre processus de rétablissement et doit être accompagné sur le chemin qui le mène à reconnaître et se réapproprier de son pouvoir intérieur, ses ressources et compétences.
7	<p>Répondre à un signalement avec une approche centrée sur les survivant(e)s</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque enfant qui subit une violence a le droit à être écouté(e), crû(e) et supporté(e). Une réponse centrée sur le/la survivant(e) vise à prioriser ses droits, ses besoins, ses souhaits. Elle vise également à renforcer le pouvoir que l'enfant a, qui vient de ses connaissances et compétences (pouvoir intérieur), les ami(e)s et adultes responsables qui l'entourent et qui peuvent l'aider (pouvoir avec) et d'un accès sûr aux services spécialisés et à des espaces sûrs. Une réponse centrée sur le/la survivant(e) reconnaît l'enfant en tant qu'acteur important de son processus de rétablissement et de réappropriation de son pouvoir malgré la violence subie. <p>Approcher un enfant qui a subi des VBGMS et répondre à un signalement d'une manière centrée sur le/la survivant(e) signifie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construire la confiance avec l'enfant : Dire-lui que vous êtes là pour lui/elle et que vous ne direz ce qu'il/elle vous dit à personne, sauf aux personnes qui peuvent aider en toute sécurité et confidentialité • Écouter attentivement et réconfortez l'enfant, soulignez que ce n'est pas de sa faute • Offrir de le/la mettre en lien avec des systèmes sûrs et confidentiels : Les systèmes doivent avoir l'intérêt supérieur de l'enfant au centre : leur sécurité physique et émotionnelle grâce à des soins et un soutien sûrs et confidentiels. • Demander et respecter les opinions des enfants. Les enfants ont le droit de participer aux décisions qui les concernent.
8	<p>Mobiliser les parents, les enseignant(e)s et la communauté</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les parents, les enseignant(e)s et les communautés doivent être sensibilisés et formés aux VBGMS - leurs causes, conséquences sur les enfants, leurs responsabilités en matière de prévention et de réponse aux VBGMS. Leur mobilisation et implication active est essentielle pour aider à établir des relations de genre respectueuses et égalitaires qui préviennent les violences et protègent les enfants. • En tant que femmes, mères, membres de groupes communautaires (AME, CGS, SCOFI) avec une grande responsabilité pour le bien-être des enfants à la maison comme à l'école, les participantes ont un grand

		« Pouvoir de » mobiliser les enseignant(e)s, les parents et les membres de la communauté afin que tout le monde aide à mieux prévenir et répondre aux VBGMS.
9	Faire une cartographie des risques à l'école	<ul style="list-style-type: none"> • La cartographie des zones où les enfants ne sont pas en sécurité nous donne une bonne indication de ce qui doit changer dans l'environnement scolaire afin que les enfants puissent se sentir en sécurité. • Il est important que les discussions se tiennent séparément avec les filles et les garçons et éventuellement avec les enfants d'âges différents, et avec les enfants vivant avec un handicap et d'autres groupes minoritaires, car chaque groupe vit la sécurité différemment et a des besoins différents et il est donc important de recueillir les points de vue de tous les groupes. • Il est important qu'une observation directe de l'école et de ses environs soit effectuée pour identifier les risques et les problèmes, mais aussi pour approfondir et vérifier les éléments qui ont émergé lors des discussions avec les enfants. • Les membres des AME, et des CGS peuvent présenter les résultats de ces évaluations aux administrations scolaires afin d'identifier des solutions.
10	Identifier les signes d'abus chez les enfants	<ul style="list-style-type: none"> • Il est important que des adultes de confiance identifient les signes physiques et comportementaux susceptibles d'indiquer qu'un enfant a subi des VBGMS et approchent les enfants pour leur offrir leur soutien. • Certains signes sont communs aux garçons et aux filles, certains sont spécifiques aux garçons et certains sont spécifiques aux filles.
11	Dessiner un système de référencement pour les VBGMS	<ul style="list-style-type: none"> • Un système de référencement au niveau de l'école est un document qui montre où un enfant qui a subi des VBGMS peut aller pour demander du soutien, et qui indique toutes les autres personnes qui vont être impliquées dans le soutien à l'enfant. • Il est important que les écoles soient en contact avec les services / intervenants et les organisations qui sont prêts à répondre aux cas de VBGMS dans chaque région du Mali afin que, en cas d'incident de VBGMS, les enfants puissent être rapidement référés à ces services. • La prise de contact avec ces organisations peut être une première étape vers la mise en place d'un système qui soutient les enfants recevant les soins dont ils ont besoin. C'est aussi pour cela que les documents distribués en classe (liste des prestataires de soins pour chaque région) sont importants. • Il est très important que tout système de référencement priorise les besoins des enfants, soit respectueux de l'enfant et confidentiel.
12	Sensibiliser les parents	<ul style="list-style-type: none"> • Afin de mobiliser les parents dans la réponse et la prévention des VBGMS il est utile de :

	<ul style="list-style-type: none"> - Les former à ce que c'est que la VBGMS, ses causes et conséquences, à reconnaître les signes de violence chez les enfants, à poser des questions sensibles aux enfants sur la violence et à leur offrir un soutien empathique. - Les encourager à adopter des moyens de discipline positive qui n'impliquent pas des violences physiques : par le biais de leurs propres attitudes, les parents aident leurs enfants à développer ses relations non-violentes avec leurs pairs. - Les encourager à prendre conscience de comment les VBGMS ont leurs racines profondes dans les normes et les relations inégales de genre qui existent souvent au sein des familles : par le biais des attitudes à la maison, les parents peuvent leurs enfants à développer des relations respectueuses et égalitaires. <ul style="list-style-type: none"> • En tant que femmes, mères, membres de groupes communautaires (AME, CGS, SCOFI) les participantes ont un grand « Pouvoir de » mobiliser les parents et les membres de la communauté afin que tout le monde aide à mieux prévenir et répondre aux VBGMS.
--	---

- Demandez aux participantes quelle prochaines étapes elles envisagent suite à cette restitution. Quelles propositions vont-elles faire à leurs AME et CGS pour que l'école et la communauté participent plus à la réponse et prévention des VBGMS ?

Ne fournissez pas de réponses à la place des participantes, plutôt **encouragez les participantes à réfléchir aux prochaines étapes qu'elles pourront proposer ou discuter avec les autres membres de CGS**. Les prochaines étapes pourraient inclure :

- Organiser une réunion avec l'administration scolaire pour préparer un programme d'intervention sur les VBGMS
 - Organiser une réunion avec les parents des élèves pour les sensibiliser d'avantage aux VBGMS
 - Organiser un exercice de cartographie des risques à l'école
 - Organiser une campagne de sensibilisation dans la communauté en impliquant les chefs communautaires et religieux.
 -
- Demandez aux participantes si elles ont d'éventuelles questions ou commentaire additionnelles et soulignez que le rôle des AME, des CGS et de la SCOFI est essentiel pour faire avancer les choses.
 - Récapitulez l'exercice et remerciez les participantes pour leurs efforts et leur participation.

CONCLUSIONS – JOUR 3

	Résumé du Contenu	
Objectifs de la session	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Faire le post-test ▪ Proposer un moment de débriefing / partage des émotions que les participantes peuvent avoir ressenti au cours de la journée et de la formation. ▪ Féliciter les participantes pour le travail fait. ▪ Clôturer la formation 	
Durée	30 mins	
	- Post-Test	15 mins
	- Pensées conclusives	15 mins
Déroulement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Faire le post-test ▪ Demander aux participantes de partager des pensées ou des ressentis par apport à la journée et demander à chacune de partager une pensée finale avec le groupe ▪ Se congratuler pour le travail fait ▪ Clôturer la formation 	

Post-test

- Proposez le post-test, soulignant qu'il s'agit du même exercice anonyme remplis au début de la formation, finalisé afin de mesurer certains changements qui se produisent grâce à la formation. Demandez aux participantes d'indiquer leurs initiales afin qu'on puisse retrouver le pré-test qu'elles avaient rempli.
- Lisez en succession les phrases suivantes, donnant à chaque fois le temps aux participantes de donner leurs réponses :
 1. « Il est très important que l'école soit un endroit sûr où tous nos enfants puissent apprendre et s'épanouir. »
 2. « Scolariser les garçons est plus important que de scolariser les filles. »
 3. « C'est juste que les enseignant(e)s utilisent des bâtons pour frapper les élèves lorsque les élèves ne font pas leurs devoirs ou ils dérangent en classe. »
 4. « Les parents et les membres des AME sont responsables d'aider les enfants qui subissent de brimades à l'école. »
 5. « Il est normal que les parents frappent leurs enfants pour leur donner une bonne éducation. »
 6. « Il est normal qu'un mari frappe sa femme dans certaines situations. »
 7. « Les parents et les membres des AME sont responsables d'appuyer les enfants qui sont maltraités à l'école par les enseignant(e)s. »
 8. « On ne peut pas toujours croire aux enfants lorsqu'ils disent avoir été abusés/violés. »
 9. « Les enfants qui subissent des violences peuvent être aidés à répondre à leurs besoins. »
 10. « C'est ma responsabilité - en tant qu'adulte responsable - de croire et de soutenir les enfants qui subissent d'abus, y compris sexuels, quoi qu'en pense la communauté. »



CONSEILS POUR LA FACILITATION

Une fois que vous avez rassemblé tous les formulaires, les animateurs doivent comparer chacun d'eux avec les pré-tests correspondants, afin de voir s'il y a eu un changement dans les croyances et les attitudes d'avant la formation à après la formation.

Récolte de commentaires (feedback/retour) des participantes

Surtout pendant la phase de test de la formation, essayer de prendre un moment avec les participantes, ou du moins certaines d'entre elles, et récolter leurs impressions et retours sur la formation ainsi que leurs propositions pour l'améliorer et la rendre plus efficace, répondante aux besoins et aux attentes des participantes et culturellement adéquate. Voici des questions que vous pouvez poser :

Contenu de la formation

- Était-ce clair ? Oui / Non (veuillez expliquer pourquoi / pourquoi pas)
- Y-a-t-il un sujet ou un exercice que vous recommanderiez d'inclure ?
- Y-a-t-il un sujet ou un exercice que vous recommanderiez de sortir ?

Méthodologie

- Avez-vous apprécié les discussions de groupe et les exercices (en plénière)? pourquoi /pourquoi pas?
- Avez-vous apprécié les discussions de groupe et les exercices (en petits groupes) ? Pourquoi/pourquoi pas ?
- Avez-vous aimé travailler sur la base d'images ? pourquoi / pourquoi pas?
- Avez-vous aimé regarder la vidéo de l'UNFPA ?
- Avez-vous aimé recevoir les contacts des prestataires pour les enfants survivants du VBGMS ?

Langue et images

- TERMINOLOGIE :

C'était clair ? Oui / Non (veuillez expliquer pourquoi / pourquoi pas)

Était-ce suffisant ? Oui / Non (veuillez expliquer pourquoi / pourquoi pas)

Quel (s) terme (s) n'avez-vous pas trouvé clair ? Adéquat ?

- EXEMPLES, histoires et études de cas :

Ils ont bien illustré la réalité au Mali (et dans votre région / communauté) ? Pourquoi /pourquoi pas ?

Quelles histoires, cas, exemples avez-vous trouvé adéquats ?

Quelles histoires, cas, exemples avez-vous trouvé inadéquats ?

Avez-vous trouvé un/des sujet(s) embarrassant(s) ou difficile(s) à aborder ?

- IMAGES :

Ils ont bien illustré la réalité au Mali (et dans votre région / communauté) ? Pourquoi /pourquoi pas ?

Quelles histoires, cas, exemples avez-vous trouvé adéquats ?

Quelles histoires, cas, exemples avez-vous trouvé inadéquats ?

Applicabilité

- La formation a-t-elle été utile pour votre travail en tant que membre de l'AME, du CGS, du SCOFI ? Pourquoi /pourquoi pas ? (Veuillez fournir des commentaires / exemples)

- Quelles sont les choses les plus importantes que vous avez apprises ?
- Quelles choses mettrez-vous en pratique une fois de retour dans votre communauté ? (Veuillez fournir des commentaires / exemples)
- Comment votre communauté bénéficiera-t-elle de cette formation ? (Veuillez fournir des commentaires / exemples)
- Recommanderiez-vous cette formation à vos collègues de l'AME, du CGS, du SCOFI ?

Pensées conclusives

- Demander aux participantes de faire un tour de table pour partager une pensée conclusive avec les autres participantes : elles peuvent partager une chose qu'elles ont appris de nouveau au cours de ces trois jours, ou une pensée conclusive qu'elle souhaitent partager tout simplement.
- Le tour de table conclu, clôturer la formation avec l'habituelle session 'Prenons soin de nous'.
- Remerciez tout le monde de leur participation et clôturer par la remise des certificats.

ANNEXES

1	Personnes de contact pour le support
2	Images Règles d'or (à imprimer)
3	Image Espace sûr
4	Fiche pré- et post-test
5	Définitions relatives aux VBG et VBGMS
6	Image du cadre écologique des VBGMS
7	Exercice « Les quatre coins »
8	Exercice : « Quels besoins ? » / 1
9	Exercice : « Quels besoins ? » / 2
10	Les standards minimums d'une approche holistiques aux VBGMS
11	Outil de cartographie des risques à l'école
12	Exemple de système de référencement des VBGMS
13	Coordonnées d'organisations offrant support aux survivant(e)s des VBGMS

ANNEXE I

Personnes de contact pour le support

En cas de besoin de la part des participantes, vous pouvez contacter les personnes suivantes qui pourra orienter toute participante vers un support psychosocial locale.

RÉGION - VILLE	PERSONNE À CONTACTER EN CAS DE BESOIN
Kayes	<ul style="list-style-type: none">▪ Nom :▪ Organisation / Structure :▪ Téléphone :▪ Adresse :
Sikasso	<ul style="list-style-type: none">▪ Nom :▪ Organisation / Structure :▪ Téléphone :▪ Adresse :
Koulikoro	<ul style="list-style-type: none">▪ Nom :▪ Organisation / Structure :▪ Téléphone :▪ Adresse :
Ségou	<ul style="list-style-type: none">▪ Nom :▪ Organisation / Structure :▪ Téléphone :▪ Adresse :

ANNEXE 2

Images Règles d'or (à imprimer)

Aidons-nous les uns les autres



Écoutons quand les autres parlent



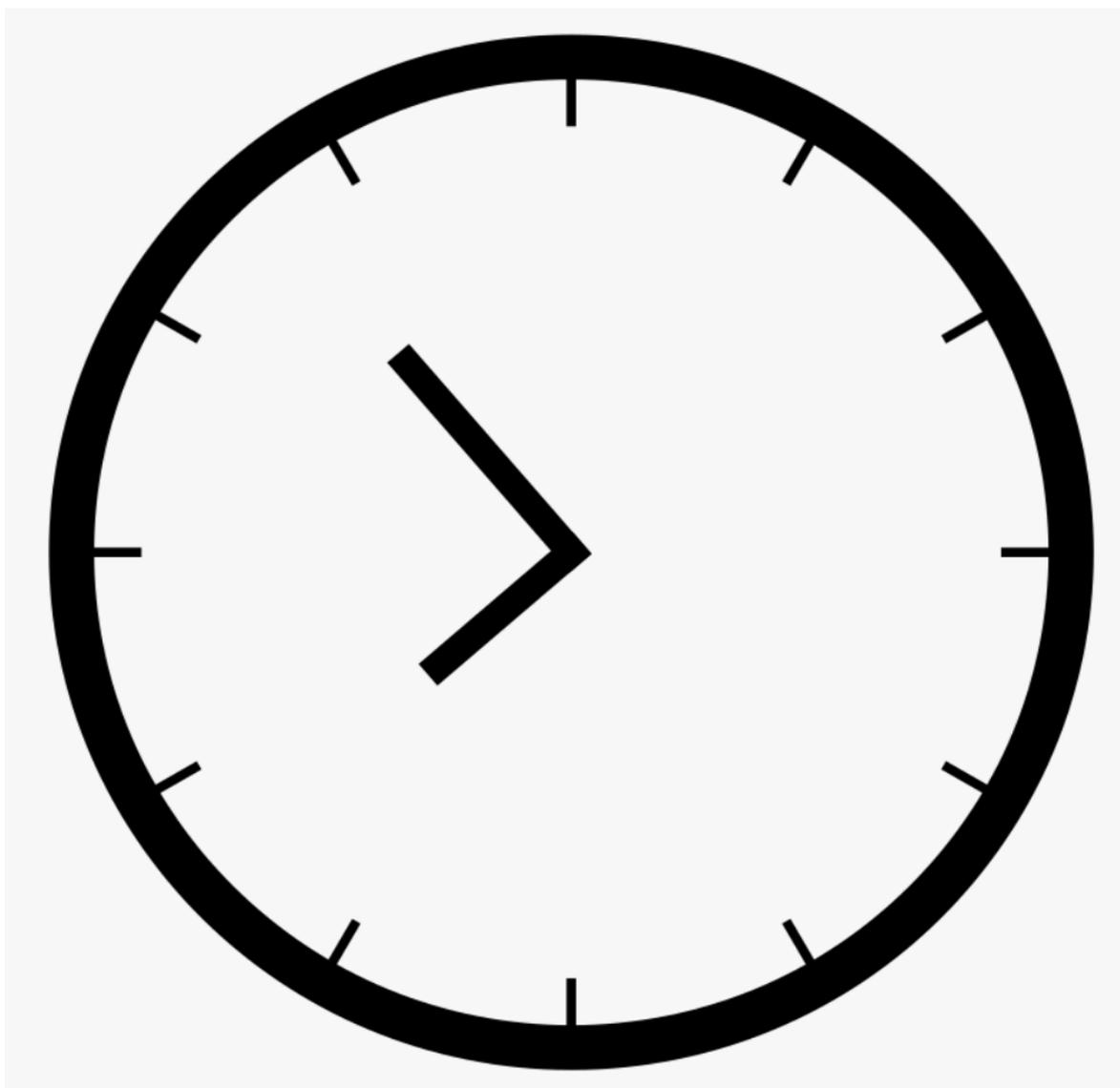
Gardons la confidentialité



Soyons respectueuses les unes des autres



Soyons à l'heure



Levons la main avant de prendre la parole



ANNEXE 3

Image Espace sûr (à imprimer)



ANNEXE 4

Fiche pre- et post-test (à imprimer)

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	

ANNEXE 5

Définitions des types de violence basées sur le genre (VBG)

Violence basée sur le genre	Acte ou menace perpétré(e) contre la volonté d'une personne et se fondant sur des différences sociales entre les hommes et les femmes, les filles et les garçons. ¹⁴
Violences basées sur le genre en milieu scolaire (VBGMS)	Actes ou menaces de violence sexuelle, physique ou psychologique survenant à l'intérieur et autour de l'école et provoqués en raison de normes de genre et de pouvoirs inégaux entre des personnes ou des groupes. ¹⁵
Violence émotionnelle ou psychologique	Infliction d'une douleur ou d'une blessure mentale ou émotionnelle. Exemples : menaces de violence physique ou sexuelle, intimidation, humiliation, isolement forcé, exclusion sociale, harcèlement, harcèlement verbal, attention non désirée, remarques, gestes ou paroles écrites de nature sexuelle et / ou menaçante, destruction de choses chères, etc. ¹⁶
Brimades	Constants comportements agressifs de pairs visant à blesser ou à intimider. Les brimades peuvent inclure des violences physiques, des violences verbales, ou chercher à atteindre les enfants sur le plan psychologique par l'humiliation ou l'exclusion. Les façons dont les brimades s'expriment ou sont subies sont fréquemment sexuées et reflètent des rapports de force inégaux.
Châtiments corporels	Tout châtiment dans lequel la force physique est employée avec l'intention de causer un certain degré de douleur ou de gêne, même légère ¹⁷ . Les élèves sont le plus souvent battus avec les mains, un bâton, un fouet ou autre objet. Des cas de brûlures et d'ébouillantage sont également rapportés dans les écoles, ainsi que d'autres formes telles que la privation de nourriture ou l'obligation à tenir des positions inconfortables pendant de longues périodes, parfois au soleil.
Cyber-intimidation	La cyber-intimidation peut consister en des messages texte et images abusifs, malveillants, intimidants et sexuellement explicites (« sexts »), des « tweets » et des images numériques offensantes ou pornographiques d'enfants, qui peuvent être diffusés de manière anonyme dans le monde entier, parfois à des millions de personnes ¹⁸ .
Déni d'éducation	Interdire ou entraver l'accès des filles et des femmes aux connaissances de base, techniques, professionnelles ou scientifiques.
Pratiques traditionnelles néfastes	Coutumes et traditions culturelles, sociales et religieuses qui peuvent nuire à la santé mentale ou physique d'une personne. Chaque groupe social dans le monde a des pratiques et des croyances culturelles traditionnelles spécifiques, dont certaines sont bénéfiques à tous les

¹⁴ Adapté de GBV AoR (2015) Guidelines for integrating gender-based violence interventions in humanitarian action.

¹⁵ Adapté de UNESCO, UNWOMEN (2016), Global Guidance on addressing School-related gender-based violence.

¹⁶ GBV AoR (2015) Guidelines for integrating gender-based violence interventions in humanitarian action.

¹⁷ Comité pour les Droits de l'Enfant, Observation Générale n°8 sur les Châtiments Corporels, paragraphe 11.

¹⁸ Adapté de UNESCO (2014), School-related Gender-based Violence: A global review of current issues and approaches in policy, programming and implementation responses to School- Related Gender-Based Violence (VBGMS) for the Education Sector.

	<p>membres, tandis que d'autres sont nuisibles à un groupe spécifique, comme les femmes et les filles. Ces pratiques traditionnelles néfastes comprennent : les mutilations génitales féminines (MGF) ; alimentation forcée des femmes ; mariage d'enfants ; les divers tabous ou pratiques qui empêchent les femmes de contrôler leur propre fertilité ; tabous nutritionnels et pratiques traditionnelles de naissance ; la préférence des fils et ses implications pour le statut de la petite fille ; infanticide féminin; grossesse précoce; et le prix de la dote. D'autres pratiques traditionnelles néfastes affectant les enfants comprennent la liaison, la cicatrisation, la brûlure, les rites d'initiation violents, l'engraissement, le mariage forcé, les crimes dits d'honneur et la violence liée à la dote, l'exorcisme ou la « sorcellerie ».¹⁹</p>
Crimes liés à l'honneur	<p>Actes de violence, généralement des meurtres, commis souvent par des membres masculins de la famille contre des membres féminins de la famille en guise de punition pour des actes considérés comme inappropriés aux femmes / filles et censés faire honte à la famille ou à la communauté (par exemple, verser de l'acide sur le visage d'une jeune femme comme punition pour avoir fait honte à la famille pour avoir tenté d'épouser une personne non choisie par la famille).</p>
Abus physique	<p>Un acte de violence physique qui n'est pas de nature sexuelle. Exemple : frapper, gifler, étouffer, couper, bousculer, brûler, tirer ou utiliser des armes, des attaques à l'acide ou tout autre acte entraînant de la douleur, de l'inconfort ou des blessures.²⁰ La violence physique peut inclure les agressions physiques, les bagarres, les corvées obligatoires.</p>
Traite des personnes	<p>Le recrutement, le transport, le transfert, la construction ou l'accueil de personnes, par la menace ou l'emploi de la force ou d'autres formes de coercition, l'enlèvement, la fraude, la tromperie, l'abus de pouvoir ou une situation de vulnérabilité ou de l'octroi ou la réception de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne exerçant un contrôle sur une autre personne, à des fins d'exploitation. L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques similaires à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes²¹.</p>
Agression verbale	<p>Les agressions verbales visent à insulter, humilier, dénigrer. La violence verbale peut comprendre des dénonciations en privé ou devant autrui, des ridicules, l'utilisation de jurons particulièrement inconfortables pour l'autre, menaçant d'autres formes de violence contre la personne ou contre quelqu'un ou quelque chose qui lui est cher. D'autres fois, la violence verbale est liée aux antécédents de la personne, l'insultant ou la menaçant sur la base de la religion, de la culture, de la langue, de l'orientation sexuelle (perçue) ou des traditions²².</p>

¹⁹ GBV AoR (2015) Guidelines for integrating gender-based violence interventions in humanitarian action.

²⁰ GBV AoR (2015) Guidelines for integrating gender-based violence interventions in humanitarian action.

²¹ United Nations (2000) Protocol to Prevent, Suppress and Punish Trafficking in Persons, Especially Women and Children.

²² UNICEF, UNFPA, UNDP, UN, Women, "Gender Equality, UN Coherence and You".

VIOLENCES SEXUELLES	
Viol	<p>Tout acte sexuel, tentative d'obtention d'un acte sexuel, commentaires ou avances sexuels non désirés, ou actes de trafic, ou autrement dirigés, contre la sexualité d'une personne en utilisant la coercition, par toute personne, quelle que soit sa relation avec la personne, dans n'importe quel contexte, y compris mais pas limité à la maison et au travail²³.</p> <p>Viol conjugal : Relations sexuelles forcées par un partenaire intime sans le consentement de l'autre.</p> <p>Tentative de viol : Lorsqu'un agresseur tente ou menace de violer ou d'imposer toute forme d'acte sexuel à une autre personne sans son consentement. La tentative de viol peut causer à la personne des dommages physiques et psychologiques tout aussi graves que le viol.</p>
Abus sexuel d'enfant	<p>L'implication d'un enfant ou d'un adolescent dans une activité sexuelle qu'ils ne comprennent pas pleinement, est incapable de donner un consentement éclairé ou n'est pas préparée au développement. Activité sexuelle entre un enfant et un adulte ou un autre enfant qui est dans une relation de confiance, de responsabilité ou de pouvoir. Il est possible qu'un enfant soit agressé sexuellement par un autre enfant. Le survivant peut être une fille ou un garçon.</p> <p>L'abus de contact comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Forcer à toucher les parties intimes d'une autre personne ▪ Toucher les parties sexuelles / privées d'un enfant ▪ Pénétration des parties sexuelles / privées de l'enfant avec le pénis, le doigt ou un autre objet ▪ Sexe oral <p>L'abus sans contact comprend:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Parler de manière sexuelle à l'enfant ▪ Se toucher de manière sexuelle devant l'enfant ▪ Montrer à l'enfant des images / films sur le sexe ▪ Prendre des images d'un enfant à des fins sexuelles ▪ Faire regarder / entendre les actes sexuels de l'enfant ▪ Regarder un enfant nu
Mariage d'enfant précoce	<p>Le mariage d'enfants est un mariage formel ou une union informelle avant l'âge de 18 ans.</p> <p><i>Même si certains pays autorisent le mariage avant l'âge de 18 ans, les normes internationales relatives aux droits de l'homme les classent comme des mariages d'enfants, estimant que les personnes de moins de 18 ans ne sont pas en mesure de donner leur consentement éclairé. Par conséquent, le mariage</i></p>

²³ WHO (2002) Report on violence and health.

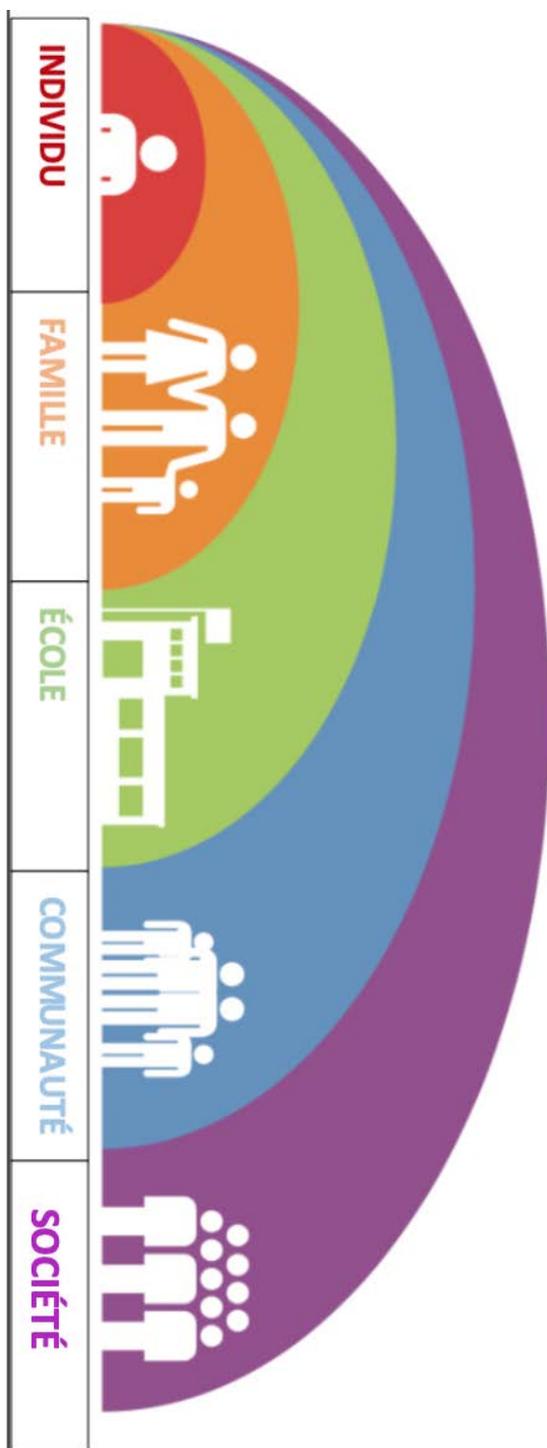
	<i>d'enfants est une forme de mariage forcé car les enfants ne sont pas légalement compétents pour accepter de telles unions.</i>
Mutilation génitale féminine / excision (MGF / E)	Désigne toutes les procédures impliquant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux féminins externes ou d'autres lésions des organes génitaux féminins pour des raisons non médicales. ²⁴
Mariage forcé	Le mariage forcé est le mariage d'un individu contre sa volonté.
Avortement forcé	Interruption volontaire de grossesse sans le consentement préalable et éclairé de la femme.
Stérilisation forcée	Stérilisation chirurgicale ou autre intentionnelle sans le consentement de la personne.
Violence entre partenaires intimes (VPI)	Violence qui a lieu entre partenaires intimes (conjoints, petit(e) ami(e), y compris les anciens partenaires). Ce type de violence peut inclure l'agression physique, la coercition sexuelle, la violence psychologique et les comportements de contrôle, ainsi que le déni de ressources, d'opportunités ou de services.
Exploitation sexuelle	Le terme "exploitation sexuelle" désigne tout abus réel ou tenté d'abus de position de vulnérabilité, de pouvoir différentiel ou de confiance, à des fins sexuelles, y compris, mais sans s'y limiter, le profit monétaire, social ou politique de l'exploitation sexuelle d'autrui. Certains types de prostitution forcée et / ou forcée et de traite des êtres humains peuvent entrer dans cette catégorie.
Exploitation et abus sexuels (SEA)	Tout abus réel ou tenté d'une position de vulnérabilité, ou de pouvoir ou de confiance différentiel à des fins sexuelles. Il s'agit d'un acronyme courant dans le monde humanitaire qui fait référence aux actes d'exploitation sexuelle et d'abus sexuels commis par le personnel des Nations Unies, des ONG et des organisations intergouvernementales contre la population touchée.
Harcèlement sexuel	Avances sexuelles indésirables, demandes de faveurs sexuelles et autres comportements sexuels ou verbaux de nature sexuelle, y compris l'utilisation des médias sociaux et de la technologie. ²⁵

24 WHO. 2014 (updated). 'Fact Sheet No. 241: Female Genital Mutilation'

25 GBV AoR (2015) Guidelines for integrating gender-based violence interventions in humanitarian action.

ANNEXE 6

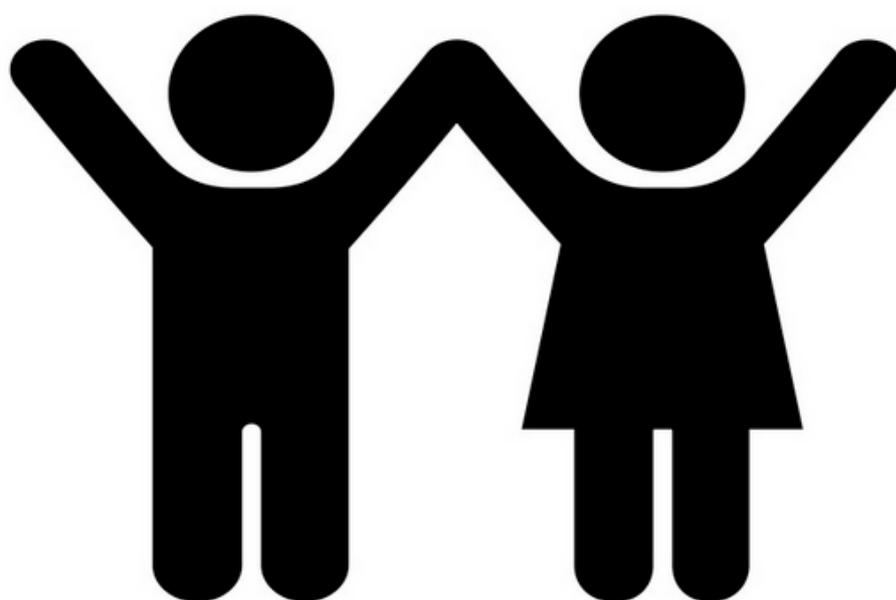
Image du Cadre écologique des VBGMS



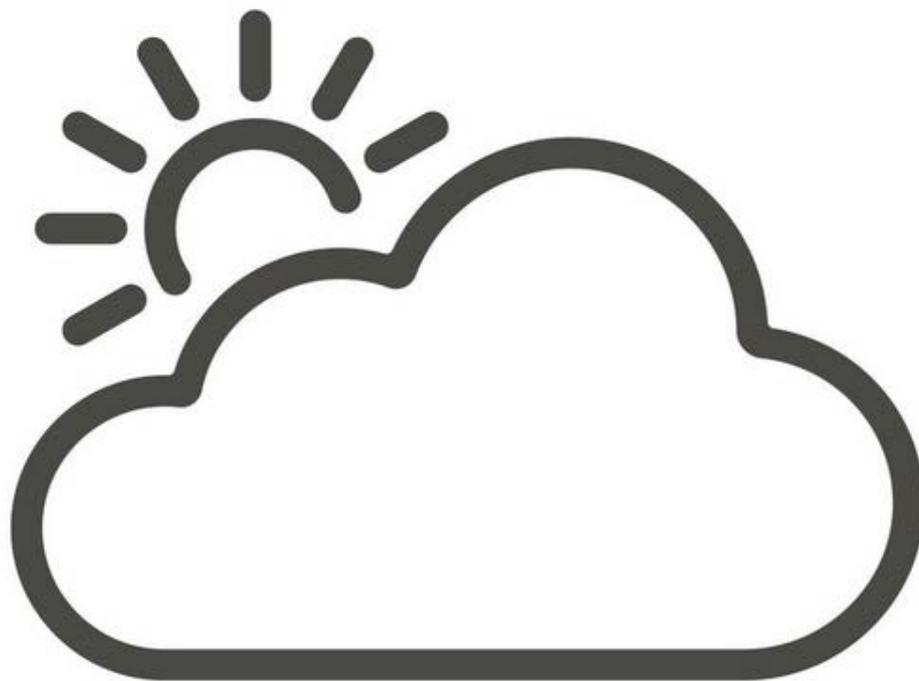
ANNEXE 7

Exercice : “Les quatre coins”

I. CORPS



2. ESPRIT

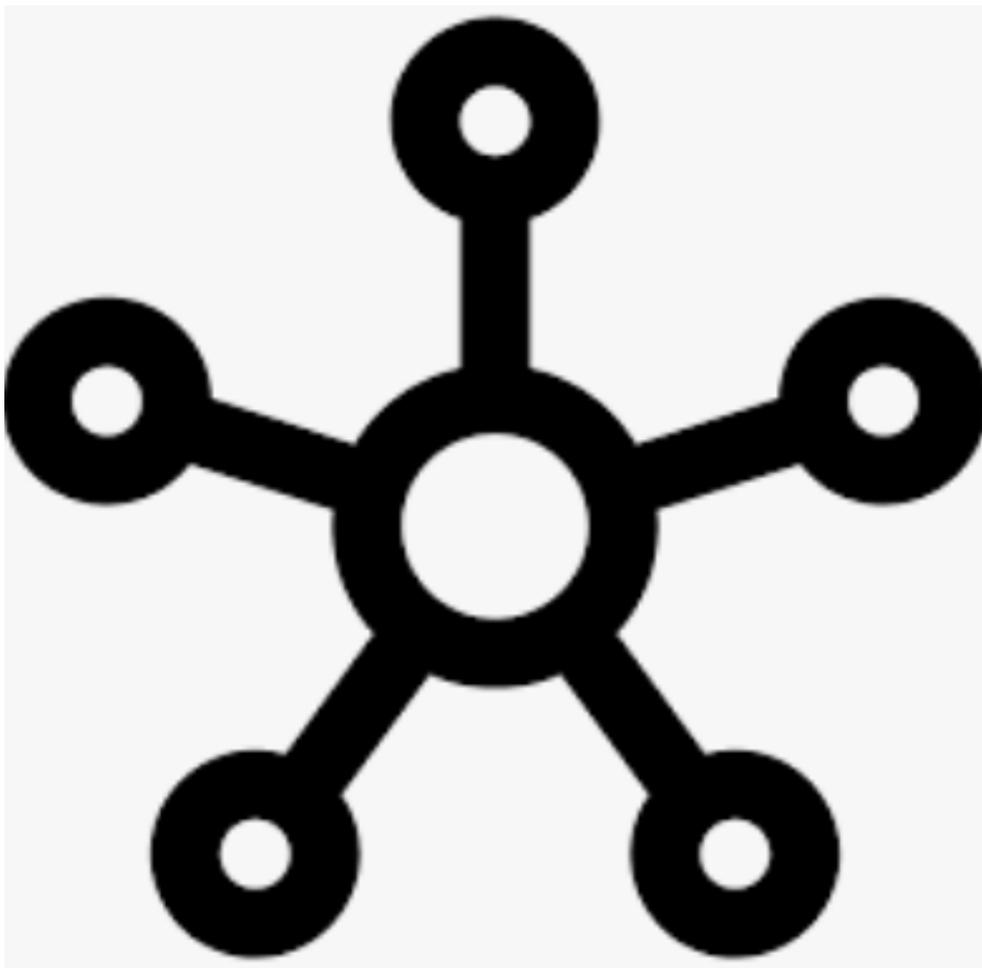


3.

AVENIR à l'ÉCOLE

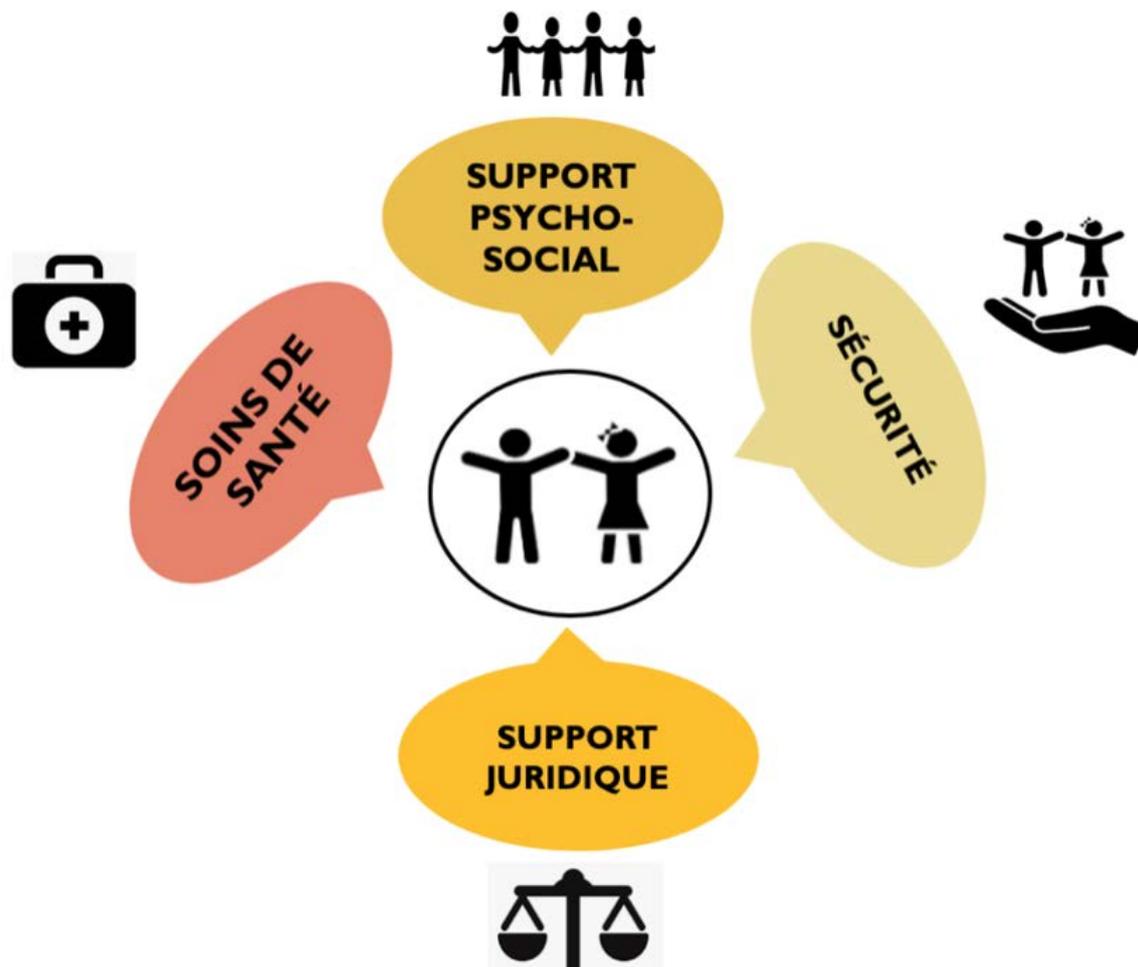


4. AVENIR DANS LA COMMUNAUTÉ



ANNEXE 8

Exercice : “Quels besoins ?” / I



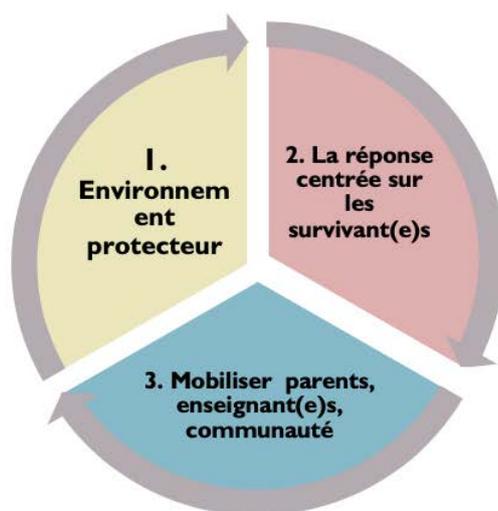
ANNEXE 9

Exercice : “Quels besoins ?” / 2



ANNEXE 10

Les standards minimums d'une approche holistique aux VBGMS



STANDARD 1
Environnement protecteur

- 1.1 Environnements physiques sûrs
- 1.2 Espaces sûrs pour signaler, demander du support et développer des compétences essentielles

STANDARD 2
La réponse centrée sur les survivant(e)s

- 2.1 Connaître les besoins des enfants
- 2.2 Répondre à un signalement avec une approche centrée sur les enfants

STANDARD 3
Mobiliser parents, enseignants, communauté

- 3.1 Promouvoir la discipline positive auprès des parents et des enseignants
- 3.2 Travailler avec la communauté pour répondre et prévenir les VBGMS

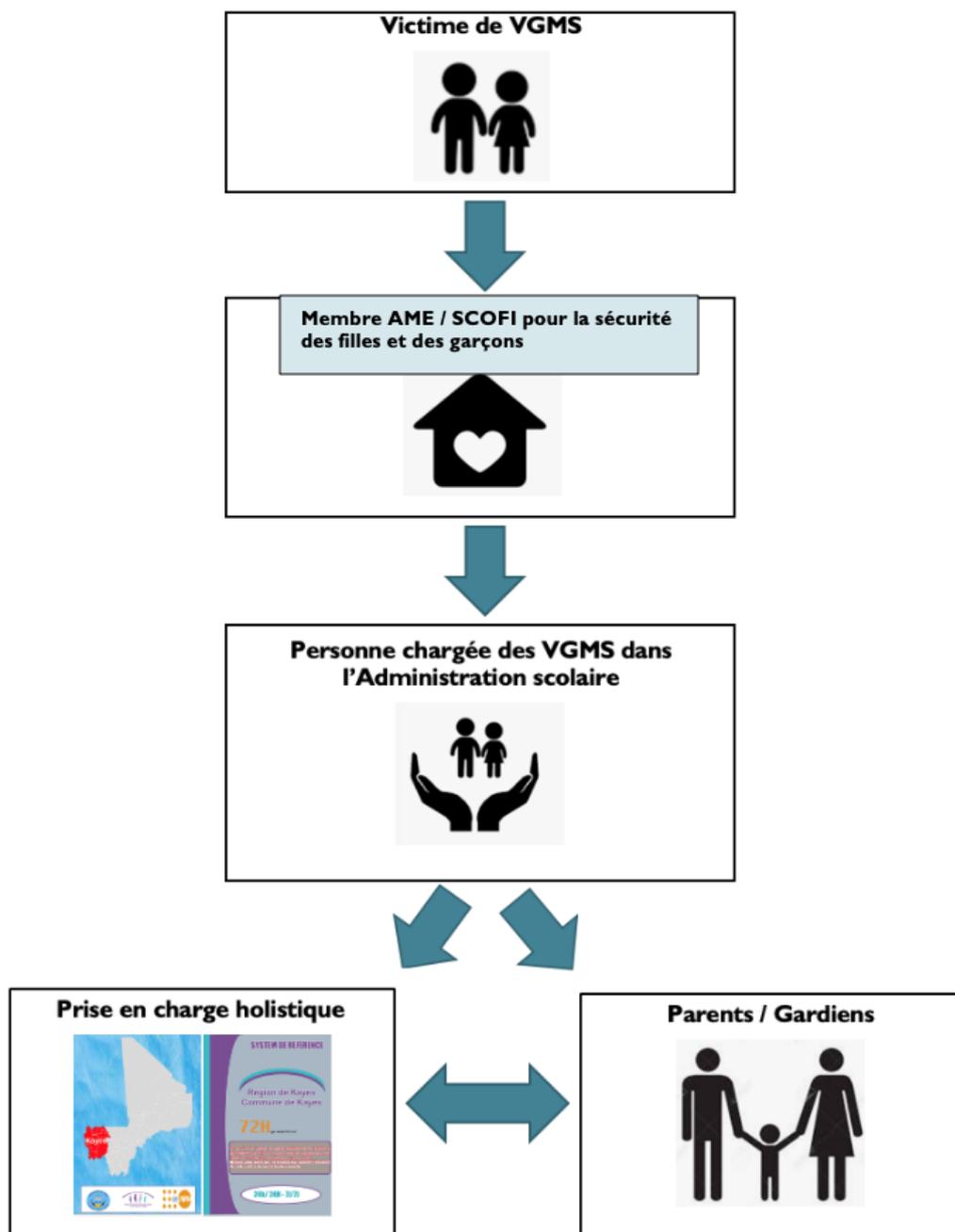
ANNEXE 11

Exercice : Outil de cartographie des risques à l'école

OUTIL CARTOGRAPHIE DES RISQUES		
ASECTS À VÉRIFIER	IMAGE	COMMENTAIRES
Portail d'entrée Fonctionne-t-il ? Est-il fermé pendant les cours?		
Portes d'entrée de l'école Fonctionne-t-elle ? Est-elle fermée pendant les cours?		
Toilettes / Latrines Sont-elles séparées filles / garçons ? Peuvent-elles être fermées à clé de l'intérieure ? Sont-elles éloignées, éclairées le soir ? Y-a-t-il GHM (Gestion Hygiène menstruelle?)		
Point d'eau Est-il éloigné des bâtiments ? Est-il éclairé le soir ?		
Terrain de jeu Y-a-t-il des facteurs de dangers pour les enfants ?		
Salles de cours Y-a-t-il des facteurs de dangers pour les enfants ?		
Cantine scolaire Y-a-t-il des facteurs de dangers pour les enfants ?		
Boîtes de suggestion Existence-t-ils des boîtes de suggestion où les élèves peuvent signaler les VBGMS ou exprimer leurs idées et propositions ?		
Chemin vers l'école Y-a-t-il des facteurs de dangers pour les enfants ?		
Système d'éclairage Y-a-t-il un système d'éclairage ? Fonctionne-t-il ? Est-ce qu'il est allumé chaque nuit ?		
Acteurs armés Y-a-t-il des acteurs armés visibles prêt de l'école ?		
Autres observations		

ANNEXE 12

Exercice : Exemple de système de référencement des VBGMS



Exemple de système de référencement au niveau de l'écoles

ANNEXE 13

Coordonnées d'organisations offrant support aux survivant(e)s des VBGMS

RÉGION – VILLE	PERSONNE DE CONTACT D'ORGANISATIONS DE SUPPORT AUX SURVIVANT(E)S DE VBG
Kayes	<ul style="list-style-type: none">▪ CAFO Présidente : Ramata 76 07 55 61▪ Wildaf Point focal : Mariam Camara 74 73 80 71
Sikasso	<ul style="list-style-type: none">▪ CAFO Mme Sy Mah Berthe 66 78 46 84▪ Wildaf Point focal : Awa Sidibé 76 05 58 47▪ Save the Children Wayerma 2 Village CAN, Boite postale : 406 - Rue 356 Porte 123, Téléphone : (223) 21 62 26 19
Koulikoro	<ul style="list-style-type: none">▪ CAFO Présidente : Mme BINTA 76 45 54 35▪ Wildaf Point focal : Mme Aminata Konaté 73 27 57 70
Ségou	<ul style="list-style-type: none">▪ CAFO Présidente : MME KONE AMI 66 88 06 63▪ Wildaf Point focal : Aminata Doukouré 76 11 66 14
Mopti	<ul style="list-style-type: none">▪ CAFO Présidente Mme Aminata NACIRE : 75 43 49 79▪ Wildaf Marie Louise Sylla 76 16 57 57▪ Save the Children Sévaré Banguetaba, Secteur II en face de l'École fondamentale

